

Le 3 mars, à Mantego Bay.
Le couple est invité aux noces
d'un ami du prince.

FILLON ET MAINTENANT LA CAMPAGNE

LE PROFESSEUR
DAVID KHAYAT
«NOS VICTOIRES
CONTRE
LE CANCER»

LES DISPARUS
D'ORVAULT
UN MASSACRE
POUR QUELQUES
PIÈCES D'OR



MEGHAN & LE PRINCE HARRY LA PROMESSE

A LA JAMAÏQUE, ILS ONT PARLÉ
MARIAGE

www.parismatch.com
N°33300 AU 15 MARS 2017 - FRANCE METROPOLETTAINE : 2,80 € / ITALIE : 4,50 € / ANDORRA : 2,90 € / BELGIQUE : 2,70 € / CANADA : 5,99 CAD / CH : 4,90 RMB / D : 4,10 € / DOM : 3,90 € / ESP : 3,70 € / FIN : 5,80 € / GR : 3,70 € / IT : 3,70 € / LUX : 2,70 € / MAROC : 3,40 MAD / MAY : 4 € / NL : 3,80 € / POLYNÉSIE : 4 € / PORTUGAL : 4,50 € / TUNISIA : 3,40 TND / USA : 6,00 \$ PHOTO FAMELYNET/BESTIMAGE

M 02533 - 3558 - F : 2,80 €



"...OMEGA est la montre
qui est allée sur la Lune."

OMEGA



Speedmaster

GEORGE CLOONEY'S CHOICE*

#moonwatch

Ω
OMEGA

Boutiques OMEGA : Paris • Cannes • Nice • Monaco • Tél. : 01 53 81 23 25

* Le choix de George Clooney

Demandez-lui l'impossible.



Nouvelle Golf avec ses 16 technologies d'assistance.

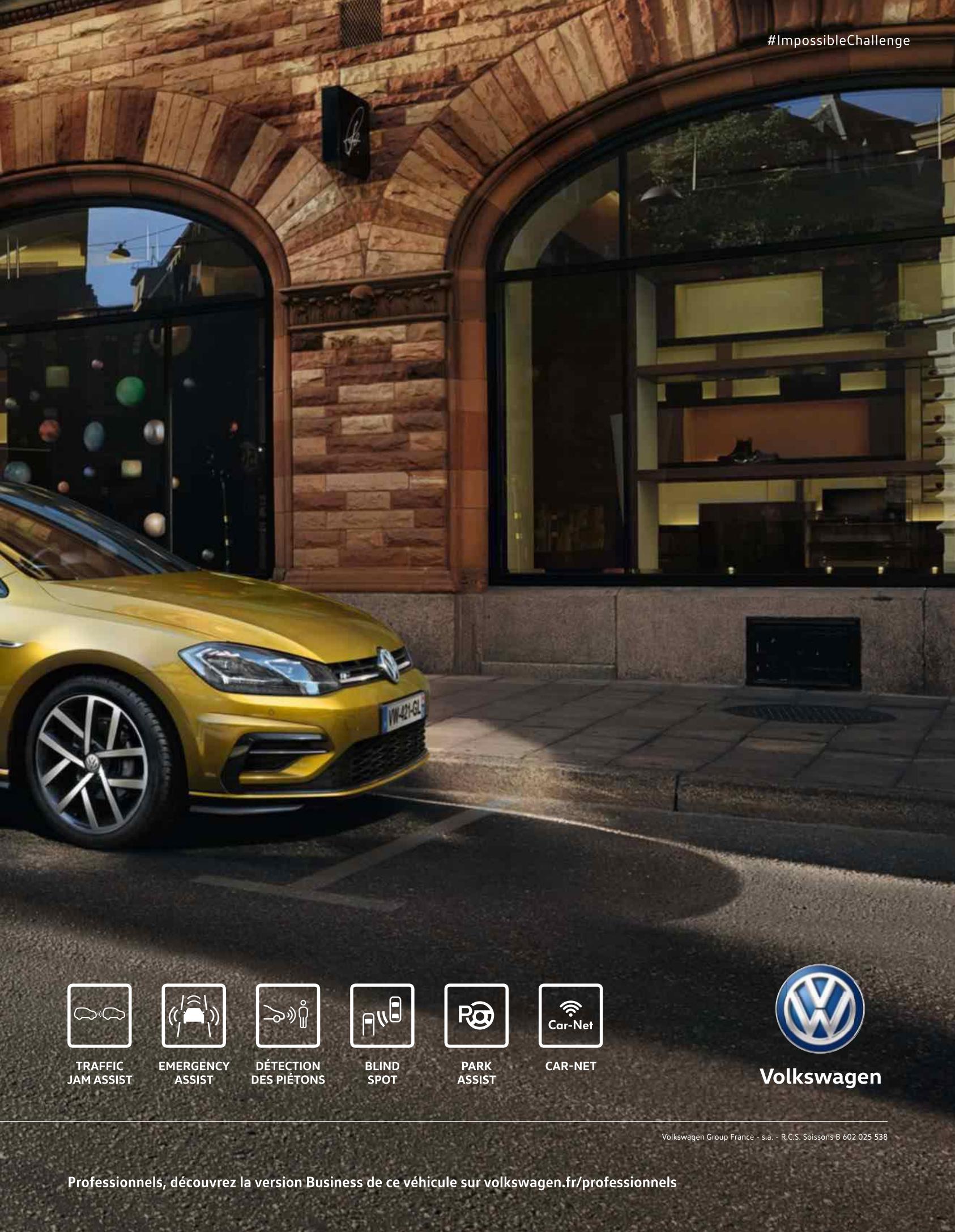
Pendant que vous lisez cette phrase, la Nouvelle Golf a le temps de garder un œil sur tout: elle surveille votre fatigue, vos angles morts, les piétons qui traversent, tout ça en évitant le pot de fleurs de la voisine.

Demain démarre aujourd'hui.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Modèle présenté: Nouvelle Golf Carat TSI 125 BVM6 5 portes avec options peinture métallisée jaune 'Curcuma', jantes alliage 18" 'Jurva', toit ouvrant, pack 'R-Line' extérieur.

Cycle mixte (l/100 km): 5,3. Rejets de CO₂ (g/km): 122.

TRAFFIC
JAM ASSISTEMERGENCY
ASSISTDÉTECTION
DES PIÉTONSBLIND
SPOTPARK
ASSIST

CAR-NET



Volkswagen



L'EXPERT DE LA BEAUTÉ SUR-MESURE

POUR LA 1ÈRE FOIS*
4 ACIDES HYALURONIQUES
PUISSEANCE 4
HYALURIDES (LP)

4 BREVETS**



1. Rides lissées immédiatement
2. Rides comblées progressivement
3. Rides regonflées de l'intérieur
4. Effet libération prolongée (LP): la peau est repulpée

PEAU PLUS
LISSE
98%
DES FEMMES
LE CONSTATENT***

ricaud.com
LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

*Chez Dr Pierre Ricaud - **1-Brevet Hyaluronic acid déposé. 2-Brevet Silanetroï (anti) hyaluronique. 3-Brevet Corthine 2HCl 4-Brevet technologie d'encapsulation de l'acide hyaluronique.
*** Résultat moyen à 1 semaine d'application. Auto-évaluation sur 46 cas pendant 4 semaines en application biquotidienne. - Pour toute commande passée avant 12h du lundi au vendredi et dès 20€ d'achat.



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

Jessica Chastain Le charme d'une guerrière 9

Livres Maurizio de Giovanni

en excellente Campanie 12

La chronique de Gilles Martin-Chauffier 14

Art Tin-Tin : qui s'y frotte s'y pique 18

Musique Sur la route avec Tal 20

Dans l'intimité d'Ed Sheeran 22

signé sempé 24

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 25

matchdelasemaine

28

actualité

37

matchavenir

Christian Clot a bravé les extrêmes de la planète 95

vivrematch

Salon de Genève Ecrin total 98

Saveurs Le grand retour du lait cru 104

jeux

Mots croisés par Nicolas Marceau 105

Anacroisés par Michel Duguet 118

votreargent

Placement Les finances personnelles
à l'ère du numérique 109

votressanté

Obésité Espoir d'un pacemaker « anti-faim » 116

matchdocument

La revanche des Russes blancs 119

unjourunephoto

2 février 2007 Ours à la dérive 123

lavieparisienne

d'Agathe Godard 124

matchlejouoru

Macha Méril J'ai séduit Boris Eltsine 126

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.



SUZUKI VITARA IMAGINEZ PLUS GRAND



druck - Siret 309295 24 000 11

Suzuki Vitara, une gamme à partir de 15 490 €⁽¹⁾

Vous rêvez d'un SUV⁽²⁾ sans compromis ? N'attendez plus et imaginez plus grand avec le Vitara. Véritable SUV⁽²⁾ issu du savoir-faire légendaire de Suzuki, il allie style, sensations de conduite, confort et technologies. Doté de motorisations performantes avec une transmission exclusive 4 roues motrices AllGrip Select et des aides à la conduite dernière génération (régulateur de vitesse adaptatif, freinage actif d'urgence), il saura vous guider sur toutes les routes en toute sécurité.

(1) Prix TTC du nouveau Vitara 1.6 VVT Avantage après déduction d'une remise exceptionnelle de 2 000 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un Vitara neuf jusqu'au 31/03/2017. **Modèle présenté : Suzuki Vitara S 1.4 Boosterjet : 20 890 €, remise de 2 000 € déduite + peinture métallisée : 530 € + accessoires : 630 €.** Consommations mixtes CEE gamme Vitara (l/100 km) : de 4,0 à 5,7. Emissions de CO₂ (g/km) : de 106 à 131. (2) SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain et tout chemin. Tarifs TTC clés en main au 12/01/2017. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu.

www.suzuki.fr

JESSICA CHASTAIN **LE CHARME D'UNE GUERRIÈRE**

Dans «Miss Sloane», elle incarne une conquérante prête à tout pour abattre le lobby des armes à feu à Washington.

Un nouveau rôle de femme forte pour cette actrice qui n'aime pas jouer les fleurs bleues.

PHOTOS YU TSAI





A g., Jessica Chastain avec Gugu Mbatha-Raw et, à dr., avec David Wilson Barnes dans le thriller réalisé par John Madden.

Depuis sa révélation en madone préraphaélite dans «The Tree of Life» de Terrence Malick, Jessica Chastain s'est imposée comme l'incarnation de l'exigence et de la grâce. Diserte et spontanée, discrète sur sa vie privée mais féministe, végétarienne et engagée... Elle en deviendrait presque exaspérante de perfection si à l'écran la jolie rousse ne craquait pas régulièrement le vernis de l'égérie pour se muer en créature de combat. Agent de la CIA obsédée par la capture de Ben Laden dans «Zero Dark Thirty», femme d'affaires dans «A Most Violent Year» ou sorcière dans «Crimson Peak»... A chaque fois, elle repousse les stéréotypes et les limites, comme cette semaine avec le thriller politique «Miss Sloane». Interview au lendemain des Oscars.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Vous avez commenté sur votre compte Twitter l'imbroglio des Oscars. Qu'auriez-vous fait à la place de Faye Dunaway si vous aviez prononcé le mauvais nom ?

Jessica Chastain. Mon Dieu, je ne sais pas ! [Elle rit.] J'étais tellement gênée, c'était affreux ! Pour avoir déjà remis des trophées aux Oscars, je peux vous assurer qu'on est déjà pétrifié de savoir qu'on est regardé en direct par des millions de téléspectateurs ! J'espère que, si ça se reproduit, tout le monde aura la présence d'esprit de dire que ce n'est pas la bonne enveloppe.

Isabelle Huppert, qui est l'un de vos modèles, a perdu face à Emma Stone. Vous avez voté pour qui ?

Je n'ai pas le droit de le dire ! Mais Isabelle Huppert est mon actrice préférée. Et j'étais très triste qu'elle perde. Je lui ai d'ailleurs envoyé des mails le lendemain pour lui dire : "Vous devriez avoir vingt Oscars depuis le temps !" Mais c'est comme ça... Les Oscars ne sont pas nécessairement le Saint-Graal. Tant de critères entrent en compte, les choix sont parfois plus politiques qu'autre chose... «Miss Sloane», qui dresse un portrait cynique de Washington, est sorti aux Etats-Unis peu après l'élection de Trump. Comment avez-vous vécu cette collision avec l'actualité ?

Ça a été terrible. Le réalisateur avait mis les bouchées doubles pour ne pas se retrouver dépassé par l'actualité, mais on est tout de même arrivés trop tard. Trois jours après le choc de l'élection, je me suis retrouvée à l'avant-première du film, à devoir répondre à des questions du style "Que pensez-vous des femmes politiques ?

Quel est votre sentiment sur le système actuel ? alors que mon seul désir était de pleurer et de fuir !

Vous incarnez une brillante lobbyiste décriée parce qu'elle est une femme ambitieuse dans un monde d'hommes...

Vous avez vu la façon dont les médias ont traité Hillary Clinton ? C'est exactement ce qui lui est arrivé ! Ils ont moqué sa façon de s'habiller, de s'exprimer, ont essayé de la déstabiliser... La campagne a été d'un sexismé dégueulasse. Et les gens ont fini par élire un président qui se vante d'attraper les femmes par leurs parties génitales... On a fait un bond en arrière monstrueux. En tournant ce film, nous pensions qu'une femme comme miss Sloane pouvait incarner un avenir possible. Aujourd'hui, c'est presque devenu de la science-fiction.

Quel est le but d'un tel film ? Influencer les esprits ?

Je n'ai pas la naïveté de penser pouvoir changer le monde mais j'espère à mon niveau allumer une petite étincelle chez les jeunes qui verront mes films. Dans «Seul sur Mars», je n'attends pas le héros au coin du feu, je suis la boss de Matt Damon ! Et dans «Interstellar» je sauve le monde ! [Elle rit.] Mon espoir, c'est qu'une petite fille puisse se dire devant son écran : "Moi aussi, je veux aller sur Mars, c'est possible !" C'est en ça que «Miss Sloane» est important. Si le film peut inciter des gamines à aller comme elle à Washington et les encourager à se battre contre ce gouvernement, alors on aura fait un pas.

Le film soutient tout de même qu'une femme ne peut pas tout avoir. Miss Sloane est la meilleure dans sa profession mais elle est aussi terriblement seule. C'est le prix à payer ?

Oui. Quand je vois tous les magazines féminins balancer : "Vous pouvez tout avoir !", j'enrage parce que ce n'est pas vrai. On

ses plus beaux rôles

«THE TREE OF LIFE» (2011), de Terrence Malick
Idéal maternel face à Brad Pitt dans ce drame mystique. Palme d'or à Cannes. C'est la naissance d'une actrice.



«TAKE SHELTER» (2011), de Jeff Nichols
Mère courage d'une fillette sourde, elle incarne l'épouse modèle d'un homme persuadé que la fin du monde est imminente.



«LA COULEUR DES SENTIMENTS» (2011), de Tate Taylor
Pin-up mondaine en lutte contre l'Amérique raciste des années 1960 face aux oscarisées 2017 Emma Stone et Viola Davis. Première nomination à la statuette dorée et premier succès public.

«ZERO DARK THIRTY» (2012), de Kathryn Bigelow
Agent de la CIA obsédée par la capture de Ben Laden au lendemain du 11 septembre. «Pire expérience» de sa vie qui lui vaudra pourtant un Golden Globe et une nomination à l'Oscar de la meilleure actrice.





**« JE ME SUIS
TOUJOURS
SENTIE PLUS
EUROPÉENNE
QU'AMÉRICAINE.
ENFANT,
JE ME RÊVAIS
EN BRIGITTE
BARDOT »**

JESSICA CHASTAIN

peut avoir une carrière florissante et une vie de famille mais l'une se fera toujours au détriment de l'autre. On le voit en politique ou à Hollywood où les femmes réalisatrices sont sous-représentées : nous devons toujours en faire plus pour prouver notre légitimité. C'est aussi pour ça que j'ai créé ma société de production – Freckles films – exclusivement dirigée par des femmes.

A regarder votre filmographie, on se dit pourtant que la parité à Hollywood se porte bien. Depuis votre révélation il y a six ans, vous avez multiplié les rôles de femmes fortes...

Oh, ça me fait plaisir d'entendre ça ! Mais c'est intéressant parce que "Miss Sloane" n'a pas bien marché aux Etats-Unis... Vous savez, je me suis toujours sentie plus européenne qu'américaine dans mes choix et ma sensibilité. Petite, je ne rêvais que d'aller à Cannes "pour faire comme Brigitte Bardot" [Elle rit.] Ma première montée des marches pour "The Tree of Life" reste encore aujourd'hui mon plus beau souvenir. En comparaison, je trouve le cinéma américain pauvre et ennuyeux : les personnages féminins ne sont souvent là que pour interagir avec les hommes. Mais j'y travaille.

Les confidences de la star pour « Miss Sloane ».

Vous aurez 40 ans dans quelques jours. Ressentez-vous la pression d'une société qui regarde d'un mauvais œil les femmes qui ne sont pas mères ?

Oui. Et c'est tout l'intérêt de donner à voir d'autres modèles. Je viens d'une famille de femmes qui ont toutes eu des enfants à l'adolescence et n'ont pas eu la chance d'avoir une carrière. Ma grand-mère, ma mère... A l'époque, en Amérique, on ne parlait pas de "sexe" [elle prononce le mot du bout des lèvres], c'était un gros mot, la pilule n'était pas disponible. Moi, j'ai le privilège d'avoir le choix et je le défendrai toujours. C'est tout le danger de ce gouvernement qui est en train de remettre en cause ces acquis essentiels comme l'avortement.

Ça peut avoir l'effet inverse et créer une nouvelle génération plus politisée, plus engagée.

C'est le seul point positif de tout ce cauchemar : il y a cinq ans, lorsque je parlais féminisme et parité, on me regardait comme une suffragette qui en faisait trop, en me disant : "Du calme, Jessica, les choses ne vont pas si mal..." Aujourd'hui, tout le monde a compris qu'on ne pouvait plus rien tenir pour acquis.

Vous êtes très active sur les réseaux sociaux. Vous venez de tourner avec Xavier Dolan grâce à Twitter !

J'ai découvert son film "Mommy" à Cannes, et je l'ai adoré. Je l'ai écrit sur mon compte et il m'a répondu en me faisant la cour par Tweet interposés ! Du style "Jessica Chastain, je t'aime ! Veux-tu être ma fausse femme ?" [Elle rit.] Nous sommes devenus amis. Dans "The Death and Life of John F. Donovan", j'incarne la rédactrice en chef d'un magazine à scandale. Ce qui est drôle, car nous avons tourné juste après le dernier Festival de Cannes, où la presse n'a pas été tendre avec lui...

Vous avez toujours veillé à ne pas apparaître en public avec votre fiancé. Pour quelle raison ?

Pour qu'on se concentre sur mon travail. On est déjà tellement soumis aux jugements en tant qu'acteur : on critique notre apparence, nos choix... si en plus on critiquait mes sentiments, ce serait sans fin. Cette partie-là de ma vie n'est pas à vendre.

Vous venez d'enchaîner quatre tournages. Par boulimie ?

Je sais, c'est beaucoup trop. Cette année, j'ai décidé que je ne ferai qu'un seul film. Mais c'est la faute de Xavier Dolan aussi... Comment aurais-je pu refuser tous ces beaux projets ?

Pourquoi avoir renoncé à incarner à l'écran Marilyn Monroe ?

Ces deux dernières années, j'ai enchaîné des personnages dépressifs ou suicidaires et j'en suis arrivée à me demander si c'était sain de m'infliger tout ça. Je m'investis tant dans chaque rôle que jouer la fragilité et les souffrances de Marilyn n'aurait peut-être pas été raisonnable. Il faut que je me protège un peu. ■ @KarelleFitoussi « Miss Sloane » en salle actuellement.

« INTERSTELLAR » (2014), de Christopher Nolan
Fille adulte restée à terre de l'astronaute Matthew McConaughey dans le blockbuster métaphysique aux 700 millions de dollars de recettes mondiales.

« A MOST VIOLENT YEAR » (2014), de J.C. Chandor
Femme d'affaires prête à tout pour sauver l'entreprise de son mari dans le New York de 1981. Perruque blonde, accent de Brooklyn et total look Armani, nouvelle nomination aux Golden Globes.

« SEUL SUR MARS » (2015), de Ridley Scott
Qui d'autre qu'elle pour sauver le monde et aider le botaniste Matt Damon à regagner la Terre ? 630 millions de dollars dans le monde.

« CRIMSON PEAK » (2015), de Guillermo del Toro
Mi-comtesse mi-sorcière, elle complot et fait peur à sa jeune belle-sœur dans un donjon hanté. Stephen King a approuvé.



RAY CELESTIN
La comédie urbaine

Détectives chez Pinkerton, Ida Davies et Michael Talbot tentent de retrouver une fille de bonne famille qui s'est volatilisée la veille de son mariage. Mais dans le Chicago d'Al Capone, les traquenards peuvent vous surprendre à chaque coin de rue... Après nous avoir fait vibrer au rythme de La Nouvelle-Orléans, Ray Celestin poursuit sa fresque échevelée avec ce thriller qui passe en revue dans un même mouvement trépidant une métropole en pleine ébullition, la révolution des mœurs et l'envol du jazz vers les sommets de la musique. Aussi distrayant qu'intelligent ! FL.
«*Mascarade*», éd. Cherche Midi, 566 pages, 21,50 euros.



HANNELORE CAYRE
Devine qui vient dealer ?

Interprète d'arabe chargée des écoutes pour les stups, Patience, 53 ans, saute sans remords sur une occasion en or : faire main basse sur une montagne de cannabis. Reste à rouler dans la farine malfrats et flics... Un ton joyeusement amoral parcourt ce polar persifleur qui passe à la moulinette la bêtise crasse des djihadistes en herbe, pourfend le mythe de la famille et fustige les mouroirs sordides où croupissent nos aînés. Avec pour cliente sa formidable dame indigne, l'avocate Hannelore Cayre plaide avec panache la cause de l'humour vache ! FL.

«*La Daronne*», éd. Métailié, 172 pages, 17 euros.



J.P. DELANEY
La maison de l'angoisse

A Londres, Emma et Jane sont toutes deux ravis d'avoir emménagé au One Folgate Street, un bijou minimaliste signé Edward Monk, architecte aussi célèbre que controversé. Mais elles ont dû signer un bail aux conditions extravagantes. Un pacte avec un diable d'homme auquel Emma n'a pas survécu... Sous le pseudo de J.P. Delaney, l'Anglais Tony Strong réussit un renversant page-turner à deux voix. Son Xanadu technologique étouffant et ses personnages ambigus ont l'art de nous prendre à contre-pied. Une saisissante mystification ! FL.

«*La fille d'avant*», éd. Mazarine, 432 pages, 21,90 euros.



LES AVENTURES
DE RICCIARDI VONT ÊTRE
ADAPTÉES À LA TÉLÉ. CELLES DU
COMMISSAIRE LOJACONO, AUTRE
HÉROS NAPOLITAIN DE L'AUTEUR,
ONT RÉUNI 7 MILLIONS DE
FANS SUR LA RAI.

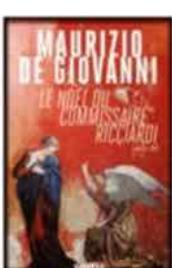
MAURIZIO DE GIOVANNI EN EXCELLENTE CAMPANIE

Avec les enquêtes du commissaire Ricciardi, l'écrivain raconte Naples à l'heure de l'Italie mussolinienne. Passionnant.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Son don est une malédiction : Luigi Alfredo Ricciardi perçoit les dernières pensées des morts, dès lors qu'il approche d'un lieu de trépas. Une bizarrerie que cache ce flic taciturne à ses rares amis, le brigadier Maione, le Dr Modo, et le débonnaire curé Pierino. Mais aussi aux femmes qui l'aiment, pour les préserver de ses fantômes. D'autant que les voix qui le hantent brouillent parfois ses enquêtes. La preuve en cette veille de Noël 1931. Alors que chacun s'affaire à créer de somptueuses crèches, il entend un centurion fasciste, tué chez lui avec sa femme, lancer à son assassin : « Je ne vous dois rien ! » Un indice maigre pour une enquête délicate, car les pistes mènent aux magouilles de la milice portuaire, bras armé du régime de Mussolini...

« Je suis avant tout un conteur d'histoires, explique Maurizio de Giovanni, bientôt 59 ans. Je boucle mes romans en un mois car je n'ai pas le temps d'intellectualiser. Ce sont les personnages qui me dictent le récit... » Employé de la Banque de Naples jusqu'en 2005, de Giovanni s'est lancé dans sa série à succès par la grâce d'un concours littéraire auquel ses collègues l'avaient inscrit à son insu. En une heure à peine, il rend sa copie après avoir vu une petite Gitane l'observer à travers la vitrine du Caffè Gambrinus, jadis lieu de rencontre des opposants au duce. « Elle s'est approchée, m'a fixé et a commencé à faire des grimaces. Elle a fini par se lasser, mais ça m'a donné l'idée d'écrire une histoire où le héros serait le seul à s'apercevoir de la présence d'une petite fille... » Influencé par Simenon, de Giovanni a depuis lors insufflé une seconde jeunesse au polar d'atmosphère en restituant avec sensibilité et poésie les bruits et les odeurs de Naples. On parcourt ses marchés et sa corniche, rencontre ses artisans et ses pêcheurs, ressent le froid et le vent qui cingle, la



pauvreté impitoyable qui rend fou de désespoir... Un portrait si juste de l'âme et des traditions de la grande cité méditerranéenne que désormais des « tours Ricciardi » y sont même organisés. En attendant de vous rendre au pied du Vésuve, s'immerger dans les polars de l'ami Maurizio vous offrira, c'est promis, un voyage détonant au-dessous du volcan. ■

«*Le Noël du commissaire Ricciardi*», de Maurizio de Giovanni, éd. Rivages, 334 pages, 21 euros.

SOPHIE DAREL PRÉSENTE SON PLAN DE VIGUEUR



L'animatrice défie avec drôlerie le temps qui passe.

PAR PHILIBERT HUMM

Ils ne sont pas béséf à pouvoir aligner une équipe pareille. Aux avant-postes de son dernier livre, Sophie Darel a titularisé deux préfaciers de haute volée. Alex Lutz et Michel Drucker, tête blonde et cheveux gris, la fougue et l'expérience. Le reste du casting n'est pas moins folklorique : Claude Sarraute, Jacques Séguéla, Brigitte Lahaie, Richard Allan (hardeur recyclé dans le chocolat), Vincent et Krystel Moscato, Marion (péripatéticienne retirée du circuit), Jean-Pierre Pernaut, Mimie Mathy, Dubosc, Mocky ou Patrick Sébastien... Tout ce beau monde

pour causer non du temps qu'il fait mais de celui qui passe. « A quel âge devient-on vieux ? », « Hommes et femmes sont-ils égaux devant le sablier ? » et en définitive : « Comment faire pour ne pas vieillir ? » « En arrêtant du jour au lendemain ! » répondait Devos ; « En choisissant l'humour », résume Drucker. Et Sophie n'en manque pas, qui se refuse à s'encroûter en bigoudis-charentaises, camomille et tricot. Vous l'aurez deviné, la célèbre animatrice des années Guy Lux n'aime pas franchement qu'on lui suggère le tarif séniors au cinéma... Entre les interviews, elle y va aussi de ses petites anecdotes. On la suit au volant de sa Peugeot 106 bleue (en vente : modèle sport deux portes, première main de 1996, immatriculée dans le Loir-et-Cher, très peu roulé, prix d'amis...). Non, vraiment, Sophie ne se refuse rien. Par ces quelque vingt chapitres, elle entend renverser la « dictature du jeunisme », qui jauge et juge à la défaiveur des rides. Un plaidoyer sans aigreur... qui vous mettra du baume au pacemaker ! ■

« Moi vieillir... Plutôt crever ! », de Sophie Darel,
éd. Ramsay, 300 pages, 19,90 euros.



Télévision

Elles, héroïnes du quotidien

Chef d'orchestre, peintre en bâtiment ou directrice d'hôtel, elles sont onze battantes à raconter, sur France Télévisions, comment elles ont pris leur destin en main, malgré les préjugés d'une société encore très misogyne. A l'occasion de la

Journée internationale des droits des femmes, la deuxième saison du programme court « Elles ont toutes une histoire », initiée par Karine Guldemann, déléguée générale de la Fondation Elle, laisse la parole à ces Françaises qui prouvent que, lorsqu'on le veut, tout est possible. La série, produite par Elodie Polo Ackermann et réalisée par le documentariste Olivier Lemaire, sera diffusée du 5 au 15 mars. Alors messieurs, à vos postes ! F.L.



**ALLER VITE
C'EST BIEN,
SANS
SE PRESSER
C'EST MIEUX.**



Réminiscences en émoi

Spleen à la plage. Eric Neuhoff flâne au-dessus de la mêlée pour une virée nostalgique sur la Costa Brava des années 1960.

Sur la lande de l'âge mûr, les quinquagénaires rêvent aux prairies de l'enfance. C'est ce qui arrive à Eric Neuhoff. N'ayant plus l'âge que de dire des bêtises, il rêve sur celui où il pouvait en faire. Le meilleur moment, c'étaient les grandes vacances. Pour lui, la fiesta avait lieu en Espagne. Oubliez Ibiza et Marbella. On est sur la Costa Brava, dans les années 1960 et 1970, à Canyelles. C'est un village mais même un petit oiseau a des plumes. Avec les années, c'est devenu Versailles, un immense réservoir à souvenirs. Au début, le narrateur a encore de la limonade dans le sang. La famille arrive en Aronde. Plus tard, ils viendront en 403, puis en 404.

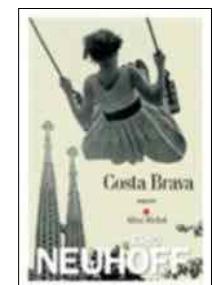
La Costa Brava tourne la tête des écrivains.



A la fin, il y aura même une DS. On est carrément au Moyen Age. L'iPhone n'est pas un organe vital. Les enfants sont propres et neufs comme le petit matin. Leur insouciance atteint les dimensions d'un trou noir. Dire qu'on échappait trois mois à l'école. Les névrosés de l'activité vont détester ce roman.

Buller n'est pourtant pas si simple. Les filles, le bateau, le bronzage, la nage, la pêche, les bagarres... A force, on part en toupie entre les mille façons de ne rien faire. Mais les années passent. Les filles de la bande choisissent leur Bikini. Et les copains ne sont pas des psychopathes à la Peter Pan. Peu à peu, la plage se transforme en champ de mines sexuel. Pas très dangereux au début. Ces demoiselles sont plus verrouillées qu'une serrure à trois points. Elles réclament une patience de pêcheur à la ligne. Mais toutes les barrières s'ouvrent. Au même moment, le gin-tonic remplace le Fanta. On se croirait dans «Les petits mouchoirs», vingt ans avant. Un vrai bric-à-brac. Sans sermons, ce n'est pas le style de Neuhoff. S'il aime s'encombrer de sentiments, sa morale voyage léger. Son œil ne juge pas. Il préfère repérer les petits trucs qui trahissent le temps qui passe.

Pourquoi donne-t-on aujourd'hui rendez-vous à 21 heures comme des chefs de gare alors qu'autrefois tout le monde disait 9 heures ? D'où sortent ces suppositoires géants en plastique qui ont remplacé les galeries métalliques de nos pères ? Quand a-t-on tous renoncé à fumer du matin au soir pour se mettre à boire des océans de rosé ? Le temps a beau mettre du velouté sur toute chose, ce sont nos vies qui partent en douceur, comme la fumée, sans un bruit. On n'oublie pas, on remplace. Alors les souvenirs arrivent sans prévenir comme les petits chats. Une odeur d'aiguilles de pin et on a envie de retourner butiner dans nos paradis perdus. Evidemment rien ne vaut les clairs de lune à Maubeuge ou la grand-plage de l'Île-aux-Moines mais, un jour, on revient tous sur nos propres traces. Là où on a pris notre élan. Pour ne pas aller si loin, finalement, puisque le souffle tiède du vent de Canyelles soulève encore les mèches blanchies d'Eric Neuhoff. ■



«Costa Brava»,
d'Eric Neuhoff,
éd. Albin Michel,
300 pages,
19,50 euros.

Roman

Ski, Solex and sun A Mulhouse, la fièvre de Mai 68 et ses rêves ne sont pas tout à fait retombés. Juliette est une rebelle, bobo avant l'heure, rien à voir avec les grandes tiges à talons plats de son milieu. Elle aime «Salut les copains», les Stones et le ski sur les ballons des Vosges. Elle se croit la petite fiancée de son papa mais tombe raide folle du beau Patrice. Attention à sa «réputation» ! On dit qu'il se drogue. C'est pire : il milite. Maman se méfie de lui comme de la peste. Mais Juliette n'en fait qu'à sa tête. Quelle fugueuse ! Mais quelle grâce ! Tout va mal tourner. Après avoir rêvé de Katmandou, elle finit dans un pensionnat à Neuilly. C'est la vie. Pleine de charme. G.M.-C.

«Les années Solex», d'Emmanuelle de Boysson, éd. Héloïse d'Ormesson, 220 pages, 18 euros.



AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



BTC - Société Air France S.A. au capital de 169 749 756 € - RCS Bobigny - 46, rue de l'Orme, 93747 Bobigny Cedex

CIEL ME VOILÀ !

SKYPRIORITY Profitez d'un service exclusif pour être prioritaire à l'enregistrement,
à l'embarquement et au retrait de vos bagages.

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Sur les vols effectués par Air France, SkyPriority est réservé aux membres Flying Blue Gold et Platinum ou SkyTeam Elite Plus, aux passagers des cabines La Première, Business et Premium Economy, aux passagers voyageant avec un billet Flex sur les vols entre la France et l'Europe, Afrique du Nord ou Israël, aux passagers abonnés HOP! Air France sur les vols domestiques à compter du 1^{er} avril 2017.

NOUVEAU ŠKODA KODIAQ

AVEC AVENTURES FAMILIALES DE SÉRIE



SUV JUSQU'À 7 PLACES

À ceux qui pensent qu'une voiture ne peut pas être en même temps design, techno et fonctionnelle, nous répondons avec un SUV jusqu'à 7 places à l'habitacle immense et aux lignes élégantes. Son style unique et ses technologies innovantes ne laissent rien au hasard et vont vous surprendre. **ŠKODA KODIAQ, reconnectez-vous avec ce qui compte vraiment.**

Découvrez-le chez votre distributeur ŠKODA ou sur skoda.fr



ŠKODA



SÉCURITÉ Aide à la conduite en embouteillage*



CONFORT Modularité jusqu'à 7 places*



TECHNOLOGIE ŠKODA Connect*

TIN-TIN QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE

Alors que le Mondial du tatouage vient d'attirer les foules à la Villette, nous avons rencontré le plus célèbre artiste du genre.

PAR PHILIBERT HUMM



A portée de jarretelle de Pigalle, derrière le Moulin-Rouge et ses néons canailles, le dénommé Tin-Tin, qui ne dépareille pas dans ce quartier que la morale réprouve. Regardez-le bien, regardez-le mieux : c'est un tatoueur, un dur, un vrai. La mine pas tibulaire mais presque. « Un peu plus jeune, paraît-il, j'avais des faux airs de Bruce Willis. Aujourd'hui, je ressemblerais plutôt à Dupond-Moretti... » Sur le palier de son bouclard, sis rue de Douai, notre homme avoue qu'il a pris du galon. Cent vingt-quatre kilos au dernier comptage. « Moins 600 ou 700 grammes d'encre ? » demande-t-on pour faire poli. Tin-Tin se marre, remise dans les poches ses pognes d'étrangleur et nous invite à monter. Il faut encore pour accéder à l'étage contourner un flanc à vif et deux paires de fesses à l'air. L'aiguille creuse et les dents crissent. Là-haut, deux ou trois fauteuils de dentiste, des trophées sur les étagères et, dans le fond, une affiche du « Tatoué » de Denys de La Patellière. Sympathique navet dans lequel Louis de Funès antiquaire convoite la peau de Jean Gabin qui porte, gravé dans le dos, un authentique Modigliani... Tin-Tin n'est pas encore Modigliani mais ses « bouzilles » valent déjà quelque chose. D'une voix gouailleuse, rocailleuse, gueulant comme si l'on était appareillé, il nous raconte ses débuts.

Il était une fois 1980, année de ses 16 ans. Loubard périphérique, Constantin arbore son complet cuir-banane dans le secteur Vanves-Malakoff. Un matin qu'il s'ennuie, on lui tatoue un petit diable sur l'épaule. Le démon le prend. Seul comme un grand, il se bricole une machine et ne la lâchera plus. « Dans ces années-là, on devait être à tout casser quinze tatoueurs en France. C'était une autre époque, les machines n'étaient pas les

SUR LE VENTRE,
IL S'EST FAIT TATOUER
EN LETTRES CAPITALES:
« MABAGNOLE », POUR DIRE
AUX COPAINS QUE
JE ME L'ÉTAIS FAIT
PIQUER !»

mêmes, tout restait à inventer. » Quand la plupart de ses confrères se contentent de faire de l'abattage, Tin-Tin s'applique, potasse des livres d'art, depuis Gotlieb jusqu'à Véronèse. Sans s'en rendre compte, il devient pionnier de l'hyperréalisme et enchaîne les portraits de Coluche, tatoue aussi des Jerry Lewis, un paquet d'Elvis, quelques Marilyn... « et même un Christophe Lambert ! C'est te dire... ».

De l'encre a depuis coulé sous les ponts. Et Tin-Tin, aubaine de son art, s'offre sur le dos de ses clients des expos permanentes itinérantes. Un type, vers Ménilmuché, fait voir tous les mercredis soir son corps signé Tin-Tin. C'est dire s'il a fait du chemin. Il est président du syndicat national, fondateur de la plus grande convention au monde, et sa boutique parisienne ne désemplit pas. Comptez quatre mois de délai pour un rendez-vous. Au moins autant que chez le dentiste, « ... mais beaucoup moins cher ! ». Ça reste à voir : 200 euros de l'heure, sans compter le sacro-saint droit de réserve. Car Tin-Tin ne tatoue pas de tout. Les motifs politiques, par exemple, ne sont pas trop sa tasse de bière. Si vous désirez une croix gammée sur le front, mieux vaut donc passer votre chemin. « Encore que sur le front je rendrais service à la société. Des cons pareils, ça mérite une étiquette dessus... » Un peu comme le Port-Salut... ■



Tin-Tin est aussi le tatoueur des stars. A son tableau de chasse : Johnny Hallyday, Lio, JoeyStarr, Jean Paul Gaultier, Pascal Obispo, Florent Pagny, Alizée...



C'est dans les anciens ateliers de couture d'Yves Saint Laurent, rue de Douai, à Paris, que le plus célèbre des tatoueurs français tient aujourd'hui boutique.

Dictionnaire des idées reçues

A COMME ARTISTE

A *Les tatoueurs ne seraient pas des artistes.*
« Pour l'Etat, non. Nous sommes taxés plein pot, comme n'importe quel prestataire de service.
Alors que le McDo à emporter a la TVA des artistes... »

D COMME DOULEUR

D *Le tatouage ferait mal.*
« Ça je peux pas dire le contraire. Toujours aussi mal qu'avant. Même s'il existe des crèmes, on douille. Et j'affirme que ça fait partie du jeu. »

M COMME MODE

M *Le tatouage serait à la mode.*
« Rien du tout ! C'est même le contraire ! La mode est par définition éphémère et le tatouage permanent ! Il n'y a pas plus antinomique. »

T COMME TAULARD

T *Le tatouage serait l'apanage des voyous.*
« C'est vrai que j'ai tatoué quelques politiques ! Sans ça, c'est de la blague. Je reçois aussi bien des ministres, dont un est en poste actuellement, que des flics ou des vedettes. Et pas plus tard que la semaine dernière les fesses d'une baronne ! »

V COMME VIEILLISSEMENT

V *Le tatouage vieillirait mal.*
« Mais si on va par là, le corps vieillit mal aussi. Non, moi, tous les jours je vais passer un paquet de très vieux tatouages qui tiennent bon. Il suffit d'avoir été convenablement piqué. » PH.



CE SONT LES 10 JOURS LIGNE ROSET.

DU 10 AU 20 MARS

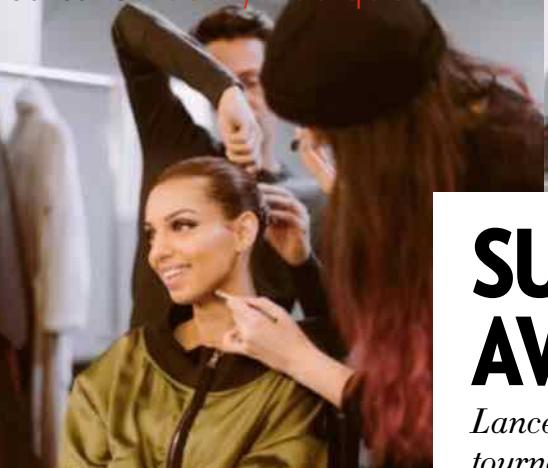
ligne roset®

PARIS ET REGION PARISIENNE:

Paris 3e 68, rue Réaumur / Paris 7e 85, rue du Bac / Paris 8e 5, av. Matignon / Paris 9e Printemps de la Maison 64, bd Haussmann / Paris 11e 25, rue du Fg Saint-Antoine / Paris 14e 99, av. du Maine / Orgeval 1476, rte des Quarante Sous / Bagneux RN 20 – 104, av. A. Briand / Rosny-sous-Bois c.c. Domus – 16, rue de Lisbonne

Tous ces magasins sont ouverts les 2 dimanches.

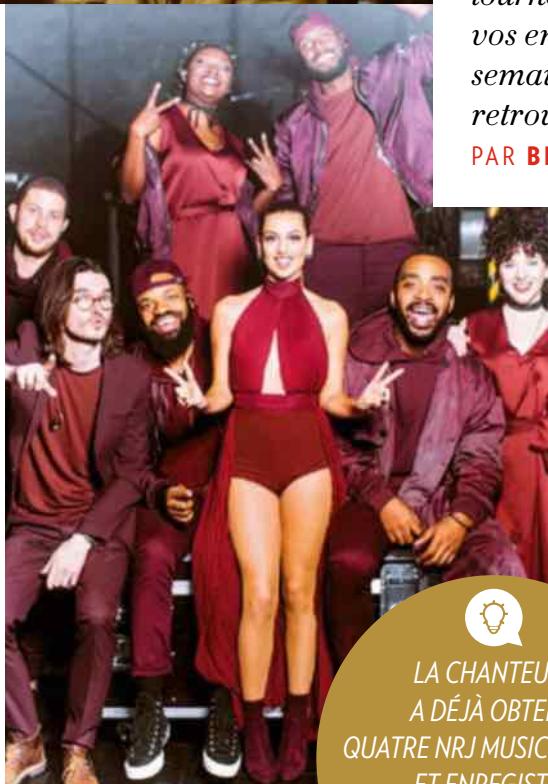
Opération également valable sur toute la France, adresses sur www.ligneroiset.fr



SUR LA ROUTE AVEC TAL

Lancée en février, la nouvelle tournée de la chanteuse préférée de vos enfants fait escale cette semaine à l'Olympia. Nous l'avions retrouvée à Biarritz.

PAR BENJAMIN LOCOGÉ



LA CHANTEUSE
A DÉJÀ OBTENU
QUATRE NRJ MUSIC AWARDS
ET ENREGISTRE
PLUS DE
400 MILLIONS DE VUES
SUR YOUTUBE.

Dimanche 26 février

14 heures. Tal n'est pas matinale. Pas question de la réveiller aux aurores. Cet après-midi, ce sera le quatrième concert en quatre jours. La Grande Motte vendredi, Cahors samedi et Biarritz ce dimanche, rejoint en bus dans la nuit. Alors que les sept musiciens sont partis déjeuner dans un restaurant de la ville, Tal arrive à la Gare du Midi. Une poignée de fans attend impatiemment la jeune femme. « Je sais ce que je leur dois, nous dira-t-elle plus tard. Je prends le temps de les recevoir chaque soir avant ou après le concert. »

15 h 45. Les portes de la salle ouvrent au public: 90 % de petites filles venues avec leurs mamans. La plupart adorent Tal depuis « Danse avec les stars » [elle fut candidate dans la quatrième saison] et n'ont pas encore acheté son dernier disque. « Mais on l'a écouté sur Deezer! » se réjouit Léa qui accompagne Hélène, sa fille de 7 ans. On remarque néanmoins dans la file d'attente quelques couples d'un certain âge. « Mon public évolue, estime Tal. Les salles sont plus âgées que lors de ma précédente tournée, les petites filles grandissent et me suivent. Du moins pour l'instant. »

16 heures. Après deux heures passées au maquillage puis à la coiffure, Tal s'accorde une heure de break avant le début du show. « J'ai toujours eu les pieds sur terre, dit-elle. J'ai les mêmes amis, je suis très proche de ma famille. Je n'ai pas été happée par le succès, et pas

du genre à faire des excès. La preuve, je ne suis même pas bankable pour les paparazzis. » On lui connaît effectivement une histoire d'amour, terminée l'an passé, mais jamais Tal n'a fait la une des titres people comme ont pu le faire ses collègues Jenifer, Shy'm ou Matt Pokora.

17 h 15. Photo de groupe avant de monter sur scène. La jeune femme n'a pas l'air inquiète. « J'ai tellement rêvé d'être chanteuse, de faire de la scène. A l'école, on se foutait de moi, on me disait que je n'y arriverais jamais. Mais plus on me disait ça, plus j'étais déterminée. Quand je me suis lancée dans ma première tournée, j'étais plus que prête. C'est comme si j'avais passé vingt ans à la préparer. » Effectivement, pendant une heure quarante, Tal va assurer le show, dans une salle acquise à sa cause. Elle se permet même une parenthèse seule à la guitare pour interpréter un titre en hébreu. « Ça me semblait important de chanter dans ma langue maternelle. » D'origine yéménite et marocaine, Tal refuse de s'épancher sur la religion. « J'ai été élevée dans les valeurs du judaïsme, mais je ne suis pas pratiquante. »

19 heures. Elle sort de scène sur « La paix », avouant dans des paroles on ne peut plus premier degré qu'elle est... pour la paix dans le monde. Des colombes de papier ont été disposées sur les sièges et Tal demande au public de lever les bras et de dessiner des coeurs avec les doigts. Pourquoi une telle ingénuité quand l'actualité regorge d'exemples mortifères ? « J'assume cette naïveté. Mon message est justement de positiver. De prendre toujours les bons côtés des choses. La musique permet pendant deux heures de s'évader. C'est ce qu'elle provoque chez moi depuis toute petite, ce que j'essaie de transmettre. » On lui parle de chanson sociale ou engagée. Elle avoue, lucide, ne pas être trop portée sur la question. « J'ai soutenu la loi sur le mariage pour tous, mais je ne suis pas armée pour aller plus loin. Ce n'est pas mon rôle. »

20 heures. Elle retrouve sa chambre d'hôtel, puis elle dînera seule avec son garde du corps. « Chacun gère l'adrénaline comme il le peut. Je suis convaincue d'une chose : quoi qu'il arrive, je chanterai toujours. » ■

« *Tal* » (Warner), en concert les 11 et 12 mars à Paris (Olympia).



“UNE HISTOIRE VRAIE QUI FAIT DU BIEN”

LE POINT

**ELLES VOULAIENT
CHANGER LEURS VIES,
ELLES ONT CHANGÉ
L'HISTOIRE.**



TARAJI P.
HENSON

OCTAVIA
SPENCER

JANELLE
MONÁE

KEVIN
COSTNER

KIRSTEN
DUNST

JIM
PARSONS

LES FIGURES DE L'OMBRE

oh my mag

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

ELLE

Chérie FM

DANS L'INTIMITÉ D'ED SHEERAN

Alors que « Shape of You » caracole en tête du top français, le chanteur, qui a rempli trois soirs de suite le stade de Wembley en 2015, a pris le temps d'évoquer avec nous sa trajectoire fulgurante.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Votre nouvel album raconte vos histoires d'amour passées, vos échecs et aussi votre nouvelle romance. Pourquoi tout dire en chansons ?

Ed Sheeran. A quoi bon faire autre chose ? L'écriture d'un disque est une échappatoire, une manière de raconter ce que l'on ne dit pas au quotidien, d'évacuer ses émotions. Pour écrire, vous aviez décidé de quitter les réseaux sociaux pendant un an. Rétrospectivement, était-ce la meilleure chose à faire ?

Le fait de voyager m'a permis de revenir frais et plein d'idées. Je suis allé en Islande, aux Fidji, au Japon, en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Ghana, au Liberia, en Italie et aux Etats-Unis... J'avais clairement besoin d'être loin des gens, car lorsque je travaille, quand je défends un projet, je suis à 100 % disponible. Même dans les moments les plus tendus, je sais répondre présent. Et là, j'avais juste décidé de ne plus l'être, de ne plus répondre au téléphone, aux textos...

Vous racontez combien votre succès a compliqué votre vie personnelle, notamment sur le plan amoureux.

Oui. Mais le fait de m'accorder une année sabbatique m'a aussi permis de me consacrer enfin à une histoire d'amour. Parce que là, effectivement, je suis tombé amoureux [de son amie d'enfance Cherry Seaborn]. On se connaissait depuis longtemps, mais elle était partie vivre aux Etats-Unis, donc nous nous étions perdus de vue. Je ne m'attendais pas à la revoir, je l'ai croisée un soir de tournée, elle



traînait avec l'un de mes potes. Ça n'a pas été sérieux pendant deux mois... et aujourd'hui, je ressens des choses qui ne m'étaient jamais arrivées jusqu'alors.

Vous avez connu trop d'histoires qui ne valaient pas le coup à cause de votre célébrité ?

Même sans être célèbre, je serais tombé sur des filles qui n'étaient pas faites pour moi ! [Il rit.] Il faut en passer par là, faire ce genre d'erreurs. Tous les mecs doivent comprendre que lorsqu'une histoire est terminée avec une fille, vous devez la laisser vivre. Accepter aussi que vous n'étiez pas la bonne personne pour elle.

Pouvez-vous mener une vie normale ?

Oui, car je ne présente pas d'intérêt pour les paparazzis, je ne fais pas vendre de journaux, contrairement aux Kardashian. Si j'étais avec une fille connue, ce serait peut-être différent. Quand John Mayer a commencé à sortir avec Jennifer Aniston ou Katy Perry, il est devenu une cible pour les photographes. C'est une photo plus intéressante que moi et ma meuf allant prendre un café. Je suis la plus

*Ed
les images
de sa vie*



Lui bébé

« Un nouveau-né roux est toujours très mignon, comme on peut le voir ici. Mais les choses se sont gâtées par la suite... »



Chantant dans la rue

« J'avais 13 ans et, ce jour-là, à Galway, j'ai réussi à me faire 250 euros. C'était comme devenir millionnaire ! J'en ai profité pour m'acheter une pédale wah-wah. »



Avec Taylor Swift, dont il fit la première partie aux Etats-Unis

« Elle m'a ouvert la porte des Etats-Unis. Beaucoup d'artistes font sa première partie, mais beaucoup ne jouent pas ensuite dans des stades. Depuis, j'ai notamment rempli trois soirs le Madison Square Garden, à New York. Ce serait donc exagéré de dire qu'elle a tout changé. »

Avec Elton John à Wembley en 2015

« Il est comme un oncle pour moi, le type sur qui on peut toujours compter. Je lui fais écouter mes chansons avant tout le monde et il me donne de bons conseils. Il a connu tellement de hauts et de bas qu'il a souvent un point de vue passionnant sur la musique, sur la façon de mener une carrière. Il fait partie de ceux dont l'avis compte, qui plus est il raconte sans cesse des blagues salaces, que je m'interdis de vous répéter. »



Apprenti violoncelliste

« Ce fut mon premier instrument et je continue à en jouer. Pas de manière ultra-professionnelle, mais tout est parti de là. »

Parfums d'enfance

« Je crois avoir eu une enfance merveilleuse. Mais en y repensant, c'est une époque où je me disais : "Je veux être un adulte, vivre autre chose." »

ET SI EINSTEIN NOUS CONTACTAIT DEPUIS L'AU-DELÀ ?

normale des pop stars, mais j'ai bien conscience de vivre dans un monde à part.

Vous avez quand même joué trois soirs de suite au stade de Wembley, à Londres, seul avec votre guitare. Comment se sent-on quand on sort de scène ?

On ressent surtout beaucoup d'adrénaline. Le dernier soir, j'ai fini au pub avec tous mes potes. Parce que ce n'est pas quelque chose de normal de chanter trois soirs devant 75 000 personnes tout seul avec une guitare, ça reste totalement irréel. Je ne monte pas sur scène en me disant "yes", j'y vais en pensant plutôt "oh my God !" Je suis convaincu que même les membres de U2 montent sur scène en se disant la même chose. Ça reste un truc vraiment à part... Ces concerts à Wembley sont les plus beaux souvenirs de ma vie. J'aimerais m'y produire pour le reste de ma carrière. J'ai aussi chanté dans certains stades américains et ce n'est pas rien pour un artiste anglais d'arriver là, beaucoup s'y sont cassé la gueule avant moi...

Pourquoi évitez-vous la chanson engagée ?

J'ai 26 ans, j'ai passé la plupart de ma vie à l'étranger et je n'ai aucune autorité pour dire pour qui voter. Personne ne me prendrait au sérieux. J'ai des opinions, mais qui les considérerait ? Mon frère est très branché politique, il a des idées très précises sur les partis, mais je ne suis pas comme lui, j'ai vraiment l'impression de ne pas avoir tous les éléments en main...

En tournée, menez-vous une vie d'excès, à l'ancienne ?

Les membres de mon équipe ont tous plus de 40 ans, sont mariés, avec des enfants, donc leur principale activité est de rentrer à l'hôtel pour leur téléphoner. Je me suis souvent retrouvé seul après avoir chanté devant 20 000 personnes. C'est un sentiment étrange. Alors, désormais, j'emploie trois de mes amis : l'un s'occupe du catering, l'autre de la vidéo et le dernier du merchandising. Ça nous permet de nous retrouver tous les quatre après les concerts. La prochaine tournée sera, j'espère, moins solitaire du coup.

Avez-vous encore besoin de la reconnaissance critique ?

Maintenant, je m'en fous. Je vend plus de disques que n'importe quel autre artiste en ce moment. Et les gens que j'estime et que j'admire me respectent. J'ai pris un petit déjeuner avec Van Morrison, je suis allé dîner de nombreuses fois chez Eric Clapton, il est venu chez moi... Ces gens que j'écoute depuis toujours m'apprécient vraiment. Alors qu'un critique rock, que je n'ai jamais rencontré, va écouter mon nouveau disque en zappant certains titres et écrire ensuite ce qu'il en pense. Et c'est cet avis dont je devrais tenir compte ? Et puis, si on estime que 2 millions de personnes dans le monde me détestent, que sont-elles face aux 22 millions qui ont acheté mes albums précédents ? Sans compter les 20 millions qui les ont téléchargés illégalement ! [Il rit.]

Vous en avez quand même gros sur le cœur contre la presse anglaise...

Elle n'a pas été tendre pour mon premier disque et, à l'époque, je lisais tout. Ma musique était assez inoffensive et je ne comprenais pas pourquoi elle pouvait déranger. Mais j'ai rempli trois fois Wembley ; ma famille, mes futurs enfants et petits-enfants sont à l'abri, tout comme mes amis. Je n'ai aucune raison de me plaindre. Alors oui, dans le lot il y a toujours des gens qui ne m'aimeront pas. Mais je m'en fiche, c'est ce qu'on appelle la maturité, non ? ■

 @BenjaminLocoge

« Divide » (Warner). En concert le 6 avril à Paris (AccorHotels Arena).



DIDIER
VAN CAUWELAERT

AU-DELÀ
DE L'IMPOSSIBLE

PLON

« Un livre hallucinant ! »

François Busnel, « La Grande Librairie »

« Un travail à considérer avec le plus grand sérieux. »

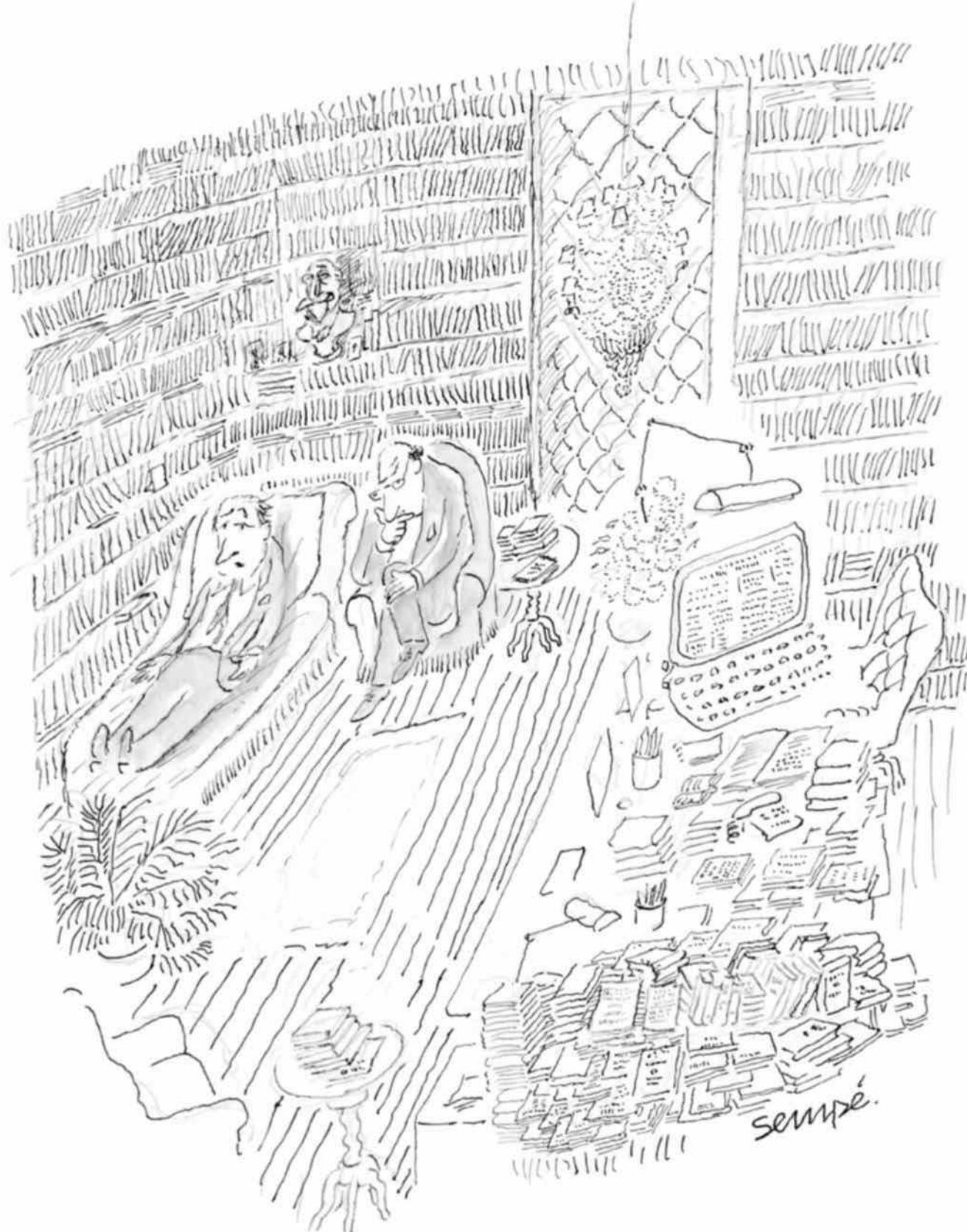
Pr Nouredine Yahya Bey, *Paris Match*

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET EN NUMÉRIQUE

Suivez-nous



PLON
www.plon.fr



- Toujours le même rêve : Zidane passe la balle à Platini qui la donne à Pelé qui me la donne en excellente position.
Je shoote de toutes mes forces, ma femme dans les buts l'arrête d'une main en ricanant.



*En médaillon,
Rihanna recevant son
prix le 28 février des
mains de S. Allen
Counter, directeur
de la Fondation
Harvard.*

RIHANNA L'ÉLÉGANCE DU CŒUR

La chanteuse aux 350 récompenses était l'une des stars les plus attendues de la fashion week parisienne. Egérie Dior, Rihanna s'est rendue le 3 mars au défilé de la marque de haute couture qui avait lieu au musée Rodin. Pour l'occasion, l'interprète de « Work » a misé sur la sobriété et l'élegance. Quelques jours auparavant, c'est avec un look tout aussi travaillé qu'elle s'est présentée sur la scène de la prestigieuse université américaine Harvard. Nommée « personnalité humanitaire de l'année 2017 », la jeune femme de 29 ans succède à l'ancien secrétaire général de l'Onu Ban Ki-moon. Une distinction qui vient saluer son engagement et ses dons fait à la Barbarde, son île d'origine. Emue, elle confiait : « Quand j'étais enfant, je voulais être riche pour sauver d'autres enfants dans le monde. »

Avec une fortune estimée à plus de 100 millions de dollars, Rihanna a pu réaliser son rêve.

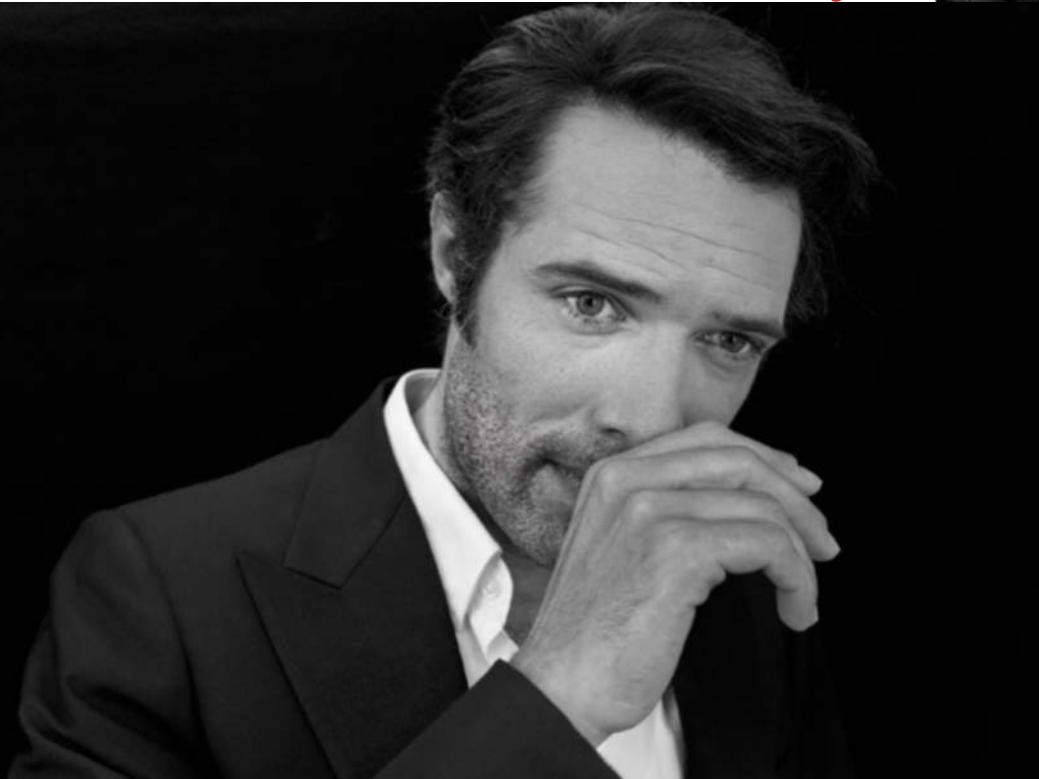
Méliné Ristiguian

@meliristi

« Les vrais génies sont ceux qui, comme Leonardo DiCaprio, allient instinct et technique. Moi, j'ai encore beaucoup à apprendre. »
Adèle Exarchopoulos, actrice lucide et modeste à la fois.

**NATALIE PORTMAN**
UNE MAMAN ÉPANOUIE

L'actrice israélo-américaine et le danseur étoile **Benjamin Millepied** ont accueilli leur deuxième enfant. Après le petit Aleph – prénommé comme la première lettre de l'alphabet hébreu –, ils ont choisi d'appeler leur fille Amalia, signifiant « travail de Dieu ». Tout un symbole.



Avec NICOLAS BEDOS “Il a fait le film de sa vie. Pourtant, il parle de la vie des autres, celle d'un couple imaginaire, M. et Mme Adelman, dont on suit le destin de la fin des années 1970 à aujourd'hui, et qu'il incarne avec maestria sur grand écran aux côtés de Doria Tillier. Nicolas Bedos est obsédé par le temps qui passe. **Derrière le masque du trublion brillant qui aiguise les mots à la lame chauffée à blanc et qui choque le bourgeois comme le bobo dans la petite lucarne**, j'aime l'inquiétude d'un garçon bien plus profond qu'il ne le laisse paraître. Son premier film de réalisateur est un petit bijou, une histoire dont il sera fier lorsque, à son tour et pour de vrai, il portera sur son front d'homme sage les rides et les rêves de Victor Adelman.”

**MIRANDA KERR**
LA CLOCHE A SONNÉ...

Pour l'entrée en Bourse de Snapchat, le réseau social ludique qui cartonne, Miranda Kerr – la petite fiancée du cofondateur, Evan Spiegel

(avec Bobby Murphy) – a immortalisé ce moment historique par un selfie. Dans cette opération, Snapchat se retrouve valorisé à 34 milliards de dollars. De quoi attendre avec patience le jour prochain de leur mariage. « Mon mari est très traditionnel », a confié la belle, pour expliquer qu'il n'était pas question de consommer avant l'engagement définitif. **Marie-France Chatrier** @MFChat

Au centre, Miranda Kerr pour un selfie avec des fans à la Bourse de New York.

NATALIA VODIANOVA
HAPPY 35TH

« Mon ange, mon amour, mon miroir, mon bonheur, l'homme le plus sexy du monde, merci d'avoir regroupé tous mes proches dans une salle. Tellement chanceuse d'avoir ton amour et notre superbe famille. » Natalia Vodianova remercie son mari, Antoine Arnault, pour l'organisation de son anniversaire surprise au restaurant cabaret Manko. **Barbara Sebag**

Natalia et son mari, Antoine Arnault, le 4 mars.



PRÉSENTENT

LES CROISIÈRES ÉVÈNEMENT
**JAZZ, HUMOUR, THÉÂTRE
& GASTRONOMIE**



9 - 17 MAI 2017

**LES RIVAGES
CELTIQUES**

LONDRES - GLASGOW

Grande-Bretagne, Irlande et Écosse

23 JUIN - 3 JUILLET 2018

**L'ÉPOPÉE
NORDIQUE**

STOCKHOLM - REYKJAVIK

Fjords de Norvège et Islande

27 SEPT. - 4 OCT. 2018

**TRÉSORS
DE SICILE**

LA VALETTE - LA VALETTE

Tour de Sicile : Palerme et Syracuse

18 - 25 OCTOBRE 2018

**ÎLES DE
MÉDITERRANÉE**

LA VALETTE - MARSEILLE

Italie, Sardaigne et Corse

© Crédit photo : PONANT / Lorraine Turci - Photos non contractuelles.



© Ouest Média 04 91 08 43 27

SUR LES LUXUEUX YACHTS À TAILLE HUMAINE DE LA COMPAGNIE PONANT
AVEC LA PARTICIPATION DE :

Laurent RUQUIER et ses grosses têtes • Pierre ARDITI et Daniel RUSSO • Michel ROTH et sa brigade de Meilleurs Ouvriers de France • Natalie DESSAY et Laurent NAOURI • Frédéric MANOUKIAN et son big band jazz

Tél. : 04 91 37 80 29
www.lesvoyagesdesophie.com

**LES
GROSSES
TÊTES**

RTL



Depuis juin 2012,
il est président de
l'Assemblée nationale.

Claude Bartolone « SI LA DÉMOCRATIE EST EN DANGER, JE VOTERAI MACRON »

Après huit mandats consécutifs de député, le socialiste s'apprête à tirer sa révérence. Le président de l'Assemblée nationale règle ses comptes avec François Hollande.

INTERVIEW ERIC HACQUEMAND

Paris Match. De l’“assassinat politique” (Fillon) aux attaques contre les fonctionnaires (Le Pen), que vous inspire le climat politique actuel ?

Claude Bartolone. Il est détestable et m’inquiète. La République repose sur un jeu démocratique collectif qui ne tolère aucune mise en cause de l’arbitre. En attaquant la justice, François Fillon et Marine Le Pen portent tous les deux un sale coup à la République. Et la manifestation du week-end dernier aux mots d’ordre ambigus constitue un sale coup supplémentaire.

Où cela peut-il mener ?

J’espère qu’un certain nombre de grandes voix de la droite qui ont la République chevillée au corps auront la force de s’élever pour protéger nos valeurs. Il revient à tous les démocrates de proposer des projets qui empêchent la catastrophe que serait une victoire du Front national.

La campagne de Benoît Hamon va-t-elle dans le bon sens ?

On ne peut pas lui faire un procès en insincérité : Benoît Hamon applique les idées qu’il a défendues lors de la primaire. Mais je suis réservé quant à sa ligne politique et au début de sa campagne.

Pourquoi ?

Au niveau stratégique, il a perdu trop de temps dans les discussions avec les Verts. Je le regrette. Et nous avons besoin de voir Manuel Valls et Benoît Hamon ensemble durant cette campagne. Rassembler les siens, puis la gauche, puis la France, c’était le triptyque de François Mitterrand.

Allez-vous parrainer Benoît Hamon ?

Pour le moment, je ne parraine personne. Je me laisse jusqu’au dernier jour pour me prononcer. Je déciderai au regard de mon engagement socialiste et des menaces qui pèsent sur la démocratie.

Emmanuel Macron incarne-t-il le vote utile face à Marine Le Pen ?

Si François Fillon maintient sa candidature, je ferai tout pour éviter un second tour entre un candidat qui attaque les

institutions républicaines et l’extrême droite. Si j’estime que la démocratie est en danger et que c’est la seule alternative, je voterai Emmanuel Macron dès le premier tour. Ce choix sera un vote de protection et non d’adhésion.

François Hollande a-t-il une responsabilité particulière ?

C'est évident. Dans le cadre de nos institutions, l'organisateur, c'est le président. Voilà pourquoi, s'il s'était présenté à la primaire, je pense qu'il aurait été battu. Mais pour le reste, c'est aussi une responsabilité collective, qui nous engage tous. Dans le livre de Gérard Davet et Fabrice Lhomme, il vous qualifie de personnalité “sans charisme” et “sans envergure”. Cela a-t-il contribué à votre départ de l'Assemblée ?

Bien sûr. François Hollande, dont j'étais proche, m'avait demandé d'être le candidat aux élections régionales en Ile-de-France au motif, selon lui, que j'étais le plus à même de rassembler la gauche. Et dans le même temps, il tenait ces propos... J'ai ressenti une trahison amicale et personnelle. Depuis, nous échangeons sur le plan institutionnel. Mais les moments amicaux et de complicité n'existent plus.

Faut-il interdire aux parlementaires d'embaucher leur conjoint(e) ?

Les parlementaires prennent une balle perdue. La pression des avocats de Fillon dénature le problème. Cette affaire porte sur un soupçon d'emploi fictif. Certains pays étrangers ont interdit les emplois familiaux. Résultat, les parlementaires ont inventé la pratique des emplois croisés [les uns embauchant les conjoints des autres].

**« AVEC HOLLANDE,
LES MOMENTS
AMICAUX N'EXISTENT
PLUS »**

Par ailleurs, que fait-on des couples qui ne sont pas mariés ? Je suis pour la mise en place d'un système de contrôle de l'ensemble des emplois. À cette fin, j'ai créé un groupe de travail qui va examiner les meilleures pratiques en vigueur dans les Parlements étrangers.

La politique, c'est fini pour vous ?

Non, pas la vie politique, simplement la vie électorale. Quand on est militant, on le reste toute sa vie. Mon engagement va prendre des formes différentes, voilà tout. ■

@erichacquemand



* Meilleures cotes du site Oddschecker au 6 mars 2017.

L'indiscret de la semaine

FLEUR PELLERIN COURTISÉE PAR LA POLITIQUE COREENNE

L'ex-ministre du gouvernement Valls aurait pu reprendre du service en politique à 9 200 kilomètres de Paris. En Corée du Sud. Alors qu'un gigantesque scandale de corruption a conduit au vote par l'Assemblée nationale de la destitution de la présidente Park Geun-hye (en attente de confirmation par la Cour constitutionnelle), Fleur Pellerin a été approchée pour soutenir l'opposition. Si elle est bien née sur le sol sud-coréen en 1973, elle a été adoptée par ses parents français alors qu'elle n'avait que 6 mois et n'y était jamais retournée jusqu'à une visite ministérielle en 2013. Il n'empêche, sa réussite en France est présentée à Séoul comme un modèle ; un exemple à même de remobiliser les jeunes qui se détournent de la politique. Mais celle qui ne parle pas le coréen a décliné. Débarquée abruptement du ministère de la Culture lors du remaniement de février 2016, Fleur Pellerin a changé de vie. Après avoir démissionné de la haute fonction publique, elle a créé et préside Korelya Capital, l'opérateur d'un fonds de capital-risque doté de 100 millions d'euros levés auprès du leader de l'Internet coréen et destinés à développer des start-up en France et en Europe. Elle a réalisé deux investissements dont le premier, fin novembre, dans Devialet, entreprise spécialiste du son, possible future licorne française. ■ Anne-Sophie Lechevallier [@aslechevallier](#)



Fleur Pellerin, ex-ministre de la Culture.



Moi président

ERIC DE MONTGOLFIER
Ancien procureur de la République, conseiller justice de Benoît Hamon, essayiste*
70 ans

*Dernier livre paru : « On ne peut éternellement se contenter de regarder passer les cadavres sous les ponts » (éd. Cherche Midi).

«J'adopterai une conception équilibrée de la fonction, proche de celle exprimée par de Gaulle dans son discours de Bayeux : un chef de l'Etat « placé au-dessus des partis »... La nation a besoin d'un arbitre, non d'un monarque. Alors on pourrait admettre que, pour présider la République, la probité l'emporte sur la compétence. J'instaurerais une garantie favorisant une saine évolution de l'institution judiciaire en retirant à l'exécutif le pouvoir de nomination des magistrats, tout en permettant à l'Etat de protéger de l'arbitraire.»



Le livre de la semaine

«**PLUS RIEN À FAIRE, PLUS RIEN À FOUTRE**»
de Brice Teinturier,
éd. Robert Laffont

Les chiffres de cette crise de la démocratie, font froid dans le dos : 29 % des Français se disent soit dégoûtés par la politique, soit totalement indifférents ; 32 % estiment que d'autres systèmes politiques pourraient être aussi bons que la démocratie contre 24 % en 2014 ; dans les années 1970, 70 % déclaraient s'intéresser à la vie politique, ils ne seraient plus que 50 %. De ces chiffres alarmants, le directeur général délégué de l'institut de sondages Ipsos, Brice Teinturier, a tiré une conviction : les Français sont en train de basculer dans le « plus rien à foutre », ce véritable parti des écœurs de la politique, qu'il baptise dans son livre le « Praf ». La « Praf attitude » serait née au cours des dix dernières années, selon l'auteur, marquées par autant de fiascos, alors que la droite (avec Sarkozy) et la gauche (avec Hollande) ont eu chacune tous les pouvoirs. « A chaque fois, le bilan est jugé négativement. La cassure entre les Français et leur président est encore plus rapide et plus brutale [pour Hollande] que pour Sarkozy. » On aurait préféré ne pas avoir à commenter ce livre convaincant tant il montre une démocratie française au bord de l'implosion. [@JeudyBruno](#)



La plume de Macron publie

Quentin Lafay, 27 ans, qui écrivait les discours de Marisol Touraine puis de Macron au ministère de l'Economie et aujourd'hui dans le mouvement En marche ! fait paraître son premier roman chez Gallimard. Intitulée « La place forte », cette « fiction pure » se déroule à Bercy et a pour personnage principal un ministre... Mais il ne faudrait pas y chercher un roman à clef. A paraître le 6 avril.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

HOLLANDE INVISIBLE, CAZENEUVE PAS ASSEZ VISIBLE



François Hollande
**PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE**



Bernard Cazeneuve
**PREMIER
MINISTRE**

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs?

MARS 2017	EVOLUTION /FÉVRIER 2017		MARS 2017	EVOLUTION /FÉVRIER 2017
26	-1	Approuvent	42	-10
74	+1	N'approuvent pas	55	+8
-	=	Ne se prononcent pas	3	+2

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

MARS 2017	EVOLUTION /FÉVRIER 2017	MARS 2017	EVOLUTION /FÉVRIER 2017	
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	52 -8	41	-5	Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir
Est proche des préoccupations des Français	28 -3	52	-8	Dirige bien l'action de son gouvernement
Dit la vérité aux Français	35 -1	43	-5	Est proche des préoccupations des Français
Mène une bonne politique économique	23 -3	45	-6	Dit la vérité aux Français
A un bon bilan comme président de la République	24 -2	52	-5	Est un homme de dialogue



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?



- 73 La campagne de l'élection présidentielle de 2017.
- 62 La conférence du 1^{er} mars de François Fillon où il a annoncé sa prochaine convocation par un juge en vue d'une mise en examen.
- 57 La présentation des programmes de candidats à l'élection présidentielle.
- 56 Les affaires liées à Marine Le Pen, notamment les poursuites du Parlement européen pour emplois détournés.
- 56 La disparition de la famille Troadec à Nantes.
- 51 La tenue du Salon de l'agriculture à Paris.
- 43 Le débat autour des violences faites aux enfants.
- 41 La non-candidature de François Bayrou à l'élection présidentielle et son alliance avec Emmanuel Macron.
- 39 Le discours de Donald Trump devant le Congrès américain.
- 36 La situation militaire et politique en Irak et en Syrie.
- 15 La victoire 4-0 du Paris Saint-Germain contre le FC Barcelone en Ligue des champions de football.



L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

François Hollande est devenu invisible pour les Français. Le quinquennat se termine dans l'indifférence pour le chef de l'Etat. Dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio, sa cote est en légère baisse de 1 point (26%). Tout se passe donc comme si François Hollande était sorti des radars. Sa tournée d'adieu aux quatre coins de la France n'a aucun effet sur sa popularité. A titre de comparaison, Nicolas Sarkozy était crédité en 2012 de 36 % de satisfaction. Plus étonnant, le président sortant perd 8 points sur sa capacité à bien défendre les intérêts de la France à l'étranger. Bernard Cazeneuve, lui, chute de 10 points (42 %). Les Français semblent lui reprocher de ne pas être assez visible, notamment pendant le début d'émeutes dans les banlieues avec l'affaire Théo. Le Premier ministre recule de 7 points auprès des sympathisants PS, de 8 à droite et de 14 au FN.

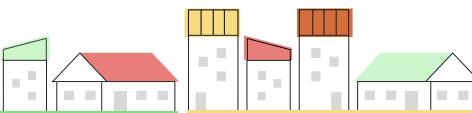
Parallèlement à la fin du quinquennat en pente douce du couple exécutif, l'opposition continue de perdre des plumes. A peine un quart des Français estiment que Les Républicains feraient mieux que le pouvoir actuel. Un résultat très inquiétant car, à l'approche de la présidentielle, le principal parti d'opposition bénéficie traditionnellement d'un surcroît de crédibilité. A quarante-six jours du premier tour, la droite semble dans une impasse. Dernier point: l'intérêt des Français pour la présidentielle, s'il reste élevé (73 %), recule de 5 points en un mois. En 2007 et 2012, le mouvement inverse avait été constaté. ■ [@JeudyBruno](#)

L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir?

	LES RÉPUBLICAINS		LE FN	
	MARS 2017	EVOLUTION/ FÉVRIER 2017	MARS 2017	EVOLUTION/ FÉVRIER 2017
Mieux	23	=	20	+3
Moins bien	30	-1	50	-4
Ni mieux ni moins bien	46	=	29	=
Ne se prononcent pas	1	+1	1	+1

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été réalisé sur un échantillon de 1 002 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 3 et 4 mars 2017.



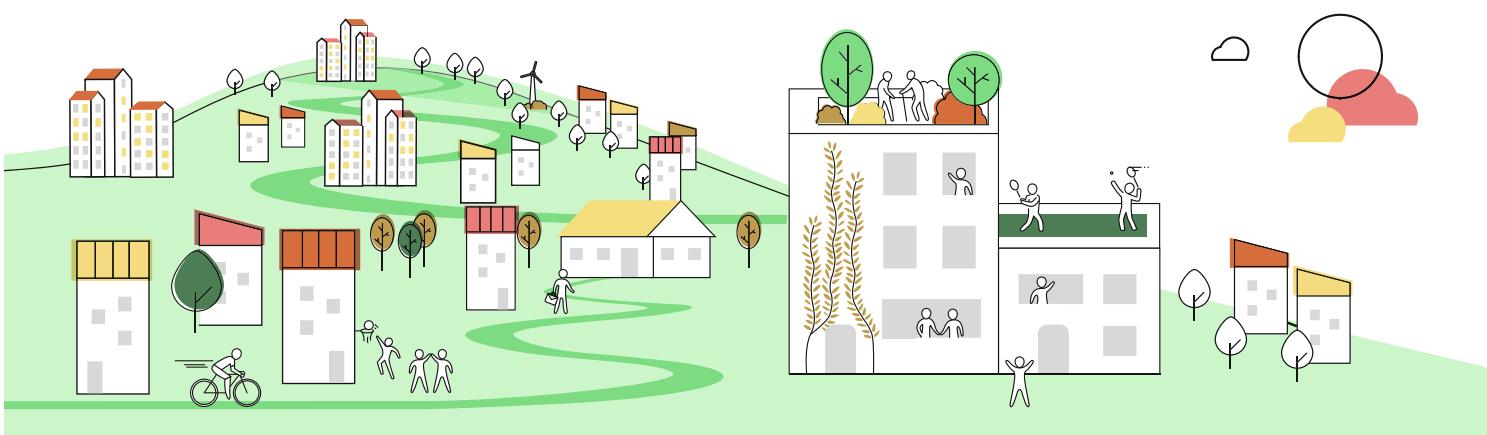
LOUER ABORDABLE

TOUT LE MONDE Y GAGNE

Une déduction fiscale
pour la location solidaire et sécurisée

Vous choisissez d'appliquer un loyer abordable.

Vous déduisez 15% à 85% des loyers perçus de votre revenu fiscal.*



Tout savoir sur cette déduction fiscale :
www.louer-abordable.gouv.fr

Pour louer abordable et bénéficier de la déduction :

0 820 167 500 > Service 0,06 € / appel
+ prix appel

*Plus le loyer pratiqué est abordable et le logement situé dans une zone où la demande est forte, plus la déduction fiscale est importante.



« Avant d'entrer dans le détail, il faut insister sur un élément clé : la sortie de l'euro plongerait la France dans le chaos. Et ce quelle que soit l'opinion portée sur l'appartenance du pays à la zone euro. » Ce propos liminaire d'Alexandre Delaigue, professeur d'économie à Lille I, a été formulé par l'ensemble des experts interrogés. Or Marine Le Pen n'hésite plus à placer le « Frexit » au cœur de son programme.

UNE SORTIE DE L'EURO À HAUTS RISQUES

Ce que Marine Le Pen propose

Tout en entamant des négociations avec l'Union européenne, Marine Le Pen organiserait un référendum sur la sortie de l'euro. « Il n'y a pas de pays libre qui ne maîtrise sa monnaie », a-t-elle déclaré (TF1, le 22 février). Selon elle, la dévaluation consécutive serait mineure : « Les épargnants n'ont aucune inquiétude à avoir

Le 6 mars, au cours d'un forum, à la Confédération du patronat des petites et moyennes entreprises (CPME).



Marine Le Pen – FN SON PROGRAMME ÉCONOMIQUE PLONGERAIT LA FRANCE DANS LE CHAOS

Sortie de l'euro, retour de la retraite à 60 ans, prime de pouvoir d'achat, baisses d'impôts... Six économistes de tous bords passent au crible les 51 mesures.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHALH
ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

avec mon projet. » (LCP, le 2 mars) « C'est en restant dans l'euro que leur épargne est menacée », a-t-elle renchéri lors de sa « conférence présidentielle » le même jour.

Ce que les économistes répondent

Une immense incertitude

En comparant Frexit et Brexit, Marine Le Pen oublie que les Britanniques n'ont jamais appartenu à la zone euro – contrairement à la France. « Les conséquences n'en seraient pas maîtrisées, indique Mathieu Plane, directeur adjoint à l'Observatoire français des conjonctures économiques. Son raisonnement s'inscrit dans la certitude quand cette situation relèverait

de l'incertitude maximale. » Pour Michel Didier, président du Coe-Rexecode, « elle fait croire que l'on sort de l'euro parce qu'on le veut. Sans évoquer le court terme. Mais aucun pays n'a changé brutalement de monnaie en dehors d'une guerre ou d'une crise majeure. » « Dès l'entre-deux-tours, on pourrait constater une fuite des capitaux et l'envol des taux d'intérêt de la dette publique. Le « bank run » serait immédiat, comme à Chypre. Nous serions dans la situation du Venezuela ou du Zimbabwe rapidement », s'alarme Alexandre Delaigue, qui souligne que la mise sous tutelle de la Banque de France contreviendrait aux règles de l'Union européenne.

La France en faillite

Patrick Artus, directeur de la recherche et des études de Natixis, rejette l'argument de Marine Le Pen sur la réalité d'une dette formulée en francs : « Tous les pays de la zone euro ont des dettes en euros. Si la France sort de l'euro, ses dettes resteront en euros. Un contrat est un contrat. Le passage au franc enclencherait un défaut, ratifié par les agences de notation. La dette deviendrait exigible en totalité et les acteurs économiques français se retrouveraient en défaut de paiement. Dès qu'un avion d'Air France se poserait quelque part, il serait saisi. »



Le défaut ne fait aucun doute non plus pour Philippe Waechter, chef économiste de Natixis Asset Management : « Toutes les banques le seraient [en défaut de paiement] en même temps. Les ravages seraient durables. L'Argentine a mis quinze ans à pouvoir se refinancer sur les marchés. » Les créanciers étrangers (qui détiennent 60 % de la dette nationale) se retrouveraient lésés. « Que deviendraient les contrats souscrits en euros ? s'interroge Mathieu Plane. Les créanciers seraient remboursés en monnaie de singe puisque la France aurait dévalué. Comment se refinancerait-elle ? Par le contrôle des capitaux et l'épargne forcée, en prélevant une partie des salaires pour financer la dette ? Souvent sans le savoir, les ménages français détiennent des produits étrangers dans leurs assurances-vie. L'épargne pourrait-elle résister à un tel choc ? »

Les ménages en grande difficulté

L'hyperinflation engendrée par la sortie de l'euro plongerait les ménages français dans un cataclysme comparable à celui qui a frappé l'Allemagne à partir de 1923. Car le franc ressuscité subirait une dévaluation. « De 20 à 25 %, calcule Michel Didier. Les prix des produits français certes baissaient et se vendraient mieux à l'étranger. Ce que Marine Le Pen omet de dire, c'est la hausse de toutes les importations – un surcoût maximum de 100 milliards d'euros, payé par les ménages. » L'inflation naîtrait aussi de la faiblesse du franc, selon Marc Touati, économiste et président du cabinet ACDEFI : « Il y a une demande mondiale pour le dollar ou pour l'euro, pas pour le franc. Une nouvelle monnaie sans activité autour d'elle ne créerait que de l'inflation. D'où une baisse de pouvoir d'achat pour les Français. » La déflagration serait telle que le reste de ses propositions ne pourrait être mis en place : « Elle souhaite revaloriser les petites retraites, mais on ne sait pas si l'Etat serait encore en mesure de verser les pensions », redoute Mathieu Plane.

DES MESURES RUINEUSES

Ce qu'elle promet

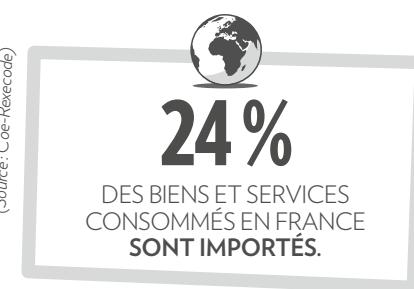
« Je veux rendre leur argent aux Français. » D'où une série de mesures qui feront flamber les dépenses publiques et/ou amputeront les recettes publiques. Exonérations de charges pour l'embauche d'un salarié de moins de 21 ans pendant deux ans, revalorisation du point d'indice des fonctionnaires, prime de pouvoir d'achat, baisse de 5 % des tarifs réglementés du gaz et de l'électricité, exonération de la taxation sur 100 000 euros de transmission à chaque enfant tous les cinq ans (au lieu de quinze aujourd'hui), défiscalisation des heures supplémentaires, revalorisation de 20 % du minimum vieillesse, baisse de 10 % des trois premières tranches de l'impôt sur le revenu et, surtout, fixation de l'âge légal de départ à la retraite à 60 ans avec quarante annuités de cotisations.

L'analyse des économistes

Un chiffrage inexistant

Tous les six notent que « raser gratis » (soit des dépenses démagogiques très coûteuses) n'a jamais été une politique réaliste. « Les mesures phares, comme le retour à la retraite à 60 ans avec quarante annuités de cotisation, ou l'effort sur le budget de la défense, de 1,7 % du PIB aujourd'hui à 3 %, ou encore le renforcement des effectifs de gendarmes et de policiers, ne sont pas chiffrées », remarque Mathieu Plane. « Baisser les charges et les impôts des TPE/PME, tout le monde est d'accord puisqu'il s'agit de faciliter la vie fiscale des entreprises, détaille Marc Touati. Mais comment finance-t-on toutes ces mesures, qui coûteraient plus de 300 milliards d'euros ? Elles ne pourraient l'être que si l'y avait un effet de confiance. On compte aujourd'hui 1,3 actif pour 1 retraité. Si on revient à la retraite à 60 ans, les caisses de retraite feront faillite. Quant à la baisse de l'impôt sur le revenu pour certaines catégories, elle toucherait moins de la moitié

(Source: CofaceRévecole)



des contribuables qui seuls l'acquittent. L'effet positif serait très faible. » Mêmes critiques de la part de Michel Didier : « Marine Le Pen propose une longue liste de dépenses publiques atteignant jusqu'à 100 milliards d'euros. Ce deuxième volet provoquerait à lui seul une crise de paiement. »

UN ULTRA-PROTECTIONNISME DANGEREUX

Ce qu'elle préconise

La candidate veut « réserver la commande publique aux entreprises françaises, si l'écart de prix est raisonnable », ou encore (une idée dévoilée après la publication de son programme) créer une taxe à l'importation jusqu'à 35 % « pour les entreprises qui délocalisent, puis réimportent leurs produits en France ». Et instaurer « une taxe sur l'embauche de salariés étrangers », même s'ils résident déjà en France (statut qui ne donne lieu à aucune taxe aujourd'hui). Son taux atteindrait 10 %.

Ce qu'en disent les économistes

Baisser les coûts en luttant contre l'immigration ? « Son message “les immigrés nous coûtent une fortune, donc supprimer l'immigration nous permettrait de tout financer” n'a aucun fondement économique », accuse Alexandre Delaigue. Taxer les importations n'a pas plus de logique : « 75 % du commerce mondial repose sur des morceaux de produits, et non sur des produits entiers. Si vous dévaluez ou si vous taxez, ces morceaux deviennent plus chers. Vous dégradez alors votre propre compétitivité puisque ce sont des produits dont les entreprises françaises ont besoin », ironise Patrick Artus. « Son programme véhicule l'idée d'un possible retour à une situation ancienne où il serait possible de vivre en autosuffisance. Elle est fausse », insiste Mathieu Plane.

Pour nos six économistes, la France « prospère » et « juste » vantée par Marine Le Pen ne suscite que de l'inquiétude, amplifiée par l'irréalisme et les conséquences redoutables des propositions les plus emblématiques. Leur opinion se reflète depuis quelques semaines dans la réaction des marchés obligataires, où le coût de la dette française s'envole. A cause de la peur des investisseurs face à ce programme. ■



« Aujourd’hui, on va se faire manger... » Attablé devant un café, Alexis Corbière tripote son portable dans l’attente, probable, d’un coup de fil de BFM. Raquel Garrido allume CNews. Sur l’écran, les drapeaux tricolores flottent au Trocadéro où François Fillon a appelé les siens à la rescoufle. Les caméras risquent de demander une réaction. Un dimanche presque comme un autre pour le couple de La France insoumise...

« Mes petits chériss », les a surnommés Jean-Luc Mélenchon dans « L’Obs ». Alexis Corbière, 48 ans, barbe poivre et sel et un reste d’accent du Midi; Raquel Garrido, 42 ans, regard noir et longue

LES AMOUREUX DE LA FRANCE INSOUMISE

Inséparables dans la vie, Raquel Garrido et Alexis Corbière multiplient les apparitions médiatiques et forment la garde rapprochée de Jean-Luc Mélenchon, le leader de la gauche de la gauche.

PAR ERIC HACQUEMAND

tignasse brune, fière de ses origines chiliennes que rappelle un petit bronze de Salvador Allende posé dans leur appartement parisien du XII^e arrondissement. Un couple fidèle et dévoué à la cause de leur champion qui les a propulsés dans les années 1990. « Jean-Luc Mélenchon fait des paris en jetant des jeunes dans le grand bain et en disant : “Maintenant, nage !” » confie Corbière. Formé dans les rangs du syndicat étudiant Uef-ID, le couple a su naviguer. Contre vents et marées. Parti socialiste, Pour la République sociale, Parti de gauche, Front de gauche et aujourd’hui La France insoumise : « On est de tous les combats de Jean-Luc depuis plus de vingt ans », confie ce couple cimenté par la lutte en faveur d’une gauche fière d’avoir voté « non » en 2005 lors du référendum sur la Constitution européenne. Et hostile à tout compromis avec le PS et Benoît Hamon notamment. « Les petites transactions, les petites carrières, la bureaucratie politique, tout cela, ça me dégoûte... » soupire Raquel Garrido.

Dans l’appartement, une toile en mauvais état de Lénine ou des bustes de Jean Jaurès rappellent que le duo puise une partie de ses références dans le XX^e siècle. Mais Corbière et Garrido sont

Le couple dans son appartement du XII^e arrondissement, entouré de bustes, dont celui de Simon Bolívar.



bien de leur temps. Ces « bébés BFM » y ont désormais leurs ronds de serviette. Avec une obsession, au cœur de la stratégie de La France insoumise : déborder les appareils politiques en touchant le peuple, retrouver à tout prix le chemin des catégories populaires en s’adressant au plus grand nombre, utiliser les médias « officiels » pour ce qu’ils sont, une caisse de résonance parmi d’autres. Même Jean-Luc Mélenchon s’est assis le 6 novembre 2016 sur le canapé de Karine Le Marchand pour « Une ambition intime », c’est dire ! Et tant pis si certains se bouchent le nez devant « le spectacle »... « Les chaînes d’info impriment un rythme, constate Corbière. Cela n’empêche pas les critiques à leur encontre, mais il faut y aller. On ne peut pas en être absents. » A plusieurs reprises, le député PS Philippe Doucet a dû se frotter en direct au duo. « Garrido-Corbière, c’est “fight”, ça tape dur, c’est la gauche tendance Hugo Chavez, sans doutes et sans nuances », reconnaît ce proche de Manuel Valls. Style direct, tonalité radicale, petites formules ciselées : les médias en raffolent. Le couple a parfaitement intégré les codes de la communication politique. « Notre conseiller, c’est Google et le téléphone », se marre-t-il. Le droit aussi, car Raquel Garrido est, par ailleurs, l’avocate de Jean-Luc Mélenchon. Et quand l’avocate se retrouve elle-même poursuivie par Marine Le Pen, Corbière lance une

pétition de soutien. Inséparable en politique, le couple l’est aussi dans la vie. La dédicace de Corbière dans son livre coup de poing contre la présidente du FN, « Le parti de l’étrangère »*, en dit long sur ce duo fusionnel : « A Raquel, mi compaña de toda la vida [“A Raquel, la compagne de toute ma vie”] ». Les rôles sont bien répartis. A lui de coller à la parole de Mélenchon avec qui il échange presque tous les jours. « C’est l’enfant chéri », dit Garrido qui avoue, parfois, « être un peu trop sévère » à son encontre. A elle le ton plus décalé, plus enflammé. « C’est sa personnalité, admire son époux. Elle a cette énergie, cette impertinence mêlée de

MÉLENCHON LES A SURNOMMÉS « MES PETITS CHÉRIS »

« pédagogie qui fait sa patte. » Le tout au profit d’une idée phare, la VI^e République, que l’avocate a théorisée en défendant le vote obligatoire et la possibilité de révoquer les élus. Le 18 mars, le duo sera aux avant-postes de la marche pour la VI^e République organisée place de la Bastille. A un peu plus d’un mois du premier tour de l’élection présidentielle, il s’agit aussi de donner un coup de fouet à la campagne de Mélenchon qui talonne toujours Benoît Hamon dans les sondages. Et les Corbière-Garrido y croient dur comme fer : chez eux, même les mugs sont à l’effigie de La France insoumise... ■

@erichacquemand

*Editions Tribord, 2012.

La fin de vie ? Personne n'aime y penser.

Si c'était aujourd'hui, qui connaîtrait votre avis ?
Dès à présent, vous pouvez rédiger
vos directives anticipées et choisir
votre personne de confiance.



PARTIES PRENANTES

la fin de vie et si on en parlait ?

parlons-fin-de-vie.fr | [0 811 02 03 00](tel:0811020300)

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE





PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ CE SAC TENDANCE

6 MOIS
26 N°s - 72,80€

+

LE SAC BLEU
32€

54,85€
d'économie

49,95€
au lieu de 104,80€*

LE SAC TENDANCE

- Matière PU daim bleu
- Dim. : H35 x L35 x l15 cm
- Anses : 60 x 2,5 cm
- Doublure nylon polyester bleu
- Poche interieure zippée 20 x 20 cm.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR sacbleu.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + le sac bleu (32€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de 104,80€*, **soit 54,85€ d'économie.**

Je joins mon règlement par :

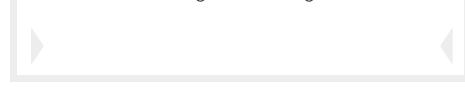
- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°

Expiré fin :

M M A A

Date et signature obligatoires



Mme Nom :

Mlle Prénom :

Mr Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMSA2

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac bleu au prix de 32€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, le sac bleu. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine**CLAUDE BARTOLONE**

« SI LA DÉMOCRATIE EST EN DANGER,
JE VOTERAI MACRON » 28

SONDAGE LE MATCH DE L'EXÉCUTIF 30

FRONT NATIONAL LE PROGRAMME
ÉCONOMIQUE PLONGERAIT
LA FRANCE DANS LE CHAOS 32

reportages

MOSSOUL LA FIN DU DERNIER
CARRÉ ISLAMISTE 38

FRANÇOIS FILLON
PORTÉ PAR LA FOULE 44

Par Bruno Jeudy et Virginie Le Guay

IL NE FAUT PAS ABOUTIR À UNE
RÉPUBLIQUE DES JUGES 53

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

MALI LA PAIX N'EST PAS REVENUE 54

De notre envoyé spécial François de Labarre

JEAN-YVES LE DRIAN : « AU SAHEL, ON SAISIT
CHAQUE MOIS 2 TONNES DE MUNITIONS » 59

Interview François de Labarre

HARRY ET MEGHAN
PROMESSE À LA JAMAÏQUE 60

Par Florence Broizat

DAVID KHAYAT LE GOÛT DE LA VIE 66

Un entretien avec Catherine Schwaab
et Sabine de la Brosse

FAMILLE TROADEC
LA FERME DE L'HORREUR 72

De nos envoyés spéciaux Arnaud Bizot
et Margaux Rolland

ADELE MET LE MONDE À SES PIEDS 78

Par Pauline Delassus

NICO ROSBERG PREND
UN NOUVEAU VIRAGE 84

Interview Florence Saugues

DOCTEUR MARINE LORPHELIN 88

Par Marie-France Chatrier

Crédits photo : Vignette de couv : E. Blondet/Abaca. P. 9 : Y. Tsai/Contour by Getty Images. P. 10 et 11 : DR. Y. Tsai/Contour by Getty Images. P. 12 : L. Cendamo, N. Redman, L. Carrasco, S. Ziff, DR. P. 13 : P. Fouque, DR. P. 14 : Top Foto/Roger-Viollet, DR. P. 18 et 19 : F. Berthier, P. 20 : H. Pambrun, DR. P. 22 et 23 : H. Pambrun, DR. P. 25 : Sipa, Getty Images, Newspictures. P. 26 : N. Aliagas, Sipa, Newspictures, Abaca, DR. P. 28 à 34 : A. Isard, Sipa, L. Thébaud/RDCannes 2016. B. Giroudon, Bestimage, Panoramic, Visual, P. 38 à 41 : G. Tomasevic/Reuters. P. 42 et 43 : G. Tomasevic/Reuters, Z. Bensemra/Reuters, K. Mohammed/AP/Sipa. P. 44 et 45 : E. Blondet/Abaca. P. 46 et 47 : Bestimage, K. Wandycz, P. 48 et 49 : P. Rostain, G. Van der Hasselt/AFP, P. 50 et 51 : E. Blondet/Abaca, J. Demarthon/AFP, K. Wandycz, P. 52 et 53 : C. Moreau/Bestimage, G. Gobet/AFP, P. 54 à 57 : B. Sidler, D. Plichot, P. 60 à 63 : Fameflynet/Bestimage, P. 64 et 65 : Fameflynet/Bestimage, Everett Collection/Abaca, P. 66 et 67 : P. Petit, P. 68 et 69 : P. Petit, F. Durand/Sipa, P. 72 et 73 : F. Tanneau/AFP, DR. P. 74 et 75 : B. Perrel/Panoramic, DR. C. Prigent/PhotoPQR/Le Télégramme/MaxPPP, B. Girette, P. 76 et 77 : Abaca, B. Girette, P. 78 et 79 : D. MacMedan/Wireimage, P. 80 et 81 : Splashnews/KCS, P. 82 et 83 : Splashnews/KCS, E. Westmancott/Retna Pictures, K. Mazur/Wireimage, K. Djanezian/Getty Images, P. 84 et 85 : P. Ripke, Y. Tecklim/AP/Sipa, P. 86 et 87 : M. Murphy/AP/Sipa, Sutton/Panoramic/Starface, Face to Face/Newspictures, P. Ripke, P. 88 à 93 : F. Meylan, P. 95 à 97 : L. Santucci/Zepplin, P. 98 à 102 : P. Petit, DR. P. 104 et 106 : Getty Images, DR. P. 109 à 114 : Getty Images, DR. P. 116 : Getty Images, DR. P. 119 à 122 : S. Kozmin, T. Goisque, Raketa, P. 123 : D. Crosbie/Sipa, P. 124 : H. Tullio, P. 126 : P. Fouque, Rue des Archives.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**



JEAN-YVES LE DRIAN : LES DERNIERS
PAS DU MINISTRE DE LA DÉFENSE, AU SAHEL,
EN VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB.

« LES FIGURES DE L'OMBRE »,
LA VÉRITABLE HISTOIRE DU FILM RACONTÉE
PAR **PARISMATCH.COM**.

La présidentielle EN TEMPS RÉEL



DU LUNDI AU VENDREDI À 18 HEURES SUR **PARISMATCH.COM** LES RÉSULTATS DE NOTRE
SONDAGE IFOP-FIDUCIAL SUR LES INTENTIONS DE VOTE POUR LA PRÉSIDENTIELLE.



L'ANCIEN PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE

ERIC DE MONTGOLFIER AU MICRO DE **MATCH+** : AFFAIRES
FILLON ET JACQUELINE SAUVAGE, JUSTICE EN FRANCE...

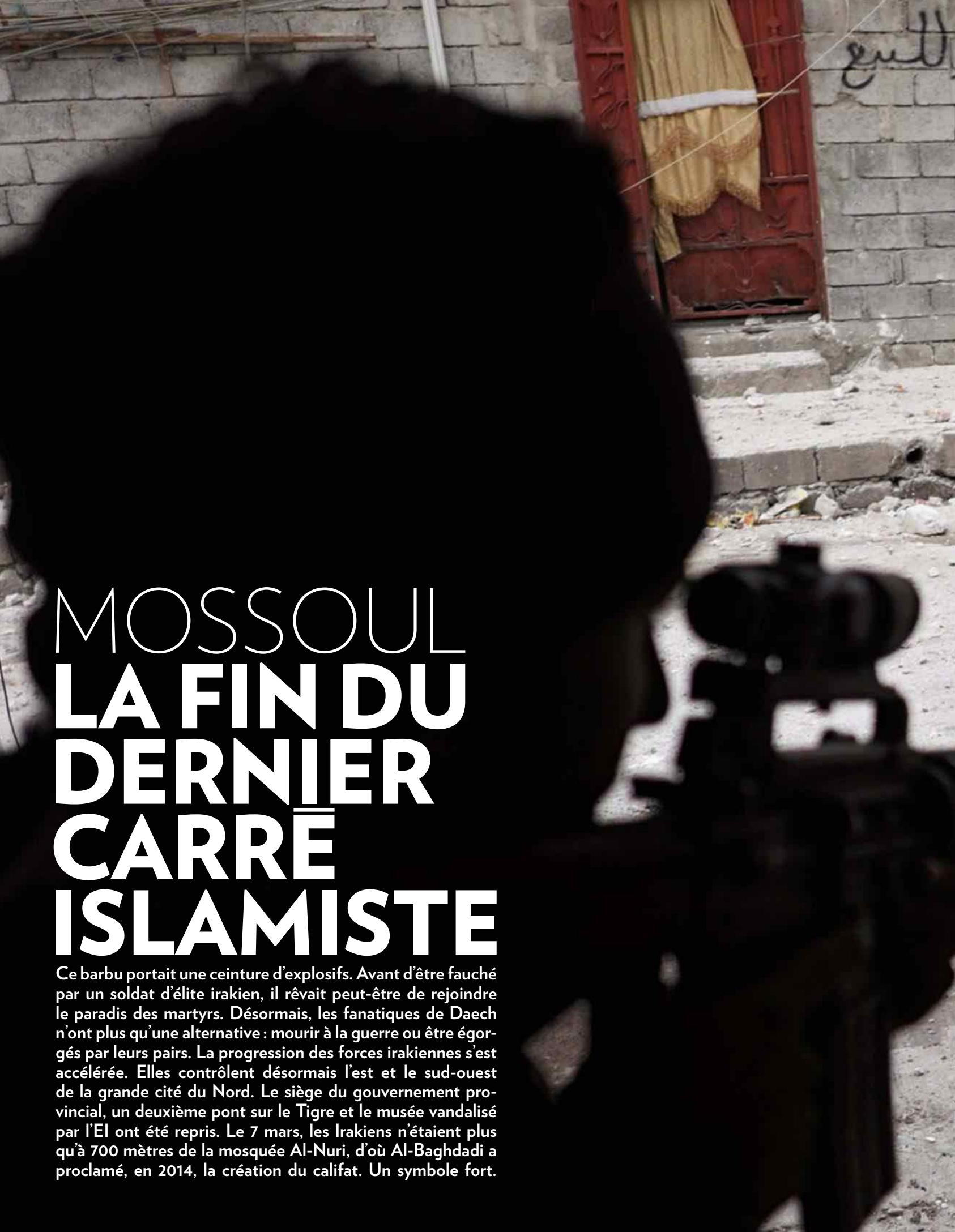
RETRouvez chaque
jour notre édition sur
SNAPCHAT DISCOVER.



L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

MOSSOUL LA FIN DU DERNIER CARRÉ ISLAMISTE

Ce barbu portait une ceinture d'explosifs. Avant d'être fauché par un soldat d'élite irakien, il rêvait peut-être de rejoindre le paradis des martyrs. Désormais, les fanatiques de Daech n'ont plus qu'une alternative : mourir à la guerre ou être égorgés par leurs pairs. La progression des forces irakiennes s'est accélérée. Elles contrôlent désormais l'est et le sud-ouest de la grande cité du Nord. Le siège du gouvernement provincial, un deuxième pont sur le Tigre et le musée vandalisé par l'EI ont été repris. Le 7 mars, les Irakiens n'étaient plus qu'à 700 mètres de la mosquée Al-Nuri, d'où Al-Baghdadi a proclamé, en 2014, la création du califat. Un symbole fort.



L'ARMÉE IRAKIENNE EST PRESQUE VENUE À BOUT DES ULTIMES COMBATTANTS DE DAECH DANS LA DEUXIÈME VILLE DU PAYS

*Un membre des forces spéciales
vient d'abattre un djihadiste dans une rue
de Mossoul-Ouest, vendredi 3 mars.*

PHOTOS GORAN TOMASEVIC





Pas de couloirs sécurisés, mais des rues jonchées de gravats, balayées par les tirs, où certains osent tout de même se précipiter pour fuir. Quelque 500 000 personnes servent encore de boucliers humains. Après des années de persécutions opérées par les notables chiites, les sunnites, ici majoritaires, avaient accueilli les djihadistes comme des libérateurs. Mais le nouveau régime s'est révélé d'une cruauté délirante, jusque dans les moindres détails : les femmes pas assez couvertes pouvaient même être condamnées à être mordues par une autre femme. Quant aux enfants, ils ont vu les cadavres mutilés des condamnés à mort, assisté à des lapidations... De quoi rester longtemps hantés par ce cauchemar.

AU MILIEU DES
COMBATS ENTRE
SOLDATS ET
DJIHADISTES, LES
CIVILS ABANDONNENT
LEURS BIENS
POUR PROTÉGER
LEURS ENFANTS

Un soldat du régime ouvre la marche à une famille qui rallie la partie libérée de Mossoul, samedi 4 mars.





CHECK POINT IMPROVISÉ

Un membre des forces spéciales (à dr.) oblige les hommes quittant la zone contrôlée par Daech à se dévêtir pour vérifier s'ils portent des armes ou des ceintures d'explosifs, samedi 4 mars.

PAS À PAS

En s'avancant dans les rues de plus en plus étroites de Mossoul-Ouest, les unités gouvernementales contrôlent chaque maison. Dans certaines se cachent des djihadistes ; d'autres ont été transformées en ateliers de fabrication d'armes.





**DES URGENCES
EN PLEINE RUE**

A un poste de secours rudimentaire, des infirmiers occidentaux prodiguent les premiers soins à des civils blessés par un tir de mortier, jeudi 2 mars.

**DANS L'EXODE
DE CEUX QUI FUIENT
LA VILLE, LES TERRORISTES
SE MÈLENT AUX CIVILS.
IL FAUT FAIRE LE TRI**

TRANSPORT DE PRISONNIERS

Arrêtés chez eux, ces deux hommes sont suspectés d'avoir été des militants de Daech. Si ce policier leur donne quelques gorgées d'eau, les djihadistes ont rarement droit à une telle mansuétude.



Dimanche 5 mars. Une éclaircie dans un ciel de giboulées. La marée bleu, blanc, rouge envahit la place du Trocadéro.

PHOTO ELIOT BLONDET



FRANÇOIS FILLON

L'onction populaire. C'est depuis de Gaulle la source de la légitimité. Celle qui permet aujourd'hui à François Fillon (2,9 millions de voix à la primaire), dont les supporteurs irréductibles se pressent aux nombreux meetings depuis l'annonce de sa convocation chez le juge, de renouveler son serment : « Je ne céderai pas, je ne me rendrai pas, je ne me retirerai pas. » Accusé par une large partie de son camp d'emmener les électeurs dans le mur, il maintient au contraire que seul son programme de réformes en profondeur permettra un redressement de la France. « Je vous dois des excuses, dont celle de devoir défendre mon honneur et celui de mon épouse, alors que l'essentiel est, pour vous comme pour moi, de défendre notre pays. »

PORTE PAR LA FO



COULE

MALGRÉ LES SONDAGES EN BAISSE
ET LA COLÈRE DE SA FAMILLE
POLITIQUE, IL S'AFFIRME LE CANDIDAT
DU PEUPLE DE DROITE



Mise en jambes avant son week-end marathon, samedi 4 mars, à Paris.

Un orage pour souffler ses bougies... et doucher les espoirs. La journée de ses 63 ans a d'abord pris la tournure d'un baroud d'honneur. Le parterre a beau chanter « joyeux anniversaire », sous ses yeux 1500 chaises restent vides. Depuis le 1^{er} mars, les soutiens de François Fillon le lâchent en cascade. Après les défections de Bruno Le Maire, Thierry Solère et de l'UDI en quarante-huit heures, c'est son directeur de campagne, Patrick Stefanini, qui lui a présenté sa démission. Et alors qu'il entame un discours combatif à Aubervilliers, son parti annonce la réunion d'un comité politique « pour évaluer la situation ». Le « plan Juppé » est envisagé... jusqu'au lundi 6 mars, 10 h 30, et la déclaration du maire de Bordeaux : « Une bonne fois pour toutes, je ne serai pas candidat. »



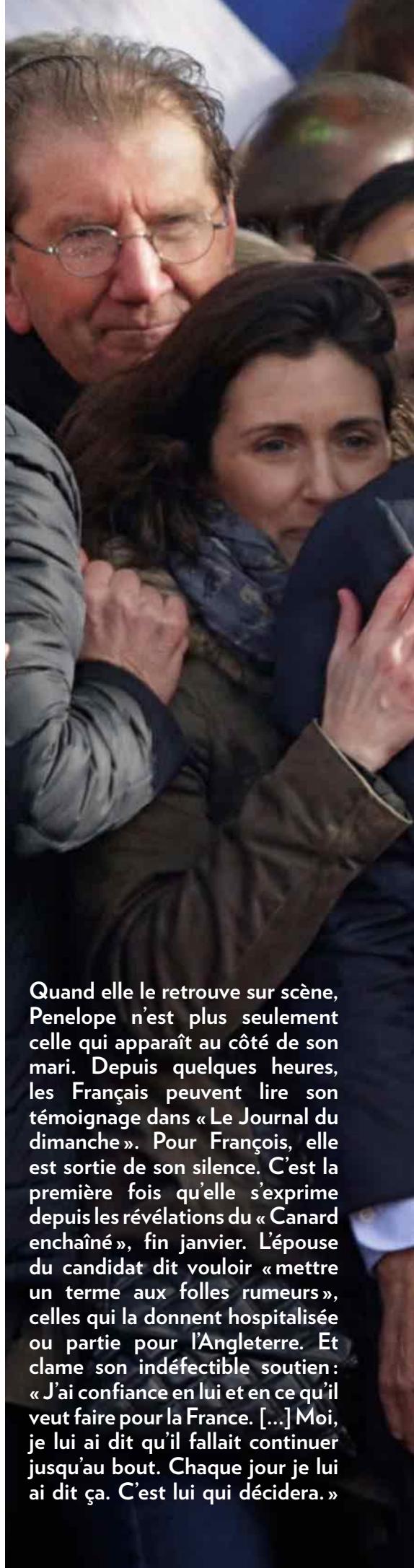
LA VEILLE,
À AUBERVILLIERS,
DEVANT UNE SALLE
À MOITIÉ VIDE,
IL SEMBLE À BOUT
DE COURSE

*Au Docks de Paris, à Aubervilliers,
lors du meeting pour ses partisans issus
de la société civile, le 4 mars.*





En route pour
le Trocadéro,
dimanche 5 mars.



Quand elle le retrouve sur scène, Penelope n'est plus seulement celle qui apparaît au côté de son mari. Depuis quelques heures, les Français peuvent lire son témoignage dans « Le Journal du dimanche ». Pour François, elle est sortie de son silence. C'est la première fois qu'elle s'exprime depuis les révélations du « Canard enchaîné », fin janvier. L'épouse du candidat dit vouloir « mettre un terme aux folles rumeurs », celles qui la donnent hospitalisée ou partie pour l'Angleterre. Et clame son indéfectible soutien : « J'ai confiance en lui et en ce qu'il veut faire pour la France. [...] Moi, je lui ai dit qu'il fallait continuer jusqu'au bout. Chaque jour je lui ai dit ça. C'est lui qui décidera. »



**AU JOUR J,
DANS LA PRESSE ET
À LA TRIBUNE,
PENELOPE MONTE EN
PREMIÈRE LIGNE**

La veille, elle n'était pas sûre de l'accompagner...

Finalement, Penelope l'a rejoint après son discours.

*Derrière eux, Marie, leur ainée,
une main posée sur l'épaule de son père.*



*S'il n'en reste que quelques-uns, ce seront ceux-là :
on reconnaît au premier rang, de gauche à droite, Bernard Debré,
Guy Teissier, Luc Chatel, Christian Jacob, Eric Ciotti.
Derrière François Fillon au centre, Valérie Boyer (capuche verte) et
François Baroin (de profil) à côté de Jean-Christophe Fromantin.*

*On annonçait 20 000 personnes sur une place
impossible à remplir. Ils seront, dimanche 5 mars, malgré la
pluie, 40 000 selon la police, 200 000 selon les organisateurs.*



IL AIGUISE SES COUTEAUX POUR MIEUX FAIRE LA PEAU AUX RIVAUX QUI L'ONT SOUS-ESTIMÉ

PAR BRUNO JEUDY ET VIRGINIE LE GUAY

Fn amateur de course automobile, il le sait mieux que quiconque : tant que tu es sur la piste, tu restes en course. François Fillon le trompe-la-mort a sauvé sa candidature. Mais à quel prix ! Du mercredi 1^{er} mars au lundi 6 mars, ce ne furent qu'embarquées et crissements de pneus. Avec toujours le même repère pour éviter la sortie de route : le Général ! On s'est assez moqué de celui qui en avait appelé au modèle de l'intégrité morale de l'homme du 18 juin. On découvre qu'il continue de suivre pas à pas sa virtuosité de joueur de poker.

En cinq jours, François Fillon nous a joué le remake de 1968, de Baden-Baden à la manif du 30 mai. Il a disparu une demi-journée pour mieux théâtraliser l'annonce de sa probable mise en examen, puis il a appelé à défiler pour stigmatiser juges et journalistes, avant de se rétracter pour se contenter d'un rassemblement populaire au Trocadéro, sur le modèle Sarkozy 2012. Le gaulliste a tout misé sur un pari : le peuple contre les élites et les partis, les ennemis déclarés de la V^e République. Ce n'est pas la télé-réalité de Donald Trump, c'est un scénario pour série abracadabrant mais néanmoins populaire. En se métamorphosant en guerrier, le fils de notaire sarthois aura enfin réussi à démontrer qu'il était capable de «cheffer», selon le mot préféré des chiraquiens.

Pour ça, il lui fallait une grande bataille après la débandade. Ce sera le Trocadéro. En rassemblant des dizaines de milliers de supporteurs – largement mobilisés par Sens commun, proche de La Manif pour tous – il offre la meilleure réponse à ceux qui le disaient lâché de toutes parts. Il est privé du soutien de trois cents élus ? Qu'importe ! Son directeur de campagne, Patrick Stefanini, son trésorier, Gilles Boyer, et son porte-parole, Thierry Solère, pour ne citer

qu'eux, ont rendu leur tablier... Et alors ? Oubliés les moments de doute, il s'offre le luxe de faire la morale à la droite qui le conteste : que chacun fasse son examen de conscience comme lui-même l'a fait, assène-t-il. Le soir, sur le plateau du JT de France 2, il «tue» le plan B, déjà surnommé «plan bérénina», ironisant sur une «candidature improvisée» basée sur le projet de «centre gauche» d'un Alain Juppé qui ne sera même pas nommé. Dos au mur, il s'accroche à sa légitimité d'élu de la primaire et au projet radical qui lui a permis de l'emporter. «Personne

sécession. Nicolas Sarkozy joue les réparateurs de porcelaine brisée. Grâce à l'entremise de Jean-Louis Borloo, il s'est, pour la première fois, depuis des mois, entretenu samedi soir au téléphone avec Alain Juppé. L'ancien chef de l'Etat propose même un rendez-vous entre les deux finalistes pour, dit-il, trouver ensemble «une voie de sortie digne et crédible à une situation qui ne peut plus durer». Alors qu'il sent bien qu'Alain Juppé est au bord de renoncer, il tente de mettre en place un accord de la dernière chance. François Fillon pose pour unique condition qu'on lui laisse «faire» sa manif du Trocadéro. L'ex-président lui recommande de modérer son discours. Accordé. En réalité, l'affaire est déjà dans le sac.

Dans cette partie de poker menteur, Fillon a aiguisé ses couteaux pour mieux faire la peau aux perdants de la primaire. Ce sera une deuxième victoire en trois mois contre les éternels rivaux qui l'ont une nouvelle fois sous-estimé.

*Retour sur la scène publique.
Après les larmes de la Villette,
le sourire du Trocadéro.*



aujourd'hui ne peut m'empêcher d'être candidat», rappelle-t-il, martial. Devant sa télévision, Nicolas Sarkozy l'admet : «Il a fait un bon 20 heures.» Le compliment vaudrait presque bénédiction. Mais François Fillon va devoir patienter vingt-quatre heures pour récolter ses lauriers.

Ce dimanche soir, la sidération succède pourtant déjà à la confusion. Déchirée, épaisse par quarante jours de psychodrame, la droite est au bord de l'implosion. Les centristes de l'UDI, qui ont suspendu leur participation à la campagne, menacent de faire définitivement

Dimanche, Alain Juppé comprendra devant sa télé. Les images de la photo de famille, sur la tribune, lui apprennent qu'il est la victime d'une journée de dupes : autour de Fillon, les sarkozystes François Baroin, Luc Chatel et Christian Jacob. Il juge que la comédie a assez duré. Lorsqu'il prend place lundi matin à 10h30 précises dans la grande salle solennelle du palais Rohan, comme on appelle la mairie de Bordeaux, monsieur le Maire est aussi livide que son pupitre. Sa voix est grave, presque lugubre. Ses premiers mots résonnent durement : «Quel gâchis ! Au lendemain de la primaire dont le résultat a été incontestable et incontesté, Fillon avait un boulevard devant lui... Le déclenchement des investigations de la justice à son encontre et son système de défense fondé sur la dénonciation d'un présumé complot et d'une volonté d'assassinat politique l'ont conduit à une impasse.» Les mots sont forts. Le normand est excédé, il sent qu'il a été «baladé» depuis des semaines, au gré des renversements d'alliance et des (*Suite page 52*)

tergiversations de ses soi-disant «amis». Il n'a plus rien à perdre. Son testament politique est un acte d'accusation. Partisan depuis toujours d'une alliance entre la droite et le centre, Alain Juppé garde en mémoire les huées que provoquaient à chacune de ses réunions publiques l'évocation du nom de François Bayrou. Il dénonce «le noyau des militants et sympathisants LR [qui] s'est radicalisé». Un adjectif soigneusement pesé, mais lourd de sens dans le contexte actuel... Il condamne «l'obstination» de Fillon.

Le clap de fin est sans appel. Malgré les «appels» qui le pressent encore de prendre la relève, ce sera non. Certes, il admet avoir «hésité», et son amertume est palpable. Mais l'ambiance, tragique. Implacable à l'égard de lui-même, celui que Jacques Chirac appelait «le meilleur d'entre nous» termine par une note plus personnelle : «Les Français veulent un profond renouveau. Je ne l'incarne pas. Je ne peux pas répondre à cette exigence même si la justice m'a exoneré de tout enrichissement personnel. Je ne veux pas livrer mon honneur et ma famille en pâture aux démolisseurs de réputation.»

L'hypothèque Juppé définitivement levée, la voie du «maintien coûte que coûte» est dégagée. Le vainqueur de la primaire, reboosté par le sacre populaire, peut aller le soir même défendre pied à pied sa candidature devant le comité politique des Républicains, organisme non décisionnel convoqué samedi 4 mars par Gérard Larcher et Bernard Accoyer. Sont présents François Baroin, Daniel Fasquelle, Nathalie Kosciusko-Morizet, Christian Jacob, Virginie Calmels, Thierry Solère, Gérard Larcher... Ceux qui sont restés sous la pluie et ceux qui ont choisi de se mettre à l'abri. Le débat, annoncé comme vif, est plus consensuel que prévu. «Il n'y a pas de plan B, il faut que tout le monde se reprenne et revienne à la raison», ordonne François Fillon. La mise en garde s'adresse aux sarkozystes comme aux juppéistes encore présents. Une fois de plus, l'audace paie et l'emporte sur les calculs. A quarante-neuf jours du premier tour, chacun sent bien qu'il n'est plus temps de tergiverser: «Tu as mis fin aux hésitations. Le débat est clos. Maintenant il faut rassembler», concède Gérard Larcher. Hier très hésitant, le président du Sénat admet avoir été impressionné par la foule du Trocadéro. Après un «large échange», le comité politique renouvelle «à l'unanimité» [!] son soutien à François Fillon qui

s'engage à prendre des «initiatives» en vue de consolider le rassemblement. Qui aurait pu parier sur ce renversement alors que vendredi son sort semblait scellé? Un nouvel organigramme de campagne sera présenté rapidement, qui témoignera de cette réconciliation. Sans attendre, le vainqueur de la primaire propose à Laurent Wauquiez d'intégrer le staff de la campagne. En privé, il lui aurait déjà promis la direction du parti. François Fillon pourrait aussi former un ticket avec François Baroin. Les sarkozystes Luc Chatel et Eric Ciotti seront aussi en bonne place dans «l'armature gouvernementale».

La folle journée se termine.

Comme un héros de Conrad, François Fillon tient à démontrer que dans la tempête, il ne changera rien à son agenda : meeting à Orléans mardi



Samedi 4 mars,
au Parc des
Princes, Nicolas
Sarkozy attend la
fin du match...
PSG-Nancy.

7 mars, dîner du magazine «Valeurs actuelles». La tête est froide comme toujours. Son capitaine, Bruno Retailleau, fidèle parmi les fidèles, sans doute le plus irréductible, s'en va porter la bonne parole le soir même. «On a trop passé de temps dans des chicayas internes. On va maintenant faire campagne et aller vers le peuple», promet-il, persuadé qu'*«une partie au moins»* des centristes les rejoindra d'ici au premier tour de scrutin. «La famille centriste n'est pas à gauche». Oublié, le «Courage, filons» d'autrefois. Chez les Républicains, on range les couteaux. Tous sont conscients que le 15 mars – date à laquelle le candidat sera convoqué chez les juges en vue d'une «possible mise en examen» – il sera trop tard pour trouver une solution de rechange. La droite, si souvent qualifiée de «plus bête du monde», renonce à sa Saint-Barthélemy, cet invraisemblable combat entre fillonistes, juppéistes, sarkozystes et lemairistes. Restent les sondages, des milliers de manifestants ne font pas le printemps. Mardi 7 mars, la cote de François Fillon oscillait entre 17 et 18 % selon les enquêtes. Loin derrière Marine Le Pen et Emmanuel Macron. Beaucoup se demandent comment l'élection, hier imperdable, pourrait désormais être gagnable. Vachard et néanmoins optimiste, ce cacique lâche : «Fillon a été un mauvais candidat, un mauvais député, un mauvais mari... mais il peut être un bon président.» ■ Bruno Jeudy, Virginie Le Guay

@JeudyBruno @VirginieLeGuay



Lundi 6 mars, à Bordeaux, Alain Juppé avec
Nicolas Florian, adjoint à la mairie (à g.)
et Eric Arduin, directeur général des services
de la mairie, juste avant sa déclaration :
«Pour moi, il est trop tard, je n'incarne
pas le renouveau souhaité.»

IL NE FAUT PAS QUE L'ACTIVISME JUDICIAIRE ABOUTISSE À UNE RÉPUBLIQUE DES JUGES

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Seul contre tous. Fillon, si critiqué, ne manque pas de panache dans son obstination à maintenir son cap dans la tourmente. Il tient bon malgré la bourrasque des défections, des démissions et des trahisons. On peut même trouver à son attitude un parfum gaullien. Il faut un caractère d'acier pour ne pas céder au découragement ou au désespoir quand on est l'objet d'une telle vindicte publique. Mais cette qualité sera peut-être sa meilleure arme dans sa reconquête de la droite et de l'opinion. C'est en tout cas son pari et même son défi. Bien sûr, certains, à droite et au centre – notamment ceux qui n'avaient qu'en apparence accepté la désignation de la primaire et qui voudraient rejouer le jeu –, stigmatisent un comportement jugé suicidaire qui risque de faire perdre son camp. Fillon doit encore attendre une semaine de turbulences avant que la date fatidique du 17 mars, clôture des candidatures, ne clarifie définitivement la situation. Alors il sera incontournable. Il ne devrait plus rencontrer d'obstacles avant le verdict des urnes le 23 avril. Ceux de ses soutiens qui avaient manifesté des accès de fièvre, de légitimes scrupules et des tiraillements de conscience devront revenir à la raison, au risque d'un échec calamiteux qui les effacerait du paysage aux législatives. On ne voit pas quel pourrait être leur autre choix puisque, désormais, Juppé a levé l'hypothèque de sa candidature. Certes, d'une manière qu'on jugera étrangement orgueilleuse : quel besoin avait l'ancien Premier ministre de verser sa potion de cyanure dans le potage déjà amer de son camp ?

Comment en est-on arrivé à cet imbroglio inimaginable qui révèle les contradictions de notre système institutionnel autant que les oppositions de sensibilités politiques et l'historique, l'endémique propension à la division de la droite ? Pourtant, tout était réuni pour faire de Fillon le candidat sans conteste de son camp : un score inattendu mais souverain, une personnalité qui légitimaient le programme et un passé de hautes responsabilités. L'incrimination judiciaire de son épouse, Penelope, pour emplois fictifs a changé la donne. Une affaire qui pose plusieurs questions : l'emprissement des juges était-il légitime ? Le délit supposé était-il vraiment d'une nature qui justifiait la mise en branle de l'appareil judiciaire avec une célérité qui ne lui est pas coutumière ? Enfin, quel

que soit le jugement que l'on porte sur cette pratique – courante et admise –, reste la question de l'opportunité du déclenchement d'une telle procédure dans des circonstances électORALES exceptionnelles. Procédure qui, à l'instar de celle engagée contre Marine Le Pen, va à l'inverse du but recherché : à vouloir montrer avec trop de zèle leur intégrité, les juges risquent de susciter du même coup la suspicion à leur égard. Le bon sens, et ce qui était l'usage, la trêve républicaine en période électorale auraient conseillé de temporiser au bénéfice de la sérénité du débat.

Mais il faut replacer cette affaire dans le contexte d'un virulent mouvement de moralisation de la vie politique. Notamment après l'affaire Cahuzac, qui a amené la création d'une superstructure judiciaire. On veut la transparence. Ce

sont des préoccupations saines et légitimes. Encore faut-il que cette moralisation ne soit pas un prétexte à l'antiparlementarisme ou un obstacle au fonctionnement démocratique.

Un activisme judiciaire risquerait d'aboutir à une république des juges. Juges parfaitement honorables, dont l'indépendance est plus un principe, une belle fiction, qu'une réalité. Non seulement certains peuvent être mus par des opinions partisanes (on l'a vu dans l'affaire du « mur des cons »), mais surtout ils ne bénéficient pas de l'infiaillibilité pontificale : ils peuvent se tromper. Comme ce fut le cas dans la mise en cause de Nicolas Sarkozy dans l'affaire Bettencourt. Ou dans d'autres procédures, à Outreau, dans l'affaire Alège à Toulouse,

etc. Quant à être téléguidés par le pouvoir en place...

Ce débat sur la moralisation traduit aussi les conceptions, les sensibilités respectives des deux grandes familles politiques de la droite. L'orléanisme, qui est l'héritier des juridictions parlementaires, et le bonapartisme, qui place l'Etat comme clé de voûte et ne s'embarrasse pas d'arguties juridiques. Pour ce dernier, le droit qui confère à l'Etat sa légitimité ne peut pas être un frein à son exercice. C'est dans cette perspective de la tradition gaulliste que se situe François Fillon (qui a commis l'erreur de soumettre sa candidature à sa mise en examen) : pour le fondateur de la V^e République, il eût paru impensable qu'une procédure judiciaire pût entraver une élection à la présidentielle. Pour lui, il l'a répété, le juge souverain, c'est le peuple. C'est ce seul juge que Fillon, en gaulliste, désormais revendique. ■

*Les magistrats
ne bénéficient pas
de l'infiaillibilité
pontificale : ils
peuvent se tromper.
Comme dans l'affaire
Bettencourt*



**TROIS ANS APRÈS
LA FIN DE L'OPÉRATION
SERVAL, L'ARMÉE
FRANÇAISE SERT
TOUJOURS DE
BOUCLIER ENTRE
LES REBELLES TOUAREG,
LES TERRORISTES
ISLAMISTES ET LE
RÉGIME DE BAMAKO**

PHOTOS BERNARD SIDLER

MALI

35 °C à l'ombre mais des relations plutôt fraîches. Les militaires français de la force

Barkhane patrouillent pourtant pour assurer la sécurité des populations. Mais ils ne sont pas accueillis à bras ouverts, accusés par les Touareg de jouer le jeu de Bamako. Dimanche 5 mars, ces derniers ont encore pris un poste de l'armée nationale, à Tombouctou. Le lendemain, c'était au tour des islamistes de passer à l'attaque contre l'armée malienne. Face aux Français, ils privilégièrent les mines qu'ils posent de nuit.

Le 4 novembre 2016, le maréchal des logis-chef Fabien Jacq, 28 ans, y laissait sa vie, portant à 18 le nombre de soldats français morts au Mali.

LA PAIX N'EST PAS REVENUE

Au marché de Kidal, le 24 février, un militaire de la force Barkhane (du 3^e Régiment d'infanterie de marine), face à des Touareg.





A Gao, à 300 kilomètres au sud de Kidal, pendant un exercice des forces spéciales maliennes entraînées par les Français.





COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DES ALLIANCES RELÈVE DU CASSE-TÊTE. A L'ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE S'AJOUTE UNE ÉTUDE DU MAILLAGE DES GROUPES ARMÉS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À KIDAL **FRANÇOIS DE LABARRE**

Q

uand la vie ne tient qu'à un fil... il ne faut pas marcher dessus. Le jeune soldat avance à petits pas sur le sable chaud, qu'il balaie de son détecteur de métaux. Son véhicule blindé le suit, toutes antennes déployées pour brouiller les détonateurs. Car l'enemi utilise désormais des téléphones mobiles ou des télécommandes autonomes. La menace évolue, les techniques aussi. « Cela peut prendre une heure ou toute une journée », dit le commandant Patrick, qui observe de loin ce « check génie ». Cette portion de route est un « point de passage obligé » où les démineurs ont récemment découvert un engin explosif (constitué de Chicom, des roquettes confectionnées à l'époque de la Chine communiste, reliées à un détonateur), enfoui dans le sable sous un vieux survêtement. Un bidon servait de repère visuel pour déclencher la charge au passage du convoi. Non loin, le 14 février, c'est une quinzaine d'obus de 60 millimètres, équipés d'un dispositif de mise à feu, qui étaient trouvés. Entreposés dans la plateforme désert-relais de l'armée française qui jouxte l'aéroport de Kidal, ils ont, depuis, gagné le surnom d'« obus de la Saint-Valentin », un « bouquet final » destiné à accueillir les troupes du 3^e Régiment d'infanterie de marine (RIMa).

En ht., notre envoyé spécial (à dr.) avec le commandant Habib, chef de la CSMAK, qui regroupe les forces de sécurité touareg de Kidal.

Ci-dessous, le colonel Jean-Marc Giraud, chef de corps du 3^e RIMa, en discussion avec le chef du village de Takelout.

Bienvenue dans le nord du Mali. Le commandant Patrick soupire avant de s'asseoir à l'ombre d'un mur en terre cuite. Il connaît bien la région. Et se souvient que, lors de sa dernière mission, en novembre 2013, ont été enlevés et assassinés deux journalistes de RFI, Ghislaine Dupont et Claude Verlon. Trente ans d'Afrique ne permettent de s'habituer ni aux tragédies ni à la poussière jaune du Sahara et à cette chaleur étouffante.

Elle ne l'est pas moins à Kidal, le fief des Touareg ifoghas. Refusant depuis des décennies que leur région, l'Azawad, soit rattachée au Mali, ils se rebellent contre le pouvoir de Bamako. En 2011, la crise libyenne amène des combattants touareg dans le nord du pays, où ils fondent leur mouvement de libération, le MNLA. Figure de l'insurrection, Iyad Ag Ghali signe, lui, un accord avec des islamistes d'Aqmi, fonde Ansar Dine et peut arroser la rébellion de narcodollars. Plusieurs groupes terroristes mettent la main sur l'Azawad, dont ils font le premier califat façon Daech. Les autonomistes sont débordés par leur frange radicale, les chefs du MNLA fuient. Ils salueront et soutiendront avant quiconque l'intervention française, en 2013. Alors, le conflit semble enfin pouvoir trouver une issue. Les rebelles acceptent de s'asseoir autour de la table des négociations avec les autorités de Bamako. A Alger, en juin 2015, ils signent les accords de paix, qui prévoient pour l'Azawad un statut d'autonomie et l'instauration des Forces de défense et de sécurité multiethniques. Depuis, rien n'a vraiment évolué. Bamako traîne des pieds et le statu quo décourage la bonne volonté des Touareg. Acclamée en 2013 comme une libératrice, l'armée française patrouille aujourd'hui à Kidal, capitale du fief touareg, dans un silence de mort. Mais c'est suffisant pour que le commandant Patrick se félicite du « calme » et que le marché soit bien approvisionné. Il entre dans une boutique pour marchander un investissement symbolique, quelques mètres d'étoffe qui serviront à confectionner les uniformes du Comité sécuritaire des mouvements de l'Azawad de Kidal (CSMAK), un groupe constitué d'anciens rebelles touareg. Armés de vieilles kalachnikovs, ses hommes assurent la sécurité et coopèrent avec les forces de Barkhane, dont les prévôts assurent leur formation. La meilleure solution en attendant le retour de l'armée nationale prévu *(Suite page 58)*



A Gao, une patrouille des forces de l'armée malienne. Celles-ci ne sont toujours pas présentes à Kidal.



Opération déminage aux abords de Kidal. Un numéro vert a été mis en place pour garantir l'anonymat des informateurs, terrifiés par les djihadistes. A l'école Intibane, rénovée par la force Barkhane, à Kidal, le 21 février. La mission Cimic y assure des consultations médicales.

par les accords d'Algérie. Depuis deux ans, en effet, cette dernière ne met plus les pieds à Kidal. Dans son QG du CSMAK, le commandant Habib se veut pourtant optimiste : « Nous sommes prêts à accueillir une armée malienne, car nous voulons la paix ! » « La France doit nous aider, vous êtes les arbitres », nous chuchote un membre de la CSMAK.

A quelques kilomètres, la base française jouxte la mission de l'Onu la plus attaquée du monde. Le chef de corps du 3^e RIMa, le colonel Jean-Marc Giraud, y a installé son Groupement tactique désert Korrigan. Dans la mythologie bretonne, ce nom désigne une sorte de lutin généreux mais rancunier. Une duplicité nécessaire pour occuper « la zone la plus sensible du théâtre malien ». « Il faut être paranoïaque », aime rappeler l'officier. Ses hommes ouvrent des itinéraires et mènent des opérations d'assistance pour entretenir le contact avec la population. Le colonel rencontre les autorités. Appuyé sur sa canne en bois bleu sculptée, le chef de Takelout, un village reculé en plein désert, se plaint des affrontements entre deux milices rivales. L'enjeu est souvent le contrôle des routes du trafic. « Sans Barkhane, je ne verrais plus personne », se lamente le nonagénaire. « Nous sommes dans la situation de celui qui a perdu un objet et le recherche désespérément. Cet objet, c'est la paix », poursuit le vieux sage en langue tamasheq. De retour à la base, le colonel essaie d'interpréter les messages sibyllins qui lui sont délivrés. Un vrai casse-tête. Même les plus qualifiés s'y perdent, comme ce jeune chercheur qui raconte avoir, un jour, rencontré à Alger deux dirigeants d'un groupe rebelle touareg. « Ce n'est qu'après une demi-heure de discussion que je me suis rendu compte que leurs mouvements respectifs, qui portaient le même nom et ne formaient à l'origine qu'un seul groupe, se revendiquaient en réalité de camps opposés. Cela ne semblait pas troubler leur amitié, ou plutôt leur parenté, car l'un était l'oncle de l'autre ! Ce qu'ils m'ont expliqué en riant... » Et le chercheur d'ajouter que le premier, aujourd'hui allié aux rebelles touareg, les avait combattus dans les années 1990 aux côtés de Bamako, alors que le second, qui les combat aujourd'hui, les soutenait à l'époque.

Pour les officiers, une préparation intellectuelle doit donc aller de pair avec l'entraînement physique et tactique. Avant son arrivée, le colonel Giraud a planché six mois sur la situation du nord du pays et étudié le maillage des groupes armés. Le sujet est si complexe que l'état-major organise une batterie de tests pour le groupement, notant la qualité des réactions et des prises de décision. « Ils doivent être jugés aptes à travailler

ensemble », explique-t-on à l'état-major. Certains des officiers recrutés se passionnent pour l'histoire du Sahara. Ils dévorent les notes de René Caillié, premier aventurier occidental à être revenu de Tombouctou en 1825. Le commandant de la force Barkhane, le général de division François-Xavier de Woillemont, lit, quant à lui, la trilogie de Maryse Condé qui retrace la chute de l'empire bambara au XVIII^e siècle. Il ne lui a pas échappé que les mêmes rivalités ont provoqué, le 11 février, une vingtaine de morts dans le centre du Mali.

A la menace djihadiste s'ajoutent des luttes ancestrales. Comme le résume Cédric Lewandowski, directeur de cabinet de Jean-Yves Le Drian, « cela ne fait pas cinq ans, mais des siècles qu'on se fait la guerre dans le nord du Mali ». Dans ce capharnaüm, la France s'est fixé pour seul objectif de lutter contre le terrorisme. « Pas de politique », martèle le général de Woillemont. La mission entend aussi convaincre les populations de tourner le dos aux islamistes. Malheureusement, la tendance est plutôt contraire. Les djihadistes savent menacer, mais aussi séduire par des œuvres de charité et la distribution de leurs narcodollars. Depuis le sud de l'Algérie, Iyad Ag Ghali continue ainsi de jouir d'une certaine popularité auprès des Touareg. Activement

« Les gens ont peur des terroristes et des représailles », explique le commandant Patrick

recherché, le chef d'Ansar Dine viendrait de prendre la tête d'une nouvelle coalition de groupes terroristes avec des éléments d'Aqmi, d'Al-Mourabitoun et du Front de libération du Macina. « Les gens ont peur des terroristes et peur des représailles, explique le commandant Patrick. Certains ont été tués après nous avoir donné des informations. » Rares sont donc ceux à oser afficher leur soutien aux forces de maintien de la paix. C'est pourtant le cas de cet homme croisé à Gao, à 300 kilomètres au sud de Kidal. Il vient saluer les soldats en tendant son moignon. Amputé de l'avant-bras, sans doute pour un vol à la tire, il veut remercier ceux qui ont chassé ses bourreaux. Un intellectuel « azawadien » confie son enthousiasme : « On sait pourquoi les militaires de Barkhane sont là. Pour chasser les terroristes. Il faut qu'ils fassent leur boulot. S'ils partent aujourd'hui, les extrémistes reviennent demain ! » ■

François De Labarre 

JEAN-YVES LE DRIAN, MINISTRE DE LA DÉFENSE

“AU SAHEL, ON SAISIT ENCORE CHAQUE MOIS 2 TONNES DE MUNITIONS”

INTERVIEW FRANÇOIS DE LABARRE

Paris Match. Quel bilan tirez-vous de la présence française au Mali?

Jean-Yves Le Drian. On peut mesurer l'ampleur du chemin parcouru. Début 2013, les djihadistes étaient durablement installés dans le nord du Mali, menaçant d'entrer dans la capitale. Nous étions proches de l'instauration d'un Etat terroriste dans le Sahel, lequel, il faut en être conscient, aurait pu menacer notre propre sécurité ici, en France. L'intervention française, déclenchée à la demande des autorités maliennes, a permis de repousser les djihadistes, de saisir plus de 200 tonnes de munitions et d'armements, et de contenir la menace. On peut se féliciter que les groupes armés terroristes ne soient plus en capacité de contrôler un territoire. En revanche, ils sont toujours menaçants et tentent, par un harcèlement permanent, de saboter les efforts de paix.

Vous avez gagné la guerre, mais la paix?

Le processus, défini dans le cadre des accords de paix signés en 2015 à Alger, vient de faire un important pas en avant ces dernières semaines : j'ai pu rencontrer l'une des premières patrouilles mixtes à Gao et les autorités intérimaires se sont installées dans les régions du nord du Mali, à Kidal, et Gao et Menaka. La feuille de route est respectée et, surtout, l'ensemble des acteurs maliens démontre sa détermination à installer la paix.

Appliquer, respecter cette paix, c'est aussi rendre hommage à la mémoire des 18 soldats français morts au combat.

Les accords ont tardé...

Cela aurait pu aller plus vite. Il a fallu faire preuve de patience. Maintenant, il y a un agenda. Il faut s'y tenir. Les Maliens s'y sont engagés et y travaillent. Nous devons les accompagner dans leurs efforts. Nous comptons aussi sur la mission des Nations unies, la Minusma, pour appuyer la mise en œuvre effective des différents volets des accords d'Algier.

Quel bilan tirez-vous de l'opération Barkhane?

C'est une grande première pour nos armées. Nous avons créé un dispositif adapté aux moyens et modes d'action des groupes terroristes, qui frappent par-delà les frontières. En passant de Serval à Barkhane, nous sommes passés d'une lutte locale à un combat régional contre le terrorisme. Nos forces interceptent encore près de 2 tonnes de munitions et d'armements tous les mois. Maintenant, ce qui a été initié au niveau régional doit se poursuivre en appui des propres efforts des pays du G5 Sahel [Mauritanie, Burkina Faso, Mali, Niger, Tchad]. A cet égard, le travail des détachements de liaison et d'appui



Jean-Yves Le Drian
le 25 février, au-dessus
du fleuve Niger, à Gao.
Sans doute, dit-il,
son dernier déplacement
sur zone Barkhane en
tant que ministre.

opérationnel (DLAO) au Mali ou au Niger est fondamental. Ces opérations menées avec les armées nationales montrent d'excellents résultats.

Ne craignez-vous pas qu'une présence prolongée donne aux forces françaises l'image d'une armée d'occupation?

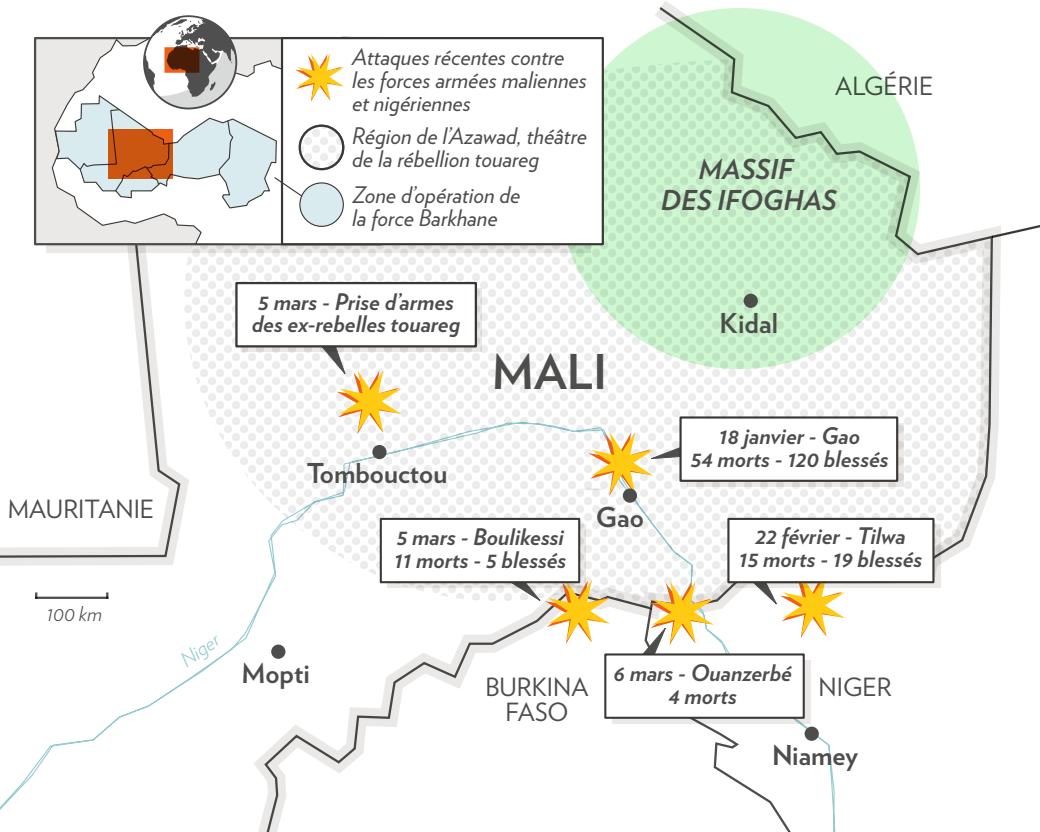
Nous sommes présents au Sahel à la demande des gouvernements de la zone et au terme d'accords de défense publique. Il n'y a aucun rapport avec une force d'occupation. Barkhane est une force de coopération au service de la sécurité, celle de la zone et la nôtre, les deux étant liées. **N'y a-t-il pas un risque que les militaires français apparaissent comme les protecteurs de certains pouvoirs en place?**

L'histoire récente prouve le contraire. Au Burkina Faso, où l'armée française est présente, elle n'est intervenue ni au moment de la révolution, en septembre 2015, ni par la suite. Les élections qui ont suivi ont eu lieu sans que nos troupes interfèrent de quelque manière que ce soit.

Emmanuel Macron a annoncé vouloir consacrer 2 % du PIB aux dépenses de défense. Y êtes-vous pour quelque chose?

Atteindre les 2 % est un minimum qui fait consensus, par-delà les sensibilités politiques. Ces 2 % sont nécessaires, non pas pour faire plaisir aux armées, mais pour que la France continue à disposer d'un outil de défense complet et moderne. **Quels postes devraient, bénéficier en priorité d'une augmentation budgétaire?**

Nous voyons des menaces se jouer des frontières physiques mais aussi numériques. Je privilégierais un effort accru dans la cybersécurité. Il faut aussi poursuivre la modernisation des équipements que j'ai entreprise. ■



HARRY & MEGHAN **PROMESSE** **À LA** **JAMAÏQUE**

L'actrice de la série « Suits » et son prince charmant, le 3 mars, au Round Hill Hotel, une enclave tropicale de 44 hectares, à Montego Bay, en Jamaïque.





SUR LA PLAGE, INVITÉS AU MARIAGE D'UN DE LEURS AMIS, LES DEUX AMOUREUX SEMBLAIENT PLUS QU'ÉMUS PAR LA CÉRÉMONIE

Le plus turbulent des princes, célèbre pour ses facéties, ne cache plus son bonheur. Pendant les trois jours de la noce, Meghan est restée accrochée à son cou. Entre l'altesse et l'héroïne de série télé américaine, l'idylle dure depuis l'été... mais les effusions de tendresse en public sont toutes fraîches. Le prince a officialisé leur relation en novembre. Dans un communiqué officiel de Kensington, il a volé au secours de sa bien-aimée, victime de harcèlement sur les réseaux sociaux. Depuis, les amoureux s'affichent dans les rues de Londres. Meghan a déjà rencontré Charles, William et Kate. Entre les tourtereaux, tout va très vite. Un de leurs amis prédit: « Ils seront les prochains à se passer la bague au doigt. »

*Presque seuls au monde,
Harry, 32 ans, et Meghan, 35 ans, ont
vécu trois jours main dans la main.*



Ils se sont faits discrets. Pour ne pas voler la vedette aux mariés. Mais aussi pour profiter de leurs retrouvailles. Harry et Meghan, qui vivent de chaque côté de l'Atlantique, ne s'étaient pas vus depuis quinze jours. L'actrice a rejoint son prince de Toronto où elle poursuit le tournage de « Suits ». Ici, en Jamaïque, l'Américaine avait épousé un producteur dont elle a divorcé trois ans plus tard. Harry a multiplié les aventures avant d'enchaîner deux relations plus sérieuses avec Chelsy, puis Cressida. Le soir de la noce, le prince, pourtant fêtard, s'est éclipsé avec Meghan peu avant 1 heure.



FINI LES PROVOCATIONS POUR HARRY LE REBELLE. BONJOUR HARRY LE ROMANTIQUE

Un nid à 5 000 livres la nuit, niché dans les jardins luxuriants du complexe touristique de luxe.



Les festivités ont lieu là où, en 1953, le couple Kennedy a passé son voyage de noces. A gauche, Lara Hughes-Young, la mariée, suivie par son mari, Tom Inskip. Au centre, Harry.





LA « FIRME » VA DEVOIR S'ADAPTER. MÉTISSE, ACTRICE, DIVORCÉE, MEGHAN RÉVOLUTIONNE L'IMAGE DE LA MONARCHIE

PAR FLORENCE BROIZAT

HARRY, UN PRINCE AU SOLEIL
Dans l'uniforme de pilier de plage : casquette, lunettes de soleil, bermuda bleu marine. Aussi à l'aise sur un transat que dans l'eau ou pour une courte séquence au bar.



U

ne actrice yankee au royaume d'Angleterre !

Il y a quarante ans, son arrivée aurait fait trembler le palais. Les temps ont changé. On trouvera bien encore quelques pairs à la mine pincée pour ergoter. Les autres ont compris. Désormais cinquième dans l'ordre de succession, Harry ne montera jamais sur le trône. Meghan non plus, sauf si la comédienne quitte le cabinet d'avocats de « Suits », la série télé qui l'a fait connaître du monde entier, pour interpréter à l'écran une tête couronnée. Et pourtant c'est elle, une fille du Far West au pedigree à faire s'étrangler un vieux lord, qui pourrait bien transformer la plus ancienne monarchie d'Europe en l'une des familles les plus hype de la planète ! L'Amérique a eu les Kennedy puis les Brangelina, remplacés par Kim Kardashian et Kanye West, Beyoncé et Jay Z. A chaque époque, ses maîtres, à chaque décennie, ses stars, qui se consomment aussi vite que des bouteilles de lait. Vissée sur son trône, indifférente aux modes, la monarchie anglaise se croyait éternelle. En ce début de XXI^e siècle, elle se découvre soumise aux lois du marché, contrainte de séduire toujours plus et de rester au top sous peine de se retrouver à la benne des produits périmés.

S'adapter pour résister : le mantra des dirigeants d'entreprise est devenu celui de la « Firme ». Elle a d'abord jeté toutes ses forces dans une stupéfiante opération relooking, menée avec le succès que l'on sait par William et Kate, les éclaireurs qui ont ouvert la voie. Chaque apparition du couple a l'efficacité d'une injection de Botox bien dosée. « Chéri, je me sens rajeunir ! » pourraient dire les Windsor. Sérieux, responsables et glamour, Kate, la princesse roturière, et William, le prince modèle, représentent des monarques idéaux. La solidité d'une armoire normande. Sa fantaisie aussi...

C'est là qu'intervient Harry, le rouquin fanfaron à qui la Reine et les Anglais pardonnent tout, même son goût pour l'épure, lorsqu'il apparaît sans uniforme ni slip, encadré de pulpeuses naïades lors de fêtes alcoolisées. Henry de Galles, né le 15 septembre 1984, a toujours eu le sens du show. Qui mieux que les monarques sait à quel point le peuple a besoin de divertissement ?... Pour l'accompagner dans ses pitreries, le prince pouvait compter sur les vieux copains de bringue, comme le fameux

Tom Inskip, qui l'a invité à ses noces. Et sur quelques petites amies, de Chelsy à Cressida, aussi délurées que jolies. Les années ont modéré son penchant pour l'extravagance. Après dix ans de service dans l'armée britannique, Harry organise désormais les Invictus Games, une compétition sportive pour des vétérans handicapés. Des festivités plus adaptées à ses fonctions de représentant de Sa Majesté à l'étranger.



Ses ancêtres s'entichaient de danseuses.

Lui a choisi une comédienne. Et pas question de la cacher ! Avec ce coup de foudre qui fait le pied de nez aux conventions, la monarchie britannique change de dimension. C'est l'aristocratie du Vieux Monde qui s'unît avec celle du Nouveau, Hollywood, ses princesses à strass et ses rois du box-office. Une usine à rêves qui, en popularité, écrase depuis longtemps l'artisanat suranné des illustres dynasties. La Firme a tout intérêt à établir des liens avec ses concurrents directs. Le prix de la modernité. De là à participer à une émission de télé-réalité, my god ! Meghan est d'une autre classe. Cette catholique à la peau ambrée est née dans un quartier sans charme de Los Angeles, plus fréquenté par les petites mains de l'industrie du cinéma que par les anges pailletés.

Un père directeur de la photographie pour des soap operas, une mère afro-américaine travailleuse sociale reconverte en prof de yoga. Ce que Harry a eu au berceau, elle l'arrachera au fil des castings, avec cette conviction : un jour, elle sera aussi connue que la reine d'Angleterre. C'est presque chose faite. Rebecca, son personnage d'assistante juridique dans « Suits » lui vaut depuis six ans des milliers de fans.

Meghan est une fille d'aujourd'hui. Elle possède un blog où elle parle, dans le désordre, cuisine, mode et politique, ainsi qu'un compte Instagram, dont le nombre d'abonnés, 1,5 million, a bizarrement bondi ces derniers mois. Indépendante, elle n'envisage pas (pour l'instant) d'abandonner son job. A 35 ans, elle a déjà connu un premier mariage. Mais ce qui était hier une marque d'infamie est aujourd'hui signe de maturité : quand on se trompe, mieux vaut le reconnaître à temps. Une trentenaire de son époque... qui a l'habitude des tapis rouges, signe des autographes comme d'autres serrent des mains, a le sens du contact et celui, en tant qu'ambassadrice de l'ONG World Vision, des causes humanitaires. Elle a beau avoir été l'actrice la plus googlisée en 2016, rapport à son amoureux, elle reste d'une nature discrète. Condition non négociable pour pouvoir un jour prendre le thé à Buckingham.

Une bonne élève qui bûche tous ses dossiers : c'est ainsi que se caractérise son personnage à l'écran. Dans la vie, c'est pareil. Quand on ingère des lignes et des

MEGHAN, L'ACTRICE QUI S'IMPOSE
Le boulot pour elle, c'est « Suits », la série à succès sur l'univers des avocats qui l'a fait connaître. La jeune assistante affronte l'intrigant Rick Hoffman. Ambitieuse, elle cherche à intégrer une grande université américaine, Harvard.

lignes de dialogues, on apprend les règles du protocole en deux heures. La révérence en 10 minutes. Après avoir attentivement étudié – parfois copié – le look de Kate, la débutante a prudemment choisi l'un de ses stylistes préférés, le Canadien Erdem, pour la robe fleurie qu'elle portait au mariage de Tom et Lara. Ce jour-là, elle a souri quand, juste avant l'échange des anneaux, le pasteur a enjoint aux promis de répondre « Yeah man » à la place de « Oui, je le veux ». Mais nul ne sait quelle a été sa réaction lorsque l'homme d'Eglise a glissé à Harry : « Et maintenant, c'est votre tour, Sir. » Meghan est parfaite pour Harry... et pour la royauté. ■



DAVID KHAYAT

Il a le tour de main d'un pro des fourneaux. Eprouvé par le combat contre le mal du siècle, ce grand sensible soigne ses bleus à l'âme en s'adonnant à la gourmandise. Fin palais, ami des plus grands chefs, il garde aussi le souvenir ému des plats de son enfance, « mauvais pour la ligne mais excellents pour l'amour ». De cette passion pour la bonne chère, il a même fait une arme médicale, publant un livre de recettes anticancer avec Cécile, sa benjamine. Des vitamines, oui, à condition qu'elles soient goûteuses... A 60 ans, le mandarin quitte son service à la Pitié-Salpêtrière. Et poursuit le combat avec une nouvelle fondation et des projets en Chine et aux Etats-Unis.

LE GOÛT DE LA VIE

CONTRE LE CANCER, CE COMBATTANT CROIT PLUS
QUE JAMAIS À LA VICTOIRE MAIS, FACE AUX ÉPREUVES,
LE PROFESSEUR CULTIVE LES PLAISIRS DE L'EXISTENCE

*A l'heure de la tarte aux pommes et
à la grenade avec sa fille Cécile,
pâtissière. Le fourneau (à g.) lui a été
offert par Alain Ducasse.*

PHOTOS PHILIPPE PETIT



DEPUIS SEIZE ANS, LE PR DAVID KHAYAT ANIME LE PLAN CANCER QUI A OFFERT À LA FRANCE LE MEILLEUR TAUX DE SURVIE DU MONDE. IL NOUS PARLE DE SON ENNEMI ET DES STRATÉGIES POUR L'ABATTRE

“La confrontation permanente avec la mort m'a fragilisé. Les malades que je visitais n'étaient plus là la semaine suivante”

UN ENTRETIEN AVEC CATHERINE SCHWAAB ET SABINE DE LA BROSSE

Il est rond, jovial, gourmand et gastronome. C'est le cancérologue le plus réputé de France. Peut-être aussi le mandarin le plus jaloux. Car, au-delà de sa spécialité, dans laquelle il excelle, au-delà de ses innombrables distinctions, de ses publications dans les revues médicales et de ses livres pour le grand public qui se vendent comme des petits pains, le Pr David Khayat a eu l'oreille de Jacques Chirac président. C'est avec son feu vert que, en 2004, il a fondé et présidé l'Institut national du cancer, et une totale carte blanche pour mettre sur pied le plan cancer, qui fête cette année ses 16 ans. A l'époque, les actions du Pr Khayat lui ont valu des ennemis féroces, car il ne s'agissait pas seulement de lancer des campagnes de dépistage pour le cancer du sein et du côlon : son plan a imposé un regroupement des soins en services spécialisés –seuls autorisés à opérer et à traiter les cancéreux– ainsi que des réunions pluridisciplinaires afin d'étudier le dossier de chaque malade avant tout traitement. Il y a eu des fermetures de services et des ego mortifiés... « Je m'en suis pris plein la figure », souligne-t-il, pensif. Comme s'il se demandait à présent comment il a pu résister. Il a foncé comme un boulet de canon. Et il a bien fait. Aujourd'hui, la France a le meilleur taux de survie du monde. Pourtant, le cancer tue toujours. Depuis plus de trente ans, David Khayat, ce grand affectif, voit mourir des malades... Est-ce pour cette raison qu'il quitte l'hôpital public de la Pitié-Salpêtrière où il dirigeait le service cancérologie depuis vingt-six ans ?

Paris Match. Cette permanente confrontation avec la mort vous a-t-elle transformé ? Fragilisé ? Blindé ?

Pr David Khayat. Elle m'a fragilisé. Profondément. Je n'ai pas érigé de protection. L'annonce de la mort, l'attente de la mort, l'accompagnement dans la mort... Dans mon service, j'ai arrêté de faire les visites il y a sept ou huit ans parce que, en cancérologie moderne, depuis les années 2000, pratiquement seuls les malades mourants sont hospitalisés. Les autres restent chez eux... La visite du patron avec tout le monde chaque mardi était un rituel important, mais le mardi suivant, 80 % des patients étaient morts... Semaine après semaine, j'avais la conscience "physique" de tous ces morts. Le pire,

Sein, prostate 30 % des cancers

sont d'origine hormonale. « *Une aberration cellulaire dans les œstrogènes produit un cancer du sein; dans la testostérone, un cancer de la prostate. Contre cela, on ne peut rien* »

c'est que je les voyais investir tant d'espérance sur "le professeur qui parle à la télé". Les malades vous voient comme un mur contre la mort. Eh non ! Je suis juste un cancérologue qui ne serait pas si bon sans son équipe autour de lui... Il est arrivé un moment où c'était émotionnellement trop dur. Je me suis dit : "Si je veux survivre, il faut arrêter les visites." Il y a un prix à payer. Mon équipe est jeune, excellente, c'est à elle de prendre le relais. Je dois continuer à vivre, et il est temps pour elle d'assurer la relève. Je m'y étais engagé, je tiens mon engagement.

Quelle sera votre nouvelle vie ?

Je me dois toujours à mes malades, ceux que je reçois dans mon cabinet privé. Mais je suis aussi en train de lancer un CHU en Chine, à une heure de train de Shanghai avec une grande université parisienne. J'ai fermé la fondation que j'avais créée il y a vingt ans ; c'était devenu trop lourd à porter.

Il paraît que, à devoir activer vos réseaux de bienfaiteurs, vous n'avez diné que quatre fois seul chez vous l'année dernière !

C'est vrai ! Je devais trouver 2,5 à 3 millions d'euros par an, tout seul. Alors, j'ai distribué les fonds à diverses associations et j'en ai créé une nouvelle, plus modeste, l'Institut international de cancérologie de Paris, qui tournera avec un budget de 1 million.

*En pleine consultation
à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière,
en mai 2012.*



Grâce à vous, le cancer a, en quelque sorte, acquis ses lettres de noblesse.

En 1989, cette spécialité n'existant dans aucun hôpital. On n'avait même pas de lits ! Les cancers du poumon étaient en pneumologie ; les cancers du côlon, en gastro-entérologie ; les cancers du sein, en gynécologie. C'était terrible ! On n'avait pas droit à la morphine à cause du carnet à souches qui en limitait l'usage, jusqu'à la loi Kouchner. Je n'oublierai jamais cette femme hurlant de douleur à cause d'un cancer de l'ovaire, le ventre gonflé par l'ascite, qu'on mettait tout au fond du couloir du service de maternité pour ne pas assombrir les heureuses mamans. C'est ainsi que, avec des confrères cancérologues, nous avons créé une spécialité d'oncologie médicale. Puis il y a eu un syndicat, une société savante d'oncologie, une charte, puis le plan cancer...

Vous pensiez sincèrement arriver à bout de ce "tueur en série" ?

Oui, sans aucun doute. Il y a trente-cinq ans, on était dans une réalité insupportable, le cancer était une condamnation ; la société rejettait les malades... et pourtant on rêvait de victoire.

Il est presque vaincu ?

Oui, on s'en rapproche.

On a pourtant l'impression que des cancers, il y en a toujours davantage. Côlon, sein, cerveau... Et de plus en plus jeune !

C'est vrai. Le nombre de cancers double tous les vingt ans : 10 millions de cas et 6 millions de morts en 2000 ; 20 millions de cas et 10 millions de morts prévus en 2020. Et on n'explique pas l'augmentation de certains cancers comme les tumeurs cérébrales, celles du pancréas ou le cancer du sein chez la femme de moins de 40 ans. On évoque les causes : le vieillissement [30 %], nos modes de vie [30 % dus au tabac], la pollution et un meilleur dépistage ; on dépiste mieux le cancer du pancréas, par exemple.

Découvrir un cancer est une chose mais il semble que les stratégies pour le vaincre remettent en cause, à chaque fois, toutes les certitudes.

La puissance de cette maladie est inimaginable. C'est la forme de vie la plus résistante, la plus intelligente, la plus performante qui soit. Pourquoi ? Parce que le cancer, c'est un morceau de moi. Ce sont mes cellules. Il a mon intelligence, liée à mes combinaisons génomiques : 30 000 gènes produisent des millions de protéines, chacune porteuse d'un message. C'est d'une complexité inouïe ! Vous êtes un oncologue avec la même habileté que le cancer qui est en face de vous, mais quand vous imaginez une façon de l'attaquer, il trouve une façon de vous échapper. Et si l'homme évolue sur des générations, des centaines d'années pour s'adapter, le cancer, lui, évolue en des centaines de jours ! Car il est soumis à une impitoyable sélection ; il n'a pas assez à manger pour toutes les cellules qui se multiplient : 2, 4, 8, 16, 32, 64, 128, 256... Ce sont les plus agressives, les plus méchantes qui se servent et survivent. Il leur faut de l'énergie, du sang. C'est pour cela que, chaque jour, le cancer devient plus méchant, plus résistant, plus intelligent. Placez nos cellules normales sous un rayonnement, un produit chimique, un antidote : elles meurent. Vous mettez les cellules cancéreuses sous des tonnes de rayonnement, d'ultraviolets, de produits toxiques : elles ne brûlent pas, elles résistent. C'est une forme de vie supérieure à la vie humaine. Mais l'intelligence fait que nous vaincrons, c'est une question de moyens.

20 % des cancers

sont liés à l'alimentation

«C'est très complexe, et il faut lutter contre les croyances. Non, l'ananas n'élimine pas le risque de cancer. Et deux verres de vin par jour ne l'induisent pas. C'est plus compliqué, la digestion des aliments est différente selon les enzymes de chaque individu»

Comment fonctionnent les nouvelles thérapies qui essaient d'individualiser chaque tumeur ?

Il s'agit de la génomique. On observe les chromosomes de tel cancer, on étudie ses gènes, puis la séquence des mutations sur ces gènes, que l'on va comparer à des milliers d'autres séquences chez d'autres malades : on sait alors comment va évoluer la maladie. Le test Oncotype DX, qui concerne le cancer du sein, détermine s'il faut vraiment une chimiothérapie. Dans 40 % des cas, ce test indique que telle femme va guérir sans chimio, avec juste une chirurgie, des rayons et des hormones. En d'autres temps, on aurait appliqué une chimio à 100 %.

Peut-on appliquer la thérapie génique au cancer ?

Non, car il s'agit de changer un gène pour que la cellule ne soit plus cancéreuse. Cela fonctionne dans les maladies immunitaires, où il y a un gène anormal qu'on peut remplacer. Dans un cancer détecté, vous vous trouvez déjà face à des millions de mutations génétiques. Il faudrait changer des centaines de gènes, et on ne sait pas le faire. Par contre, se servir de la connaissance des séquences des mutations pour savoir quels médicaments vont soigner et éviter la rechute, c'est la médecine d'aujourd'hui. Une médecine de précision.

Le séquençage est lié à la progression de l'industrie du Data, le traitement de données massives...

Oui, c'est le Data appliqué à la biologie moléculaire. Il y a seize ans, on a mis sur pied l'opération planétaire de Human Genome : à l'époque, 3 milliards ont été dépensés et il a fallu cinq ans pour séquencer un chromosome. Aujourd'hui, c'est 46 chromosomes dans la journée pour 1 000 euros : le séquençage à haut débit.

Mais une fois ces milliards d'informations détenues, comment les gérer ?

Voilà ce qui m'inquiète ! Aucun Etat n'a fait l'investissement nécessaire pour exploiter ce Big Data de la biologie humaine, laissant le champ libre à des sociétés comme Google. A coups de milliards, en rachetant des compagnies de séquençage, elles posséderont toute la connaissance du génome humain sur des milliards d'individus et auront la capacité de gérer leur santé. Elles sauront prédire les pathologies, les traitements...

Le capital génétique est-il si déterminant ?

Grâce au Big Data, aujourd'hui, oui ! En fonction des mutations, on peut savoir si elles ont un sens. (*Suite page 70*)

12 à 15 % des cancers

sont dus aux maladies infectieuses

«Des virus, des bactéries peuvent causer des cancers du col de l'utérus, du pénis, de la bouche, du foie, des ganglions»

5 % des cancers sont héréditaires

« Comme Angelina Jolie, porteuse d'un gène défectueux BRCA1 et qui, en prévention, s'est fait enlever les seins et les ovaires, vous héritez d'un gène anormal qui vous prédispose à certains cancers »

Repérer une anomalie de mutation sur le gène 3 ou 7 vous indique, avec une grande probabilité, un risque d'Alzheimer, de polyarthrite rhumatoïde, etc. Pour le cancer, on peut savoir si vous allez résister ou répondre à un médicament, rechuter ou pas. C'est ce qu'on appelle « le décryptage génétique de la tumeur ».

Ces tests sont-ils accessibles ?

L'Oncotype DX pour le cancer du sein est remboursé. Bientôt, un nouveau test sera appliqué pour le cancer de la prostate. On sait que 30 à 40 % des cancers de la prostate ne se développeront pas, il ne faut donc pas les traiter. Le nouveau test indiquera ceux que l'on devra traiter. **Il faudrait des tests pour le cancer du côlon, du poumon, du cerveau...**

Nous allons vers cette médecine de précision, singularisée. Dix femmes ayant un cancer du sein répondent chacune différemment. Il existe 350 000 nouveaux cas de cancers chaque année en France ; il est probable que ce sont 350 000 cancers différents.

Que pensez-vous de l'immunothérapie ?

Notre capital immunitaire est formidablement efficace, mais il ne voit pas le cancer. Le système immunitaire [les globules blancs] d'un grippé est activé tandis qu'il ne l'est pas chez un cancéreux. Comment l'activer ? Il y a cinq ans, un grand pas a été fait : on a découvert que, lorsqu'un globule blanc s'approche d'une cellule cancéreuse pour la tuer, cette dernière lui crache un somnifère, le PD-L1. On a réussi à

fabriquer des antidotes, qu'on appelle anti-PD-L1. Associé à la chimio et au reste, ce traitement a bouleversé le pronostic du cancer du poumon ou du mélanome malin qui est passé de quatre mois de survie en moyenne à trente-quatre mois. Et 20 % ne rechutent plus, alors qu'il était systématiquement mortel.

La chimiothérapie ne va-t-elle pas à l'encontre du système immunitaire ?

Il est faux de croire que sous chimio on est immunodéprimé. Elle réduit la masse tumorale et permet à l'immunothérapie d'agir. Au moment où vous donnez des anti-PD-L1, le cancer est déjà installé, souvent métastasé. Une tumeur de 1 centimètre cube contient déjà un milliard de cellules cancéreuses ; la chimio réduit cette masse et l'immunothérapie parfait le travail.

Y a-t-il des cas qui vous font renoncer à la chimio ?

La règle, c'est que lorsqu'un malade passe plus de 50 % de son temps au lit, il n'est pas candidat. On lui gâcherait ses dernières semaines.

5 % de facteurs physiques

« Les ultraviolets du soleil peuvent provoquer des cancers de la peau mais aussi la radioactivité, la pollution peuvent induire un cancer de la thyroïde. Par exemple, les particules fines du diesel entraîneraient 200 000 morts par cancer du poumon par an selon l'OMS »

Le cancer a-t-il galvanisé la piste de l'immunothérapie ?

Oui. Aujourd'hui, il n'y a pas un labo qui ne travaille sur l'immunothérapie du cancer. D'abord, parce qu'il y a des fortunes à se faire : les traitements atteignent des sommets délirants, 100 000, 200 000 euros par malade. Le problème, ce ne sont pas les thérapies nouvelles que l'on va forcément découvrir, c'est leur «affordabilité» : va-t-on pouvoir les offrir à tous ceux qui en ont besoin ?

Comment obliger les labos à modérer leur avidité ?

Comme l'a préconisé l'Asco [American Society of Clinical Oncology], un organisme dont je suis l'un des directeurs, je suggère le «Fee for Success». En clair : on ne paie le labo que si ça marche. Concrètement, sur dix malades qui reçoivent le traitement immunothérapeutique, on constate, au bout de trois mois, par scanner, qu'il n'a marché que sur six. Le labo rembourse à la Sécu le coût du traitement des quatre autres.

Un tel accord serait-il accepté ?

Bien sûr ! Il a été conclu en Allemagne, en Ecosse, aux Etats-Unis, dans les pays scandinaves. La France ne l'a pas encore demandé. Le prochain président de la République va devoir s'atteler au problème. Cette méthode me semble concilier le principe de l'accès de tous aux traitements les plus pointus et la limitation des dépenses publiques.

Si le taux d'efficacité est bas, le labo pourrait être perdant...

Tant pis. S'il n'est pas capable, par les tests génomiques, de prédire les terrains réceptifs à son nouveau traitement, c'est son problème. Ces tests existent déjà pour une quinzaine de médicaments qui ne sont remboursés qu'à condition que l'efficacité soit sûre. Avec cette sélection, vous évitez la souffrance des malades qui ont subi des effets secondaires pour rien.



Dans le salon de son appartement parisien avec Jocelyne, sa femme. Il en est tombé amoureux à 13 ans. Au fond, des toiles de Kijno.

Les femmes

plus de cancers à bon pronostic

«Plus touchées par des tumeurs qui se soignent – sein, mélanome, thyroïde... –, elles s'en sortent à près de 60 %»

Les hommes

plus sujets à des cancers meurtriers

«Poumon, pancréas, mésothéliome... Ils sont 20 à 30 % à survivre»

Les effets secondaires de l'immunothérapie sont-ils moins violents que ceux de la chimio ?

Non. Ils varient mais touchent tout l'organisme : baisse des globules blancs, des plaquettes, anémie, reins qui souffrent, comme la peau, le cœur, les muqueuses...

Avez-vous toujours voulu être médecin ?

Oui, depuis mes 8 ans. J'ai été, pendant quatre ans, victime d'une erreur de diagnostic. On m'a soigné à la cortisone pour un rhumatisme articulaire alors que j'avais juste les suites d'une angine. Mais quand je voyais le pouvoir qu'avait mon docteur sur l'angoisse de mes parents, ce soulagement qu'il déclencheait par un simple sourire, j'ai voulu avoir moi aussi la capacité d'apporter cette part d'humanité. C'est un élément fondateur de ma vocation. Je viens d'un milieu extrêmement modeste. J'étais l'aîné des garçons dans une famille juive tunisienne émigrée à Nice. J'avais la responsabilité d'"ouvrir la voie". Et, à chaque poussée de fièvre, je voyais mes parents terrorisés à l'idée de me voir mourir.

Et pourquoi la cancérologie ?

J'étais étudiant en première année de médecine à Nice. Mon meilleur ami se marie, je suis son témoin, on a tous 18-19 ans. Au retour du voyage de noces, sa jeune épouse fait une hémorragie et on lui découvre un cancer généralisé. On est en 1974. Elle va être soignée à Paris : deux à trois ans de chimio, de rayons, on lui retire l'utérus, les ovaires, la rate, un bout d'intestin. C'était lourd, à l'époque. Je la vois se transformer en mort-vivant. Comme son mari, j'étais désespéré. Un jour, son médecin lui dit : "On arrête tout et on voit." Et elle s'en est sortie. Elle a repris ses études ; aujourd'hui, elle est ophtalmologue. Des années plus tard, je prendrai la succession de son excellent médecin.

Elle va toujours bien ?

Oui. Je l'ai soignée il y a quelque temps pour un petit cancer du poumon car elle fumait. Elle est guérie.

Toujours ce jeu de cache-cache avec la mort...

Elle est omniprésente en moi. Tous les lundis et mardis, je consulte et je vois des gens mourir. A la fin, je ne peux plus imaginer... [Soupir.] J'embrasse ma



En 2004, David Khayat, entre Jean-François Mattei, ministre de la Santé, et Jacques Chirac, dont il a la totale confiance pour mettre sur pied le plan cancer.

femme le matin, je sais qu'elle va mourir, j'embrasse mes enfants, je sais qu'ils vont mourir. La plupart des gens normaux ne pensent pas à ça.

Etes-vous croyant ?

Je suis croyant, oui, et en même temps pas croyant. Je suis les deux.

Vos enfants ont-ils suivi vos traces ?

Pas du tout ! Que voulez-vous, je n'étais jamais là. Mon téléphone était toujours connecté à mes malades. J'ai amené la mort et le cancer à la maison. Je n'ai pas mis de barrière entre ma vie professionnelle et ma vie privée ; mes enfants sentaient, voyaient ma tristesse, mes soucis. Alors, aujourd'hui, ils travaillent dans la banque et l'administration. Ma dernière a suivi la voie de mon autre passion : elle est pâtissière !

Votre épicerie vous sauve de votre environnement morbide...

Oui, j'y puise mon énergie. Et je suis un optimiste. Je suis sûr, je sais que rien n'est jamais désespéré. ■

Entretien Catherine Schaab et Sabine de La Brosse

Prostate, sein record de survie

«Par rapport aux années 1990, où le pronostic s'établissait à 72 %, le cancer de la prostate se soigne quasiment à 100 %. Celui du sein est passé de 80 % à près de 90 %»

“Je viens d'un milieu extrêmement modeste. J'étais l'aîné des garçons dans une famille juive tunisienne émigrée à Nice”



*La ferme de Stang à Pont-de-Buis (Finistère).
L'ancien ingénieur dans l'industrie navale l'avait acquise en 2015.*

PHOTO FRED TANNEAU

LA FERME C'EST ICI QUE L'ASSASSIN DE LA FAMILLE TROADEC S'EST DÉBARRASSÉ DES CORPS DE L'HORREUR

L'ASSASSIN DE LA FAMILLE
TROADEC S'EST
DÉBARRASSÉ DES CORPS

Ce devait être une résidence secondaire au bord d'une rivière. Des bois, des marécages... C'est devenu la maison du crime. Hubert Caouissin, 46 ans, en dépression depuis trois ans, y a transporté les quatre corps : son beau-frère, sa belle-sœur et leurs deux enfants. Pendant trois jours, il va travailler à les faire disparaître. Un massacre pour quelques pièces d'or. Son ex-compagne, Lydie Troadec, est accusée de l'avoir aidé à dissimuler son crime. Le 6 mars, ils ont été mis en examen et écroués.



Hubert Caouissin,
lors d'une course,
en 2005.

1^{ER} MARS.
Le pantalon de Charlotte, avec sa carte Vitale, est découvert près de Brest. Un jeu de piste macabre.



27 FÉVRIER.
Ulysse,
le chat de la
famille
Troadec.

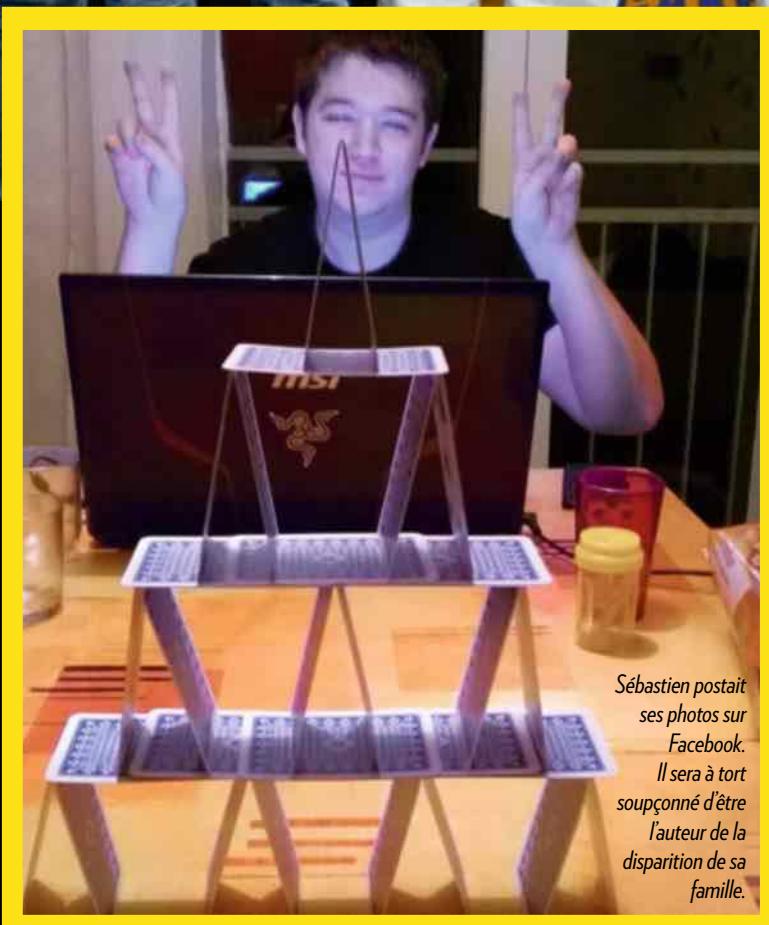


Charlotte avait 18 ans. Il n'y avait pas de traces de son sang dans le pavillon.



2 MARS.

La police scientifique a fait « parler » la voiture de Sébastien Troadec retrouvée non loin du port de Saint-Nazaire.



Sébastien postait ses photos sur Facebook. Il sera à tort soupçonné d'être l'auteur de la disparition de sa famille.

QUATRE CORPS DÉMEMBRÉS ET BRÛLÉS. LES EXPERTS FONT LA CHASSE AUX INDICES

L'enquête s'est d'abord concentrée sur Sébastien, 21 ans. Ses mauvaises relations avec son père en avaient fait un suspect facile. En réalité, les Troadec étaient une famille unie. Les parents, Brigitte et Pascal, venaient d'offrir une voiture à leur fille Charlotte avant même qu'elle obtienne son permis. Hubert Caouissin s'est introduit vers 23 heures dans leur maison. Il les espionnait à l'aide d'un stéthoscope pour leur voler une clé qu'il pensait être celle du coffre. Après le massacre, il va passer toute la nuit avec les corps de ses victimes, pensant même à baisser le chauffage pour mieux les conserver. Il reviendra les chercher pour les amener dans sa ferme abandonnée. S'ensuivront des heures de boucherie.

INTERNET EST IMPITOYABLE. AU LENDEMAIN DU DRAME SONT EXHUMÉS DES TWEET HAINEUX DE SÉBASTIEN ENVERS SON PÈRE. SANS PRÉCISER QU'ILS DATENT DE PLUSIEURS ANNÉES...

PAR ARNAUD BIZOT À NANTES, AVEC MARGAUX ROLLAND À BREST

Toute la famille, même éloignée, connaissait la nature du conflit qui opposait Pascal Troadec et son beau-frère, Hubert Caouissin.

Les repas de famille s'achevaient dans les insultes. Depuis 2006, Hubert s'est, semble-t-il, persuadé que Pascal a dérobé des pièces d'or qui doivent revenir en héritage à sa femme Lydie. « Cela a nourri un feuilleton dans sa tête », estime un enquêteur. D'après un proche, depuis quelque temps, Hubert était devenu jaloux de la vie des Troadec : « Manipulateur, il avait monté sa femme contre eux. »

La scène de crime trahit de l'improvisation. Rue d'Auteuil, à Orvault, Hubert revient « nettoyer » comme il peut les traces de sang. Il emporte aussi les portables de Brigitte, 49 ans, et de Charlotte, 18 ans, mais laisse celui de Pascal, 49 ans, retrouvé intact dans la chambre conjugale, et celui de Sébastien, 21 ans, celui-là maculé de sang, au pied de son lit. Sous le lit de Charlotte, la montre de sa mère, portant elle aussi des traces de sang. Malgré les efforts d'Hubert Caouissin, les enquêteurs en trouvent à peu près partout, et en grande quantité, principalement sur le matelas des parents, un peu moins dans la chambre de Sébastien, et ça continue ainsi dans l'escalier, au rez-de-chaussée puis dans le garage. Aucune trace du sang de Charlotte, aucun drap sur les lits mais des draps qui pendent dehors. Du linge encore humide repose dans le tambour de la machine. Improvisation aussi : deux brosses à dents sur quatre ont disparu mais pas les peignes et, curieusement, le chauffage a été coupé. Il fait 8 °C lorsque les policiers de

Nantes pénètrent à l'intérieur du domicile des Troadec, le 23 février dernier. Garés dans la rue, les deux véhicules de Pascal et Brigitte. Manque la Peugeot 308 de Sébastien, qui fait aussitôt l'objet d'un avis national de recherche. « Les blessures portées aux victimes sont incontestablement très graves », indiquera vendredi dernier le procureur de Nantes, Pierre Sennès. A ce stade de l'enquête et de l'audition d'Hubert Caouissin, on ne peut encore dire si les victimes se sont déplacées blessées dans cette maison ou si des corps ont été traînés.

C'est précisément la tâche qui incombe aux hommes de la sous-direction de la police technique et scientifique d'Ecully (Rhône), qui ont investi très longuement le 24 de la rue d'Auteuil avec le Service régional d'identité judiciaire de Rennes. Morpho-analystes, experts en cybercriminalité, les enquêteurs d'Ecully ont travaillé sur les attentats de Nice et ceux de Paris, en novembre 2015. Au Bataclan, ils se sont enfermés une dizaine de jours afin de reconstituer la trajectoire des balles tirées par les terroristes, mais aussi les ADN et mouvements précis des victimes jusqu'à leur décès. Une application, Crim'in, leur a permis de reconstituer virtuellement la scène de crime à 360 degrés. C'est ce qu'ils s'apprêtent à faire à Orvault, pour « figer » celle du pavillon, jugée selon eux « déconcertante ». Ils ont utilisé une colle magique, la cyanoacrylate, qui, une fois chauffée, s'évapore et vient « fixer » des empreintes digitales. Même de minuscules gouttes de sueur peuvent également être révélées.

Le 1^{er} mars, à 300 kilomètres du domicile des Troadec, à peine cachés près d'un fossé longeant le petit bois de

Coat-Mez (Finistère), sur la commune de Dirinon, une joggeuse aperçoit un pantalon jean gris, une carte Vitale et une carte bancaire, ainsi que la carte de fidélité d'un magasin, toutes trois au nom de Charlotte Troadec. Aussitôt dépêchés sur les lieux : des policiers de Roscoff, affectés au contrôle des migrants, et quarante élèves gendarmes de Châteaulin. Ils ratissent le bois puis les environs sur 10 kilomètres carrés, territoire que survole le Dragon 29 de la Sécurité civile, équipé d'une caméra thermique. Des plongeurs sondent « épaule contre épaule » l'étang de Dirinon. A 2 kilomètres du bois, devant le portail d'entrée d'une déchetterie, on découvre ce même 1^{er} mars « deux livres de jeunesse, genre "Spirou" », dit le procureur sans plus de précision, et portant la mention « Pascal Troadec, 4^e ». Etonnamment, tous ces objets, qui interrogent, sont retrouvés à 8 kilomètres de Landerneau, berceau de la famille de Brigitte Troadec, comme si l'auteur considérait naïvement que cette seule proximité ne manquerait pas de l'accuser. Le lendemain, 2 mars, la 308 de Sébastien est signalée à Saint-Nazaire, à 55 kilomètres d'Orvault, sur le parking de l'église de Méan-Penhoët, proche du chantier naval. A l'intérieur, pas de traces de sang apparentes. Mais le tapis de sol du coffre a disparu. Aucune attache connue de la famille Troadec dans cette cité portuaire. « S'agit-il d'un jeu macabre pour balader les enquêteurs ? C'est un élément de réflexion », précisait alors le procureur.

Les premières études de la téléphonie permettront d'établir que les quatre portables de la famille ont été coupés l'un après l'autre, dans la nuit du jeudi 16 au vendredi 17 février. Sur Internet, Charlotte a communiqué avec une amie à 19 heures, le soir du 16. Le téléphone de Sébastien est le dernier à émettre, à 3 h 12, le matin du 17. Le drame est donc survenu entre ces deux créneaux horaires. Quel risque inouï, cette violence et peut-être des cris, dans cette maison mal insonorisée entourée de voisins si proches, au bord d'une ruelle la nuit très résonnante !

Pascal Troadec, 49 ans,
sa femme, Brigitte, 49 ans,
leur fils, Sébastien, 21 ans, et
leur fille, Charlotte, 18 ans.



La famille Troadec emménage en 2007 à Orvault, à 7 kilomètres au nord-ouest du centre-ville de Nantes. C'est ici que se trouvait le champ de courses de Nantes, le Petit-Chantilly, dans les années 1930. Brigitte est native de Landerneau. A 17 ans, elle part étudier à Brest, au lycée de la Croix-Rouge, où elle rencontre Pascal, étudiant lui aussi. C'est une femme douce, discrète, qui deviendra la victime régulière des sautes d'humeur de son mari. « Parfois, il lui parlait mal », murmure un voisin. Un autre : « Pas un bonjour, ou si rare. Il lui arrivait de péter les plombs. Lorsqu'il y avait une petite fête, il sortait râler et se plaindre du bruit. » Pascal est employé dans une fabrique d'enseignes lumineuses à Orvault, à l'atelier des câbles. Il passe régulièrement remplir en silence sa grille de Loto au tabac-journaux d'Auteuil. Brigitte travaille au centre des impôts de Nantes, service paieuse. Très liée à sa fille, Charlotte, elle a affiché ses résultats du bac de juin 2016 sur le frigo. Un bac pro Accompagnement, soins et services à la personne, mention « assez bien ». A l'école, Charlotte avait tendance à stresser, « pleurant lorsqu'elle n'obtenait pas la moyenne », raconte Eva,

une de ses amies, qui la trouvait « enfin heureuse et épanouie ». La semaine, elle partait étudier son BTS sanitaire et social au centre de formation Les Abeilles, à une heure et demie d'Orvault, où elle retournait les week-ends. Elle s'est récemment inscrite dans une auto-école, afin d'effectuer ces allers-retours en voiture. Devançant l'obtention de son permis, ses parents avaient décidé de lui en offrir une.

Notre enquête nous a permis de découvrir que, le samedi 11 février dernier, mère et fille ont fait « la route de Vannes », expression consacrée des usagers de cette immense artère, royaume des concessionnaires auto, située à la sortie d'Orvault. Chez l'un d'eux, Brigitte Troadec a précisé vouloir motiver sa fille à réussir son permis, et qu'elle disposait d'un budget de 7000 euros. Charlotte a essayé une 207. Le mercredi suivant, 15 février, veille du drame, Charlotte et ses parents sont revenus en toute fin d'après-midi. Pascal a signé un chèque

d'acompte d'un montant de 500 euros. La carte grise, dont il a tenté sans succès de négocier le prix, a été établie au nom de Brigitte. Après quoi ils sont partis, en disant qu'ils viendraient récupérer la voiture la semaine suivante. Le permis de conduire, Sébastien l'a raté deux fois, entre septembre 2013 et octobre 2015. Il a tout juste 18 ans, c'est à l'époque un ado fragile, limite dépressif. « Il subissait ses cours de conduite, se rappelle son instructeur, et perdait ses moyens à la moindre remarque. Il lui a fallu soixante-neuf heures de leçons ! »

Le monde virtuel est impitoyable. Au lendemain du drame sont exhumés des tweets haineux et menaçants de Sébastien, envers son père. Rien ne dit qu'ils ont été écrits à l'âge de la révolte boutonneuse. Ils firent cependant de lui un coupable idéal. Ne passait-il pas alors sa vie sur le Net, participant à de macabres jeux guerriers ? Depuis un an, comme sa sœur, il s'était métamorphosé. En seconde année d'un BTS systèmes informatiques à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), il vivait enfin son indépendance, entouré d'étudiants avec lesquels il avait prévu d'organiser une fête au retour des vacances. Décrit par ses

copains comme « joyeux, fêtard et sociable », Sébastien évoquait parfois son père « colérique ». Il rêvait d'intégrer l'école 42, l'ENA des développeurs de logiciels, fondée en 2013 par Xavier Niel, patron de Free. Sébastien avait un compte Facebook parmi la communauté des fakes qui rassemble les 15-25 ans. « Geek » très actif sur le réseau social ask.fm, qui compte 130 millions d'utilisateurs, il postait aussi des vidéos très second degré sur YouTube, sous le pseudo de Sebi Yi, et des messages qui faisaient rigoler ses fans : « A quoi ressembles-tu quand tu te réveilles le matin ? A Alain Delon. » « Mes coordonnées politiques : 19,4 % gauche, 69,4 % libertaire. » Mais il avait toujours des accès de blues, comme lors de cette soirée du 16 au 17 février dernier. Sur Facebook, il demande à une amie si ça lui arrive d'« avoir marre de plein de choses d'un coup », avant de rajouter : « Ah... moi, j'crois que ça m'arrive, là. » Suit un smiley triste.



ORVAULT (Loire-Atlantique). La maison où parents et enfants ont été assassinés dans la nuit du 16 au 17 février.

Il est 23 h 28. A cette heure-là, son oncle Hubert a déjà pénétré dans la maison. Au cours de la soirée, il a appliqué contre une porte un stéthoscope pour surprendre les discussions. Il entre ensuite dans le garage, se cache dans la buanderie où il attend que la famille s'endorme afin de récupérer « une clé aperçue sur un meuble », dira-t-il en garde à vue. Alertés par le bruit, Pascal et sa femme, Brigitte, descendant. Pascal est armé d'un pied-de-biche. Le face-à-face se termine en une bagarre au cours de laquelle Hubert parvient à s'emparer du pied-de-biche. Alors il frappe à mort les époux Troadec « dans une grande violence », précise le procureur de Nantes. Ensuite Hubert monte à l'étage, tue Sébastien et Charlotte. Détail effroyable : il recouvre la tête de Charlotte et la moitié de son corps avec un sac-poubelle avant de lui donner la mort. C'est la raison pour laquelle l'ADN de la jeune fille ne figurait pas dans la maison.

Hubert Caoussin y reste jusqu'au petit matin pour « nettoyer », puis retourne chez lui, en Bretagne, où il informe sa femme de la situation. Le 17 février au soir, il retourne seul dans la maison pour continuer d'effacer les traces de sang, ce qu'il fait toute la nuit. Le lendemain, il charge les corps dans le coffre de la 308 de Sébastien, qu'il a rentrée en marche arrière dans le garage. Les corps, il les a démembrés. Il va enterrer ou brûler les morceaux dans différents endroits. Il abandonne la 308 à Saint-Nazaire, lieu choisi pour orienter les recherches vers le port. Sa femme l'aide à nettoyer la voiture. La veille, il a disséminé dans la précipitation les effets appartenant à Charlotte, avant de se rendre à une première convocation à la police comme témoin. Il expliquera n'avoir pas vu les Troadec depuis très longtemps.

Rue d'Auteuil. Ulysse, le chat des Troadec, « doudou » de Charlotte, erre depuis deux semaines devant la maison. Des voisins déposent pour lui de la nourriture, sur le petit muret. Maintenant qu'ils savent la famille massacrée, peut-être y ajoutent-ils des fleurs. ■

Enquête Eric Hadj

**LE MEURTRIER
ESPIONNE
LA FAMILLE
ET ATTEND
LA NUIT
POUR ENTRER
PAR LE
GARAGE**

Adele MET LE MONDE À SES PIEDS

Parce qu'elle ne répondait pas aux canons de l'époque, l'industrie musicale l'a surnommée « The Freak » ou « The Anomaly » – l'Aberration, l'Anomalie. A qui veut l'entendre, l'artiste la plus écoutée de la planète clame justement qu'elle aime par-dessus tout les pizzas, son club local de football, et sa maman... A 28 ans, une biographe revient déjà sur son parcours fulgurant, « Hello it's me » de Véronique Chalmet (éd. Hors Collection). Celui d'une « girl next door » dont la fortune personnelle s'élève à près de 100 millions d'euros. Elle serait même devenue la nouvelle poule aux œufs d'or des casinos de Las Vegas, prêts à lui offrir jusqu'à 500 000 dollars par soirée. Fidèle à elle-même, Adele n'a encore répondu à aucune de leurs avances.

APRÈS SON TRIOMPHE
AUX GRAMMY AWARDS DE HOLLYWOOD,
ELLE EST COURTISÉE PAR LAS VEGAS

PHOTO DAN MACMEDAN



*Le 12 février,
alors qu'elle vient de recevoir
cinq récompenses
à la grand-messe des
Grammy Awards. Une
performance seulement égalée
par David Bowie.*

HLM, FISH AND CHIPS ET SPICE GIRLS SONT LES TROIS PILIERS DE L'ENFANCE D'ADELE, UNE LONDONIENNE ORDINAIRE

PAR PAULINE DELASSUS

Ja jeune Anglaise met Hollywood à ses pieds. Nommée cinq fois et récompensée cinq fois, ce soir de février, à Los Angeles, Adele n'en finit plus de remercier l'académie des Grammy Awards, les Oscars de la musique pop, ses fans, sa mère, son mari et son fils. Elle casse en deux l'un de ses trophées pour en offrir un morceau à Beyoncé – «la chanteuse de ma vie», dit-elle –, passe du rire aux larmes et de la scène aux coulisses dans une longue robe vert olive, ses yeux comme toujours ourlés de faux cils noirs. «J'ai l'impression que tout ça n'est en fait qu'un gag en caméra cachée et que quelqu'un va me renvoyer à Tottenham», déclare-t-elle au magazine «Rolling Stone».

Le quartier natal de la star britannique est un bout gris et triste du Grand Londres, connu pour son club de football et sa délinquance. Adele Blue Adkins y voit le jour en 1988, fin de règne de Margaret Thatcher et avènement du groupe The Cure. Sa mère, Penny, 18 ans, s'occupe d'elle; son père, Mark, 23 ans, devient plombier. Les rêves de gloire de ces chanteurs amateurs sont contrariés par l'arrivée du bébé. A la maison, la petite Adele entend autant de grandes voix sur le tourne-disque – Aretha Franklin, Nina Simone, Ella Fitzgerald – que de disputes. Mark boit trop et trop souvent, Penny refuse de l'épouser. Ils se séparent. Les grands-parents maternels, épiciers implantés dans le quartier depuis la Seconde Guerre mondiale, s'occupent souvent de leur petite-fille qui porte d'ailleurs leur nom, Adkins, et non celui d'un père que l'alcoolisme éloigne.

Penny et Adele, mère et fille, grandissent ensemble, la première renonçant à s'inscrire dans une école d'art pour éléver la seconde. HLM, fish and chips et Spice Girls sont les trois piliers de l'enfance d'Adele, petite sœur spirituelle de ce groupe de filles aux tubes planétaires dont elle décide de suivre l'exemple. «Je suis une Londonienne ordinaire», répète souvent celle qui a fini par quitter la misère de Tottenham pour s'installer dans le huppé Chelsea mais n'a rien oublié.

«Girl next door» aux rondeurs camouflées par des joggings, Adele passe son temps à rêver devant le petit écran. L'émission «Pop Idol» forge son ambition; elle veut le destin de ces anonymes qui, grâce aux votes des téléspectateurs, décrochent des contrats dans des maisons de disques. Son

adolescence a tout d'une série télé: elle intègre la Brit School, l'école de musique et de danse inspirée par «Fame». Quelques années avant, y est passée celle à qui l'on ne cessera de la comparer, Amy Winehouse, déjà reconnue mondialement en ce début des années 2000. Les deux Anglaises ont une Américaine en commun, la grande Etta James, influence majeure de leurs répertoires respectifs. Auteure-compositrice, Adele griffonne ses premiers textes et mélodies, des ballades romantiques, sa spécialité. «Il y a quelque chose de Piaf en elle, explique Véronique Chalmet, sa biographe française*. Elle écrit sur son vécu, sur ses déboires amoureux. Elle est l'héritière de grandes voix tout en étant très moderne, un vrai produit de sa génération, une diva normale, intemporelle et Bridget Jones à la fois.» Une fille de son temps, aux trémolos vintage qui se font entendre sur les réseaux sociaux. Sa première chanson parle

de son premier amour, de son cœur brisé par un garçon infidèle. Les milliers de vues sur le site Myspace attirent l'attention d'un label de musique. La voilà «signée». Son premier album s'appelle «19», elle a 19 ans. Suivront «21» en 2011 et «25» en 2015. «Je crois aux trilogies, dit-elle. Je ne vais pas aller jusqu'à 77!» Pourquoi ne pas voir si loin? Son succès est colossal: plus de cent millions de disques vendus, quinze Grammy Awards en tout et même un Oscar pour «Skyfall», générique de «James Bond».

Sa fortune lui a permis de mettre ses proches à l'abri. Elle a même voulu acheter une maison à chacun de ses sept cousins, mais tous ont décliné l'offre... Penny et Mark vivent

aujourd'hui la gloire par procuration; Adele a vengé leurs carrières artistiques avortées. Sans perdre la tête: «Ma carrière n'est pas ma vie. C'est mon hobby.» Le principal reste sa famille, Angelo, 4 ans, et Simon Konecki, 41 ans, son mari, ancien courtier de Lehman Brothers reconvertis en patron d'ONG, avec qui elle vit entre Londres et Los Angeles. Autour d'elle, il y a toujours ses amis, copains d'école devenus écrivain pour enfants et producteur télé, qu'elle emmène en tournée, et deux fidèles du show-business, les actrices Jennifer Lawrence et Emma Stone, «oscarisées», comme elle. «Les gens croient que je déteste être célèbre, mais c'est faux, explique Adele. En fait, ça me fait peur. Je pense que ça peut être toxique.» La mort précoce d'Amy Winehouse (*Suite page 83*)

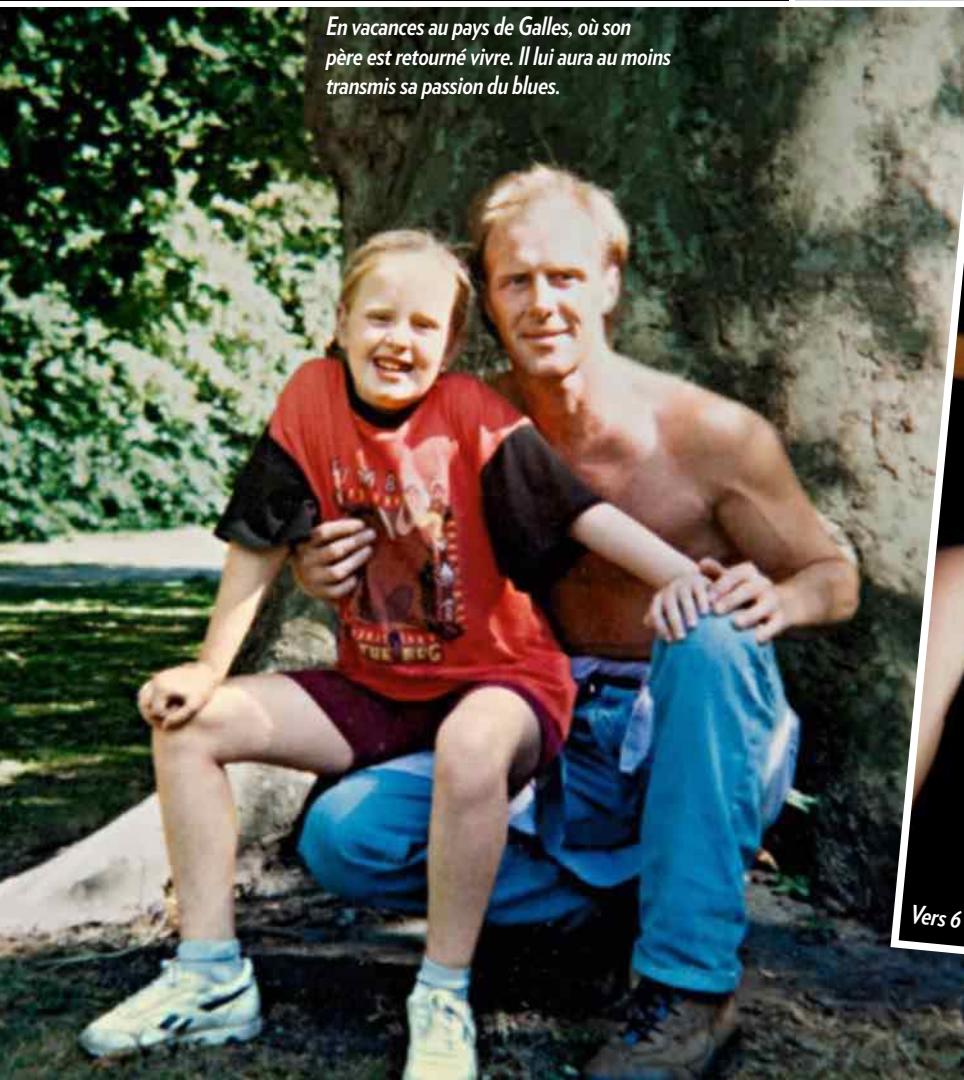
«Je suis la patronne de tout dans ma vie professionnelle», déclare cette féministe revendiquée



Adele naît en 1988 à Tottenham, un quartier populaire du nord-est de Londres. Ici dans les bras de son père.



Après la séparation de ses parents, sa mère, Penny, l'élève seule. Et l'emmène voir The Cure. Adele a 5 ans, c'est son premier concert.



En vacances au pays de Galles, où son père est retourné vivre. Il lui aura au moins transmis sa passion du blues.



Vers 6 ou 7 ans, la petite Anglaise raffole déjà des micros.



1. La bande-son de l'enfance d'Adele est pop, soul, rock... Résolument éclectique.

2. A la table d'un pub, en 2008. Adele a 18 ans, son premier album vient de sortir.

3. Quelques mois plus tard, elle dine avec David Bowie et sa femme, le mannequin Iman.

4. En 2012, au côté de Paul McCartney. Faux cils, robe de créateur et maquillage, Adele a appris à peaufiner son image.

5. Cette année aux Grammy Awards.

Adele n'hésite pas à casser l'une de ses statuettes pour la « partager » symboliquement avec Beyoncé.

SUR SCÈNE, ELLE S'EST FAIT UN LOOK DE DRAG-QUEEN. COMME ÇA, À CHELSEA, DANS LA RUE, PERSONNE NE LA RECONNAÎT

a laissé des traces : « La voir se détériorer m'a effrayée. Nous étions tous spectateurs de ses problèmes. »

Elle s'est créé un personnage, comme un bouclier : l'Adele des concerts et des clips, teint pâle et robe noire, chignon gonflé, talons hauts et regard charbon. Une allure empruntée aux drag-queens, a-t-elle précisé, avouant porter une gaine et une perruque pour monter sur scène. Ce qui lui permet, quand elle s'en défait, de ne pas être reconnue dans la rue, au supermarché, au pub ou au volant de sa Mini Cooper. « J'ai été dans tous les putains de parcs, de boutiques, de cafés que vous ne pourrez

jamais imaginer », balance-t-elle fièrement à un journaliste américain. Adele dit « fuck » à toutes les phrases, une grossièreté naturelle qui, chez elle, devient charmante. Pourtant, elle contrôle ses prises de parole, ne donnant des interviews qu'à quelques rares magazines anglo-saxons, comme en 2016, pour soutenir Hillary Clinton ou se mettre au service de la recherche contre le sida. « Je suis la patronne de tout dans ma vie professionnelle », déclare cette féministe revendiquée. Et sa réussite lui permet de suivre son propre modèle économique. Elle attend plusieurs mois avant de mettre sa musique en écoute libre et gratuite sur Internet. Ce refus du streaming est inédit dans l'industrie du disque, tout comme sa volonté d'interdire tout produit dérivé portant son nom ou son visage. Pourtant pas besoin de marketing, son grain de voix est désormais reconnaissable partout dans le monde, ses paroles reprises en chœur dans les stades, ces romances mélancoliques dans lesquelles, à chaque performance, elle semble se donner entièrement.

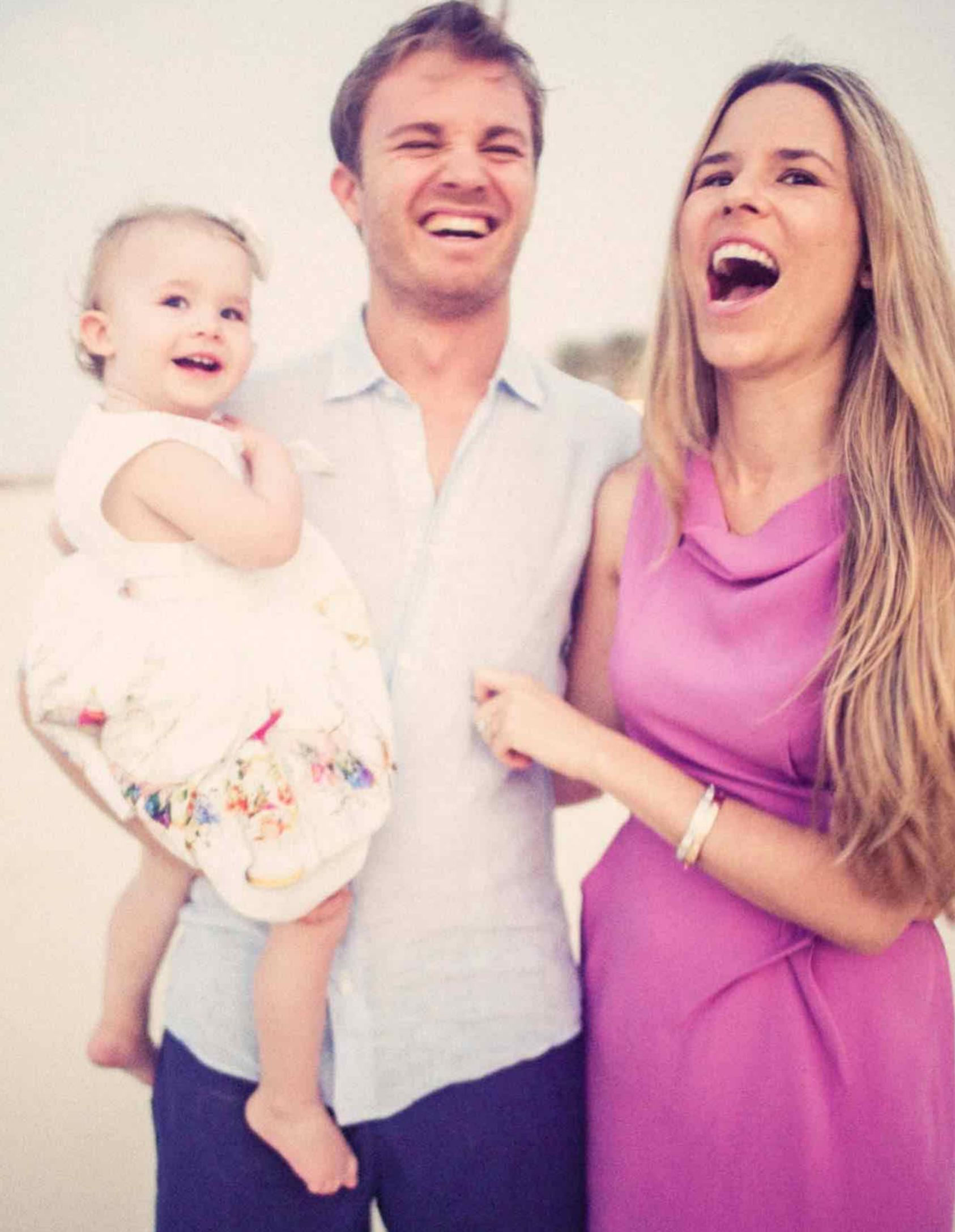
Sur l'album « 21 », le morceau « Someone Like You » se classe numéro 1 dès sa sortie : « J'ai entendu dire que tu t'étais rangé / Que tu as trouvé une fille et que tu es maintenant marié... » « Rolling in the Deep » connaît le même succès : « Les cicatrices de ton amour me font penser à nous / Elles me rappellent que l'on aurait presque pu tout avoir »... Adele devient ainsi la première artiste vivante à avoir simultanément deux morceaux du même album dans le Top 5 des ventes depuis les Beatles, en 1964. « 25 » se fait attendre et sort finalement après quatre années de travail. Son premier titre, « Hello », cumule en trois mois plus d'un milliard de vues sur YouTube.

Aujourd'hui, Adele marche sur les pas d'une très grande. Elle est courtisée par les casinos de Las Vegas pour prendre la suite de Céline Dion. La somme proposée est plus importante que celle obtenue par la diva québécoise.

Mariée depuis peu – annonce faite lors de la cérémonie des Grammy Awards –, trouvera-t-elle l'inspiration pour écrire la suite de ses mésaventures sentimentales ? « Et si on me brisait le cœur à nouveau ? Sur quoi, putain, pourrais-je bien écrire ? Je ne peux pas refaire un putain d'album de chagrin d'amour ! » ■ Pauline Delassus [@PaulineDelassus](https://twitter.com/PaulineDelassus)

*Des bas quartiers de Londres jusqu'aux sommets des charts, une biographie revient sur la fulgurante vie d'Adele. « Hello it's me », par Véronique Chalmet, éd. Hors Collection.





NICO ROSBERG

PREND UN NOUVEAU VIRAGE

A PEINE SACRÉ CHAMPION DU MONDE DE F1, LE PILOTE ALLEMAND A ANNONcé QU'IL QUITTAIT LE CIRCUIT POUR PROFITER DE SA FAMILLE

En pole position... pour sa femme Vivian, l'amie d'enfance épousée en 2014, et leur fille Alaïa, à Abu Dhabi.

PHOTO PAUL RIPKE



Le 18 septembre 2016 à Singapour. Le pilote Mercedes saute de bonheur après avoir remporté le Grand Prix. Deux mois plus tard, il gagne son titre mondial.

L'homme le plus rapide de la planète veut rattraper son retard: fini, les tours de piste, place à la vie sans chronomètre ni temps imposé. Après vingt et une années passées sur les circuits de karting, de Grands Prix et de F1 avec les écuries Williams puis Mercedes, Nico Rosberg a réalisé son rêve d'enfant. Désormais, sa mère respire: il ne risque plus la sortie de route. Avant lui, elle avait tremblé pour son père. Keke Rosberg, le premier champion du monde de la famille, avait décroché le titre en 1982. Cinq ans plus tard, il décidait de lever le pied; Nico avait alors 1 an et demi. L'âge de sa fille Alaïa aujourd'hui. Le pilote renonce à la course, mais pas aux défis. Désormais, c'est pour ses projets, qu'ils soient immobiliers ou humanitaires, qu'il compte mettre les gaz.

NICO ROSBERG “SANS ADRÉNALINE, LE RELÂCHEMENT EST TOTAL. MON CORPS S’EST ÉTEINT. A MON DÉPART, J’AI ÉTÉ MALADE PENDANT QUATRE SEMAINES”



INTERVIEW FLORENCE SAUGUES

Paris Match. Comment un jeune retraité de 31 ans occupe-t-il son temps depuis deux mois ?

Nico Rosberg. Cette décision d’arrêter la compétition a totalement bouleversé ma vie. Pour la première fois depuis vingt ans, je prends le temps de vivre et de profiter des miens. Je savoure cette nouvelle sensation : la liberté.

Qu'est-ce que vous vous êtes autorisé qui vous était interdit auparavant ?

Skier, par exemple. C'est tout bête et tout simple. Cela fait quinze ans que je n'avais pas le droit de monter sur des skis pour ne pas prendre le risque de me blesser. Désormais, si je veux partir en vacances, je pars en vacances. Si je veux travailler, je travaille. Je suis en quête, en recherche d'avenir. Cela ne m'était jamais arrivé. Depuis toujours, ma seule obsession était de gagner.

Etiez-vous fatigué de la formule 1 ?

Le monde de la F1 est fantastique, mais il exige d'énormes sacrifices. Vous

devez lui consacrer votre vie, mettre entre parenthèses votre famille, vos amis, vos passions, penser course automobile 24 heures sur 24. Même à Noël, vous réfléchissez à la façon d'être dans les meilleures dispositions pour la semaine suivante, pour la préparation des futurs Grands Prix.

Vous quittez ce milieu sans aucun regret...

Il y a un moment pour tout. Je pense que j'ai clos le chapitre de la plus belle façon qui soit. Je rêvais depuis l'enfance de devenir champion du monde. A partir de l'âge de 11 ans, quand j'ai commencé la compétition, je me suis battu sans relâche. J'ai encaissé beaucoup de défaites. Et, là, je suis parvenu à gravir mon Everest. C'était le bon timing pour dire à la F1 : "Merci beaucoup. C'était extraordinaire."

N'est-il pas brutal d'abandonner du jour au lendemain ?

C'est très étrange. D'un coup, les sensations intenses disparaissent. La

pression inouïe retombe : c'est le relâchement total. D'ailleurs, mon corps s'est éteint. J'ai été malade durant les quatre premières semaines.

L'adrénaline vous manque...

Je vais la retrouver ailleurs. Dans d'autres projets, d'autres défis.

Lesquels ?

Je suis un fan inconditionnel de mon sport. Je peux poursuivre dans cette voie, en accompagnant de jeunes pilotes. Je peux également intégrer une équipe. **Vous avez aussi parlé de vous tourner vers les énergies renouvelables, la voiture électrique. Ou encore l'immobilier... Votre femme, Vivian, est architecte d'intérieur.**

Toutes ces options sont possibles. Avec Vivian, nous achetons déjà des appartements à Monaco. Vivian les rénove, et nous les louons. J'ai la chance, grâce à mon sport, d'avoir gagné beaucoup d'argent et d'avoir des économies en banque. Un autre challenge sera de savoir gérer cet argent intelligemment et avec une certaine morale.

Et le monde du business ? N'étiez-vous pas au Forum de Davos ?

Côtoyer les gens qui ont la plus grande influence sur notre société est quelque chose d'extraordinaire. Mais j'étais présent pour faire une conférence sur l'importance du mental dans la performance. J'ai beaucoup travaillé sur ce domaine en tant que pilote. Cela m'a beaucoup aidé. Tout le monde se prend la tête, de nos jours. C'est dans l'air du temps de se pencher sur le bien-être et la compréhension de soi.

Voulez-vous dire que vous avez fait appel au yoga ou à la méditation pour vous améliorer ?

Je n'aime pas employer le mot de méditation, qui fait un peu "perché". Je préfère parler de concentration et d'une meilleure sensibilité à ce que l'on est. Pratiquer vingt minutes le matin et vingt minutes le soir ne peut faire que du bien. Même si je n'apprends rien, je me sens plus heureux. J'apprécie mieux le moment présent.





Séance d'avion avec Alaïa.

Nico préférerait qu'elle ne prenne pas sa suite sur les circuits.

Depuis votre récente retraite, vous paraissez mener une existence tranquille. Vivre des choses simples, est-ce votre vraie nature ?

C'est probablement dans ma nature, mais je me force également à aller dans cette direction. Qu'est-ce que cela procure de vouloir toujours plus ? D'avoir toujours plus ? Une plus belle voiture, une plus grande maison. Ce n'est pas vraiment bon pour l'épanouissement, ni pour le bien-être.

Vous êtes allemand, fils d'une mère allemande. Votre père, Keke Rosberg, est finlandais. Vous avez grandi à Monaco. Où vous sentez-vous le mieux ?

La principauté monégasque est ma maison. J'y ai fait toute ma scolarité. Et je pense que j'y vivrai toute ma vie. Mais je suis allemand et je parle cinq langues. Je me sens donc plutôt européen.

Votre talent pour le pilotage est inscrit dans vos gènes. Chacun sait que votre père fut champion du monde de F1 en 1982. Mais peu de gens savent que votre grand-mère était déjà championne de rallye...

C'est vrai. Cette passion pour le sport automobile est une histoire de famille qui s'étend sur trois générations. Mais ça va s'arrêter là ! [Rires.]

Si votre fille, Alaïa, avait envie de suivre vos traces, la décourageriez-vous ?

Je ne plaisantais qu'à moitié. J'avoue que je ferais tout pour la dissuader de conduire des bolides. Je connais le danger, et ce serait une grande souffrance pour moi. Mais avec ma femme, Vivian, on pense surtout qu'il nous faudra la laisser choisir son destin. Et entre nous, elle a de grandes chances d'être une compétitrice. A 1 an et demi, elle adore déjà le football.

Vous pouvez donc imaginer quelles angoisses votre mère, Sina, a dû traverser ! Et vous comprenez pourquoi elle n'a jamais voulu regarder l'une de vos courses...

Oh, oui ! Et le comble, c'est qu'elle a vécu cette situation à deux reprises. D'abord avec mon père. Ensuite avec moi, son fils unique.

Lewis Hamilton, votre grand rival et coéquipier chez Mercedes, n'a pas toujours eu le comportement d'un gentleman envers vous. Il vous a, notamment, sciemment ralenti lors de votre dernière course, vous plaçant dans une position où vous auriez pu perdre le titre. Pensez-vous que vous aurez, un jour, des relations "normales" ?

J'ai vécu ces tensions très durement. Elles étaient d'autant plus difficiles à

accepter que nous appartenions à la même équipe. Malgré cela, Lewis est l'un des meilleurs pilotes de tous les temps. Il a toujours eu ce petit truc en plus qui le faisait gagner. Ce qui me rend encore plus fier de l'avoir battu. Surtout que je l'ai eu toute ma vie sur le dos, le mec ! [Rires.]

Et vous habitez l'un à côté de l'autre... Vos rapports de voisinage ne doivent pas être simples !

Jusqu'à 14 ans, nous étions les meilleurs potes du monde. Ça ne s'oublie pas. Ensuite, la compétition est devenue sérieuse et nous nous sommes battus à coudeaux tirés. Mais depuis que j'ai annoncé mon retrait, nous avons partagé des moments sympas. Je pense que nous devrions finir par nous entendre à nouveau.

Vous rêviez de devenir champion du monde de formule 1. C'est fait. De quoi rêvez-vous, maintenant ?

J'aimerais réussir à apporter quelque chose qui améliore le monde. Je vais commencer en allant visiter des enfants en grande difficulté, pour qui ma simple présence pourrait être un rayon de soleil, un moment de joie. Voilà quelque chose qui me tient à cœur ! ■

@FSaugues

Docteur MARINE LORPHELIN

Elle a deux spécialités : le corps humain et la séduction. Docteur Lorphelin et Miss Marine, aussi plaisantes l'une que l'autre. Après un an de règne et de paillettes, la reine de beauté est retournée sur les bancs de la fac. Pas de quoi remplir le planning de cette surdouée hyperactive qui se verrait bien obstétricienne : « La semaine, je suis étudiante en cinquième année de médecine à Lyon ; le week-end, je reprends mon rôle d'ambassadrice française auprès de marques. » L'ex-Miss trouve encore le temps de se lancer dans l'écriture d'un blog, L'Effervescence de Marine, pour prodiguer ses conseils bien-être et santé. Si elle auscule les cœurs, le sien appartient à Christophe, un Tahitien qui la fait voyager, au propre comme au figuré. Son patient préféré.





MISS FRANCE
2013 A REPRIS
SES ÉTUDES ET
TROQUÉ SA
COURONNE
CONTRE UN
STÉTHOSCOPE.
ELLE SE
PARTAGE
ENTRE LA
MÉTROPOLE ET
LA POLYNÉSIE

*Dans des salles désaffectées de
l'hôpital Marie-Lannelongue, au
Plessis-Robinson,
Marine joue au docteur.*

PHOTOS
FRED MEYLAN

*Des yeux émeraude,
1,77 mètre et un corps
parfait. Une « soignante »
de choc, qui aura
24 ans le 16 mars.*





EN CAS D'INCENDIE
N° D'APPEL 8888
INDIQUER OU
SE SITUE LE SINISTRE



A LA LISTE DE SES MENSURATIONS IDÉALES, IL FAUT AJOUTER UN QI DE COMPÉTITION

Rarement pin-up aura été aussi à l'aise en salle d'op'. Lorsqu'elle n'est pas au bloc, l'étudiante en médecine est en cours ou sur les podiums. Celle qui rata de peu le titre de Miss Univers est pour Karin Models, sa prestigieuse agence, un oiseau rare... pas toujours facile à attraper. D'autant que la jolie Bourguignonne a pris goût aux îles du Pacifique. Après un stage de quatrième année aux urgences de l'hôpital de Papeete, elle vient d'en achever un autre dans les salles d'accouchement de Nouméa. De quoi attiser, en métropole, la jalousie des étudiants de sa fac. Marine s'en moque, elle a trouvé le moyen de concilier sa passion pour la médecine et celle pour son amoureux, un homme d'affaires qui vit entre Tahiti et la Nouvelle-Calédonie.

Dans sa panoplie d'infirmière en vinyle rouge, la bête à concours ne se prend décidément pas au sérieux.

«MON RÊVE : DEVENIR UN AUTRE MICHEL CYMES»

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Dans les salles désaffectées de l'hôpital Marie-Lannelongue, transformées en vestiaire le temps d'une séance photo, Marine troque son jean et son pull contre une blouse blanche. Maquillée, coiffée, la peau bronzée, Dr Lorphelin fait une entrée remarquée dans la lumière. Seule la bienveillance empêche l'équipe masculine de siffler... avec admiration. Comme on est loin du théâtre de Limoges où, il y a quatre ans, Marine Lorphelin était élue Miss France 2013 ! Ce soir-là, ses sanglots avaient ému 9,3 millions de téléspectateurs.

Le chemin parcouru entre ces deux scènes est celui qui distingue une adolescente un peu gauche d'une femme bien dans son corps et dans sa tête. Une distance presque aussi grande sépare Mâcon, où elle est née, de la Polynésie et de la Nouvelle-Calédonie. Pour les franchir, il lui fallait trouver la carte de Tendre.

A 17 ans, Marine passe un bac S, mention très bien. Un an après, elle valide sa première année de médecine. Dans la foulée, elle chamboule les a priori en se présentant au concours national de beauté, qu'elle gagne. Imposant une nouvelle règle : après son règne, le quotient intellectuel s'agrégérait presque... à la liste des mensurations obligatoires pour prétendre au titre de Miss France. De l'année où sa poitrine était barrée par l'écharpe, Marine garde une foule de souvenirs forts. Mais l'appel de la fac le fut encore davantage. «Dès janvier 2014, je suis retournée à la faculté de médecine de Lyon. Je craignais que les amies rencontrées en première année m'aient oubliée ou qu'on se moque de la Miss que j'étais devenue.» Mais elle est bien accueillie et reprend son cursus, comme si de rien n'était ou presque. «Ma crainte de ne plus savoir apprendre s'est confirmée. Ça a été très difficile !» Elle insiste. Et ne veut pas laisser croire que la couronne de Miss rend idiote. Son année de règne lui a permis de développer bien des aspects de sa personnalité :



Des armes de séduction massive héritées de sa famille : deux de ses tantes ont été couronnées Miss dans des concours locaux.

la curiosité, la capacité à s'adapter aux autres et à ce monde qu'elle découvrait.

En juin 2014, un show ultramarin et une série de photos pour Paris Match la font embarquer avec six Miss France des années précédentes pour Tahiti. Elle vient de rompre avec son amoureux, et elle compte sur la beauté de la destination pour oublier sa tristesse. Le destin veille. Ces îles du Sud déplient leur magie. Mareva Galanter, Miss France 1999, née à Papeete, sert de cicérone à la petite troupe. Elle les invite à une soirée en compagnie de jeunes gens venus des îles voisines. Avec Christophe, l'un d'eux, c'est le coup de foudre. Un trentenaire bourré de charme qui la fait chavirer. «Cela fait presque deux ans et demi que nous sommes ensemble, dit-elle aujourd'hui avec gourmandise. Tout le monde me disait : "Ce ne sera qu'un amour de vacances." Cela me rendait folle.» Leur première séparation est un arrachement. «Mais grâce à la 4G, aux réseaux sociaux,

nous passions notre temps à nous appeler, nous parler.» En juillet 2014, trois semaines après son retour en France, elle reprend l'avion pour le rejoindre en Nouvelle-Calédonie, où il exerce en partie ses activités d'homme d'affaires. «Depuis, je ne compte plus les allers-retours !»

Si l'amour se mesure en miles, celui de Marine Lorphelin fait plusieurs fois le tour de la Terre. Et si la distance peut être un obstacle, le couple a choisi d'en faire une force. «Le manque aiguise le sentiment amoureux. Quand on se retrouve, c'est toujours comme au premier jour. A vivre ensemble 24 heures sur 24, certains couples finissent par ne plus se voir. Comme notre temps est compté, nous avons besoin d'une routine. Nous allons au cinéma, faisons des balades, allons dans de petits restos. Le soir, il joue de la guitare dans un orchestre... Alors je l'accompagne et je chante.» Marine mesure à quel point elle est bénie des dieux. «Nous courons ensemble, nous pratiquons beaucoup de sports nautiques, mais ce que je préfère, c'est prendre soin de Christophe. Je suis une grande romantique et quand je suis amoureuse, je le suis à 1000 %.» Passionnée, Marine ne fait pas un «blockage» sur le mariage... mais se dit impatiente de fonder une famille. «Je souhaite être une maman jeune. Pourquoi pas pendant mon internat, l'année prochaine ? C'est une telle richesse d'élever des enfants dans cette nature magnifique !»

Il y a deux ans, quelques cumulonimbus ont assombri le ciel de Miss Lorphelin. «En troisième année, j'ai mal estimé la quantité de travail nécessaire et mes résultats s'en sont ressentis. La quatrième année, en revanche, le stage hospitalier à plein-temps à Tahiti a tout changé. Aux urgences, il n'y a pas mieux pour distinguer le "grave" du "pas du tout grave". On se familiarise avec le diagnostic, l'immersion "dans le dur" ne nous laisse pas le choix.» Quand elle n'est pas dans l'avion, plongée dans ses bouquins, en train de vivre sa love story ou de se consacrer au mannequinat, cette hyperactive rédige son blog. «J'y aborde des problématiques de santé publique, je donne des conseils dans le domaine de la prévention et, surtout, j'interagis avec le public. J'adore cela. Mon rêve : devenir un autre Michel Cymes.» Pas encore un quart de siècle, et déjà mille vies ! Quand on évoque sa chance, Marine répond : «J'ai une bonne étoile.» ■

@MFChaz

l-effervescence.com

Médecin, mannequin et athlète : le 16 mars, Marine enfilera sa tenue de sport pour la Verticale de la tour Eiffel, la course ascensionnelle des 1 665 marches de la Dame de fer.



TOUS LES JOURS



PARIS MATCH sur DISCOVER

LE NOUVEAU
COCKTAIL DE L'INFO !

Vidéos

Photos

Stars de l'actu

Stories



TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION SNAPCHAT
SUR VOTRE MOBILE



AMAZONIE
LE POINT LE PLUS
CHAUD ET
LE PLUS HUMIDE
DU GLOBE

HUMIDITÉ
100 %



SIBÉRIE
LE LIEU LE PLUS
FROID, AVEC LE PLATEAU
ANTARCTIQUE

TEMPÉRATURE
- 65 °C

IL ABRAVÉ LES EXTREMES DE LA PLANÈTE



**LE DÉSERT
DU DASHT-E LUT
(IRAN)**

LE LIEU LE PLUS ARIDE

TEMPÉRATURE
+ 70 °C

Regardez
les conditions
de cette
incroyable
aventure.



PATAGONIE
L'HUMIDITÉ Y
EST ÉLEVÉE, MÊME
À DES TEMPÉRATURES
NÉGATIVES

VENTS
250 KM/H

Christian Clot a traversé en solitaire les quatre milieux les plus hostiles de la Terre. Son but : comprendre comment le cerveau peut s'adapter aux bouleversements climatiques qui nous attendent. Jamais un homme n'avait parcouru ainsi les grands climats pour y réaliser des études cognitives. PAR ROMAIN CLERGEAT

CHRISTIAN CLOT

chercheur-explorateur et initiateur du projet

«DANS L'EXTRÊME, ON OBSERVE DES LUTTES, DES REJETS MAIS AUSSI DES CAPACITÉS INCROYABLES D'ACCEPTATION ET DE RÉSILIENCE»

Paris Match. Quel est le sens de votre projet?

Christian Clot. Je souhaitais questionner scientifiquement notre capacité d'adaptation face à des situations de crise, en partant de trois constats. La plupart des études de ce genre sont effectuées en laboratoire ou a posteriori, bien après les événements. Il est impossible de réaliser des études sur des personnes subissant des crises violentes. Les expéditions d'exploration constituent en revanche un terrain de recherche rare puisque les conditions sont similaires aux crises et qu'elles sont, là, observables. Avec l'évolution des technologies, nous pouvons aujourd'hui envisager de nouvelles études *in situ* sur la capacité humaine d'adaptation face aux changements et aux crises.

Pourquoi cet intérêt pour les lieux extrêmes?

Les expéditions en terres extrêmes représentent des temps de vie singuliers. Dans ce projet, moi, d'abord, puis ceux qui suivront l'année prochaine vivrons pendant plusieurs semaines dans des conditions particulièrement difficiles, isolés du monde, sans aide extérieure et, le plus souvent, sans possibilité de sortir de la situation avant le terme fixé. L'humain se retrouve alors seul face à lui-même, dans des contextes trop complexes ou imprévisibles pour avoir été appréhendés au préalable. Cela génère fatigue, stress et peurs, et aussi des bonheurs proches de l'euphorie. Pourtant, nous devrons vivre, réaliser un parcours, un travail, tout en collaborant avec les scientifiques qui nous accompagneront, eux-mêmes subissant les mêmes doutes et dérèglements. Dans l'extrême, on observe des réactions particulières, des luttes, des rejets, comme des capacités incroyables d'acceptation et de résilience. Des évolutions profondes, parfois très rapides, qui démontrent des aptitudes adaptatives insoupçonnables. Ces réactions, j'ai aussi pu les observer chez des personnes subissant une crise violente, imprévisible, comme lors d'un tsunami, d'un acte de guerre ou d'une crise. ■

Interview Romain Clergeat  @RomainClergeat



AMAZONIE

TRANSPORT : RAFT

ET À PIED

POIDS : 65 KILOS

KCAL/JOUR : 3 000

FORÊT AMAZONIENNE BRÉSIL

Le plus chaud et le plus humide

Température : + 40 °C

Précipitations : 200 mm

Humidité : 100 %

Vents : 20 km/h

Terrain : forêts tropicales et rivières

Distance parcourue : 350 km



CANAUX DE MAGELLAN PATAGONIE (CHILI)

Le plus froid et humide

Température : - 20 °C

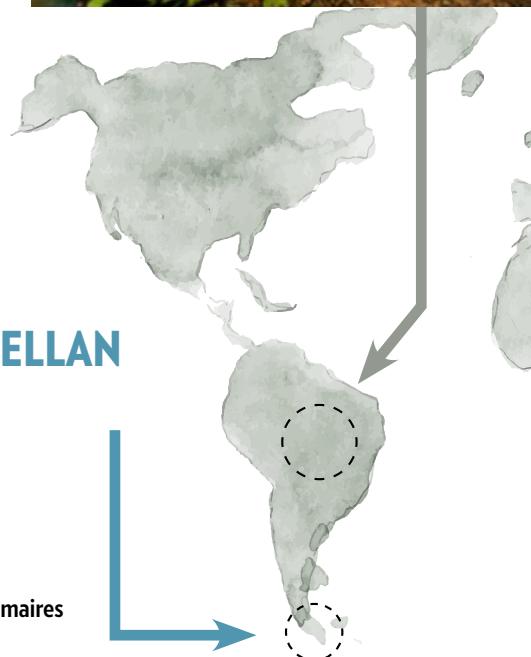
Précipitations annuelles : 700 mm

Humidité : 90 %

Vents : 250 km/h

Terrain : canaux marins et forêts primaires

Distance parcourue : 450 km



LA PATAGONIE

On y rencontre des situations climatiques variables, concentrées dans une seule et même journée, passant d'une température agréable à très froide en quelques heures, de bourrasques violentes à un calme plat, d'une pluie banale à la neige... Ces variations aussi rapprochées sont pénibles. Sans compter la difficulté à trouver les lieux pour s'arrêter quand on évolue en kayak. Il faut parfois pagayer deux heures de plus que ce que l'on aurait aimé.



PATAGONIE

TRANSPORT : EN KAYAK

POIDS : 80 KILOS

KCAL/JOUR : 3 500

3 questions au

PR ETIENNE KOECHLIN

Directeur du Laboratoire des neurosciences cognitives, unité Inserm

«LES HOMMES VIVRONT DANS DES ENVIRONNEMENTS PLUS SÉVÈRES»

Paris Match. Quel est l'objectif scientifique de ces expéditions?

Pr Etienne Koechlin. Nous voulons étudier comment le cerveau et les fonctions cognitives s'adaptent à l'environnement. On connaît peu l'influence des facteurs environnementaux sur la physiologie cérébrale et la cognition humaine, alors qu'à l'avenir ces facteurs vont changer fortement. Les hommes seront conduits à vivre dans des milieux plus sévères. L'étude portera sur les fonctions exécutives associées aux lobes frontaux, à savoir les fonctions de jugement et de prise de décision dans leur dimension cognitive, émotionnelle et sociale.

Comment allez-vous procéder?

Nous suivrons et testerons d'abord Christian Clot. L'année suivante, un groupe d'une vingtaine d'individus sera plongé dans ces milieux extrêmes variés (froid, chaleur ou humidité) pendant trente jours. Les adaptations physiologiques du cerveau seront étudiées par des examens d'imagerie précédent et suivant chacun de ces séjours. Des tests comportementaux seront effectués avant et après mais aussi in situ. Nous étudierons comment ces adaptations varient en fonction du genre, homme ou femme, et de la position occupée dans le groupe.

Qu'espérez-vous découvrir?

Les résultats permettront de comprendre comment l'environnement influence la physiologie cérébrale et comment cette adaptation physiologique modifie les facultés de jugement et de prise de décision. ■

Interview Romain Clerget



SIBÉRIE RUSSIE

Le plus froid et le plus sec

Température : - 65 °C

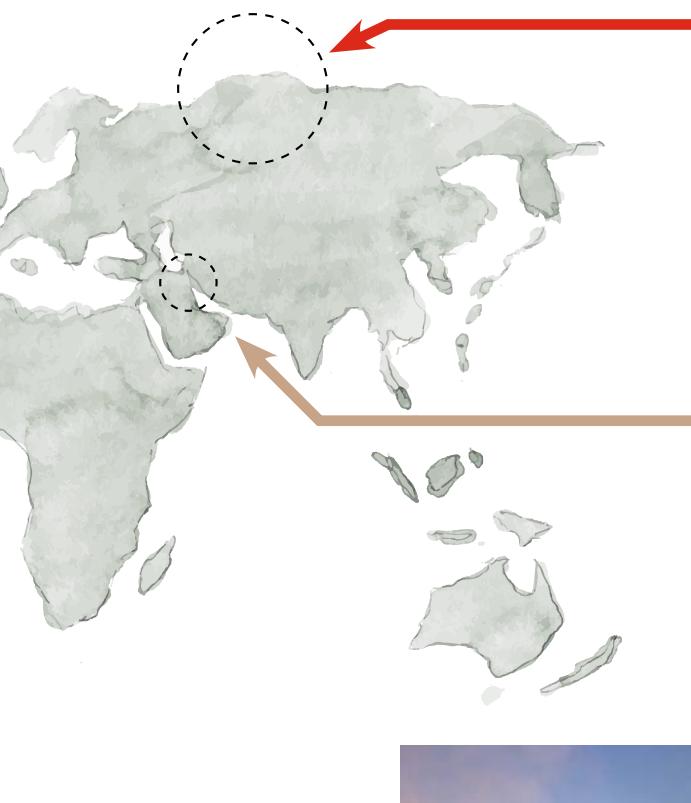
Précipitations : 0 mm

Humidité : 15 %

Vents : 120 km/h

Terrain : toundra glacée et permafrost

Distance : 450 km



IRAN

TRANSPORT : À PIED

POIDS : 150 KG

KCAL/JOUR : 2500

EAU : 8 L/JOUR

DÉSERT DU DASHT-E LUT IRAN

Le plus chaud et aride

Température : + 60 °C

Précipitations : 0 mm

Humidité : 2 %

Vents : 100 km/h

Nature du terrain : sable et roche

Distance parcourue : 500 km

Eau : 8 litres par jour



LE DÉSERT

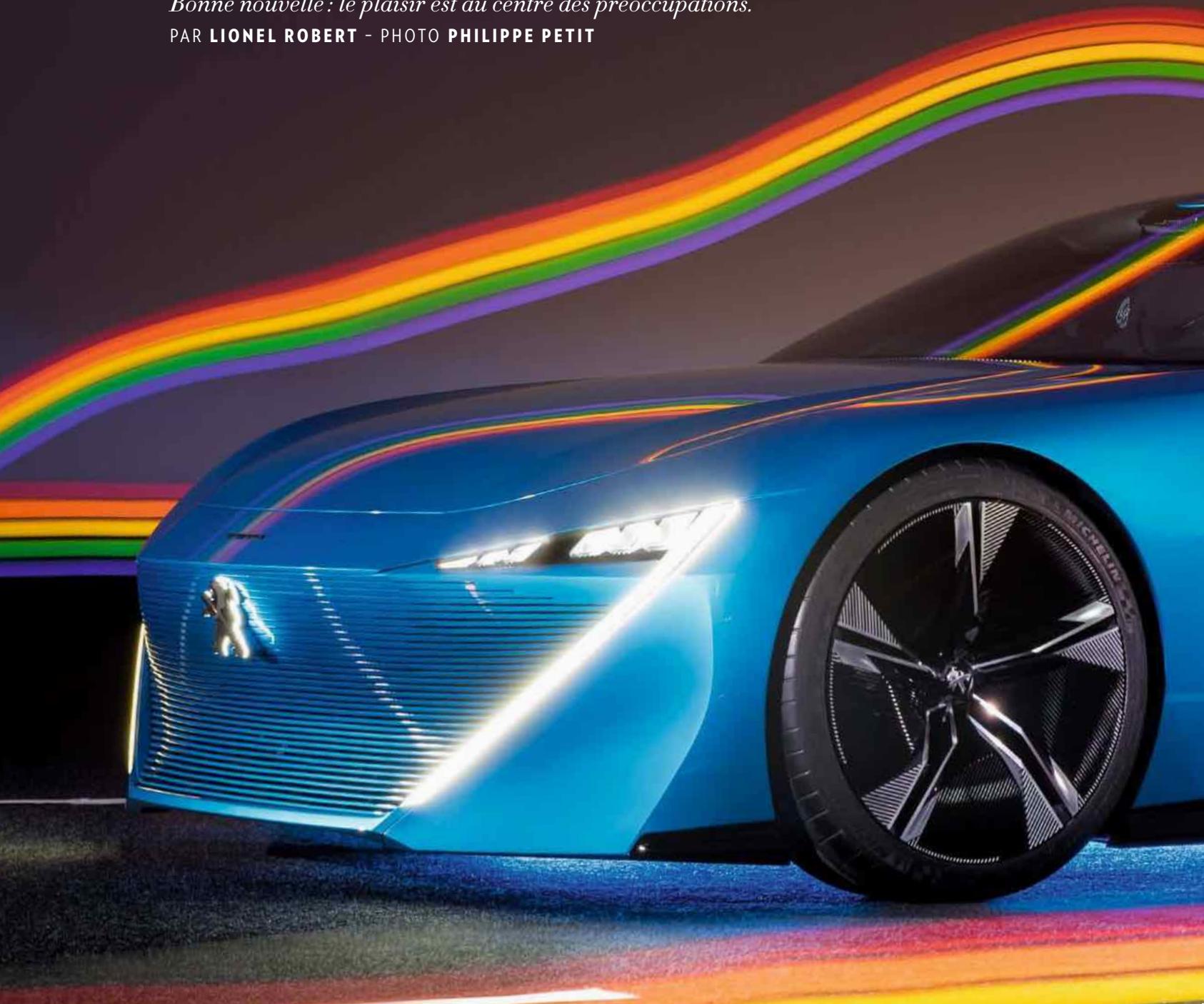
Les journées sont rythmées par une monotonie qui rend les choses pénibles. Je marchais de 4 h 30 jusqu'à 10 h 30. Avec un vent chargé de cailloux blessant les mains et le visage. A cette heure, la température dépasse les 45 °C. On n'a aucun choix sinon de s'abriter sous la tente. Là, j'étais coincé dans un four jusqu'à 16 heures sans pouvoir ni lire ni dormir, car la chaleur est suffocante.

vivrematch

ECRIN TOTAL

Star du stand Peugeot au Salon de Genève (du 9 au 19 mars), le concept Instinct livre les orientations de la marque en matière de conduite autonome. Bonne nouvelle : le plaisir est au centre des préoccupations.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTO PHILIPPE PETIT



« Ce concept explore une signature lumineuse distinctive avec sa grande diagonale s'échappant de l'optique avant. L'objectif est de concilier sobriété et efficience en conservant de l'impact, du charisme, de la personnalité »

GILLES VIDAL Directeur du style Peugeot

Révétré au Mobile World Congress de Barcelone, le grand rendez-vous européen de l'objet connecté, cet élégant break de chasse (4,55 m), 5 portes, 4 places, retrouve un univers plus familier : celui d'un Salon automobile. Si cette Peugeot a pris le parti de se dévoiler, en avant-première, sur le stand d'un roi de la téléphonie mobile, Samsung en l'occurrence, ce n'est pas un hasard. Elle lance, en effet, un pont entre le quotidien et l'avenir de la voiture qui s'annonce plus technologique et donc plus autonome que jamais. À ceux qui s'inquiètent de la passation de pouvoir entre l'homme et

la machine, le constructeur français veut délivrer un message rassurant : en faisant le choix d'être conduit, et d'être libre de vos mouvements, vous resterez aussi libre de ressentir telle ou telle sensation.

Le concept Peugeot Instinct propose ainsi deux modes de déplacement autonome : l'un prône une conduite coulée (Autonomous Soft), l'autre un roulage plus dynamique (Autonomous Sharp)... incitant même le conducteur à reprendre le volant si les conditions de circulation ont un attrait particulier (absence de trafic, parcours sinuieux...). Dans les deux cas, la variation de signature lumineuse informe l'environnement du passage en

(Suite page 100)





LE CONCEPT INSTINCT, UN PROLONGEMENT DE SOI!



«Le concept Instinct inaugure différentes matières, comme le béton d'aspect brut pulvérisé au sol ou la sellerie en tricotage numérique d'un seul tenant»

ELODIE ROUX Styliste couleurs et matières



conduite autonome, à l'image du rétro-éclairage du Lion sur la calandre. Dans l'habitacle, colonne de direction et pédales, devenus superflus, s'escamotent dans la planche de bord et le plancher pour libérer de l'espace. Les sièges adoptent alors une position confort et on peut s'adonner à d'autres activités, comme le visionnage d'un film. La sellerie composée d'une maille 3D favorise la détente tandis que le sol tapissé d'une fine couche de béton invite à se déchausser. A cet instant, seules la durée du trajet jusqu'à la destination programmée et la progression dans le parcours en cours apparaissent au tableau de bord.

Pour autant, le conducteur peut reprendre la maîtrise du véhicule à tout instant. Il lui suffit d'ordonner des actions à l'intelligence artificielle via l'écran de la console centrale. D'un simple geste, il peut, par exemple, demander le dépassement du véhicule qui précède. Aussitôt, les 300 ch de la motorisation hybride rechargeable se mettent en action, si les conditions de sécurité le permettent, bien sûr. Véritable prolongement de soi-même, le concept Instinct évolue, également, en symbiose avec l'ensemble des objets connectés de son utilisateur, en intégrant les données issues de son Smartphone, notamment. Il devient alors possible de déclencher la fermeture des volets électriques de son domicile en roulant, ou d'informer la voiture sur votre niveau de fatigue, via votre montre connectée, pour qu'elle passe automatiquement en mode conduite apaisée... Bref, quel que soit votre état d'excitation, de nerfs ou de santé, c'est vous qui décidez. Vous voilà rassuré? ■

**Au rendez-vous helvète plus qu'ailleurs,
le luxe automobile a le droit de cité. Carrossiers et
constructeurs ne se privent pas de faire rêver...**

▼ ASTON MARTIN
VANQUISH S VOLANTE
LE SON DU CANON

A l'instar de Ferrari, Aston Martin conserve un V12 dans sa gamme.

Aucun Brushing ne résiste au cabriolet britannique dont les accélérations foudroyantes catapultent les occupants jusqu'à des vitesses inavouables (323 km/h maxi). Aussi terrifiante à l'oreille qu'au chronomètre, la Vanquish S Volante brille, avant tout, par sa ligne d'une insolente élégance. A partir de 280 000 € environ.



◀ PININFARINA EF7
SAMBA MÉCANIQUE

Le pilote brésilien Emerson Fittipaldi, double champion du monde de F1 (1972, 1974) s'est associé au carrossier italien Pininfarina pour produire cette supercar destinée à la piste. La monoplace hérite d'une coque en carbone et d'un V8 de 600 ch. Fabriquée en série très limitée, l'EF7 sera également à l'affiche du jeu vidéo « Gran Turismo ».



**FERRARI 812 ➤
SUPERFAST
TOUJOURS
PLUS VITE**

Remplaçante de la F12 Berlinetta, la 812 Superfast n'usurpe pas son nom. Dotée d'un V12 de 6,5 litres, logé en position centrale avant et développant la puissance phénoménale de 800 ch, la nouvelle Ferrari abat le 0 à 100 km/h en moins de 3 s et dépasse le 340 km/h en vitesse de pointe.

Ses conduits d'admission à géométrie variable sont dérivés de ceux des moteurs de F1. A partir de 300 000 € environ.



**▲ MERCEDES-
MAYBACH G 650
LANDAULET
CHIC ANTIQUE**

Chers au locataire du Vatican, les landaulets, ces automobiles dont la partie arrière est découvrable, inspirent toujours les constructeurs, comme en témoigne cette audacieuse tentative réalisée par Mercedes sur son mythique Classe G. Taillé pour les safaris express, ce 4x4 produit à 99 exemplaires revendique des performances hors normes (V12 630 ch) et un tarif à l'avenant. A partir de 700 000 € environ.

... tandis que d'autres, plus pragmatiques, abandonnent le 100% SUV pour rendre aux breaks, plus élégants, leurs lettres de noblesse

▼ **DACIA LOGAN MCV STEPWAY
BREAK DES CHAMPS**

Le meilleur rapport prix-volume de coffre (573 litres) de la catégorie break s'enrichit d'une version au style baroudeur. Rustique mais tellement pratique, le Logan MCV hérite, dans cette livrée Stepway, une garde au sol rehaussée de 5 cm, des boucliers biton et des feux de jour à diodes. L'habitacle est plus chaleureux et une caméra de recul fait son apparition. A partir de 13 000 € environ.



◀ **BMW SÉRIE 5 TOURING
TOURISME D'AFFAIRES**

Le nouveau break Série 5 gagne quelques centimètres (4,94 m) et voit le volume de sa soute varier de 570 à 1 700 litres. Élégant et raffiné, il adopte une banquette arrière qui se déverrouille électriquement à distance, une lunette arrière ouvrable séparément du hayon et une suspension arrière pneumatique avec correcteur d'assiette. A partir de 47 000 € environ.



► **PORSCHE PANAMERA SPORT TURISMO
GT D'ESPRIT**

Ce premier break de chasse de l'histoire de Porsche ne manque pas de panache. Avec des cotés identiques à celles de la berline (5,05 m), le Sport Turismo s'offre quatre roues motrices, une version hybride rechargeable et... une banquette arrière rabattable. Le volume de son coffre variant de 520 à 1 390 litres, ce break est à réserver aux brocanteurs de petits objets.

A partir de 97 000 € environ.



▲ **OPEL INSIGNIA SPORTS TOURER
CLASSE ESPACE**

Dans l'esprit de la berline, le nouveau break Insignia, baptisé Sports Tourer, se distingue par sa plastique avantageuse et son volume de chargement record (1 640 litres, banquette arrière rabattue). À ses mensurations impressionnantes (4,98 m), il ajoute une technologie dernier cri (phares Matrix projetant un faisceau d'éclairage de 400 m, borne WiFi haut débit 4G...). A partir de 29 000 € environ.

Lionel Robert



Paris XVI^e - Villa Montmorency - 5 300 000 €

Hôtel particulier de 260 m² exposé plein sud, et entouré d'un jardin de 350 m². Il se compose, au rez-de-chaussée, d'un grand salon d'angle, d'une salle à manger et d'une cuisine. Au premier étage, deux suites. Le deuxième étage, entièrement aménageable, propose deux chambres et un bureau. Le sous-sol, accessible depuis le jardin, comprend deux bureaux. Réf : 1266159 - Tél : 01 53 23 81 81



Paris VI^e - Luxembourg/Fleurus - 1 295 000 €

Appartement de 63 m², en parfait état, avec une terrasse de 20 m² exposée sud. Il se compose d'un séjour et d'une chambre ouvrant sur la terrasse. Beaucoup de charme et de lumière. Réf : 1344180 - Tél : 01 44 07 30 00



Paris VII^e - Champ de Mars - 1 995 000 €

Appartement de 136 m² avec vue sur la tour Eiffel. Il offre une galerie d'entrée, un double séjour d'angle, une cuisine équipée et 3 chambres. Parquet, moulures, cheminées. Deux caves. Réf : 1455101 - Tél : 01 53 58 59 30

LE GRAND RETOUR DU LAIT CRU

Alors que les régimes sans produits lactés se multiplient, certains font le pari d'un retour aux origines du lait. Pour des raisons de goût et de santé. Voyage au pays du pétrole blanc.

PAR MARIANA GRÉPINET



Dans sa boutique Naturalia de La Rochelle, Véronique Richez-Lerouge réserve sa bouteille de lait cru à l'avance pour être sûre d'en avoir. Pour elle, plus question de boire autre chose. Elle aime « son goût », « sa texture », « sa belle matière grasse ». Depuis deux ans, plusieurs enseignes de grande distribution, dont Leclerc, Auchan ou Monoprix, en proposent dans leurs rayons. La différence entre le lait cru et le lait UHT ? « La même qu'entre une carotte crue et une carotte cuite. Ça n'a rien à voir ! » s'enthousiasme la jeune chef Chloé Charles, formée auprès des prestigieux Bertrand Grébaut et Pascal Barbot.

SEULEMENT

10 %

DE LA PRODUCTION DE LAIT FINIT EN BOUTEILLES

parations sont utilisées dans la journée, je n'ai donc aucun problème de conservation », précise-t-elle, regrettant que certains de ses confrères « pratiquent une cuisine si aseptisée qu'elle n'a plus de goût ».

LAIT PASTEURISÉ, UHT OU CRU, COMMENT S'Y RETROUVER ?

Véronique Richez-Lerouge, journaliste spécialisée, présidente fondatrice de l'association Fromages de terroirs, compare la stérilisation UHT à une « chimio ». Elle est obtenue en portant le lait instantanément à une température très élevée (de 135 à 170 °C) pendant deux à cinq secondes puis en le refroidissant tout aussi rapidement. « Ce procédé permet de tuer tous les micro-organismes. Mais ce que vous buvez n'est plus du lait, c'est devenu un liquide lacté », regrette-t-elle.

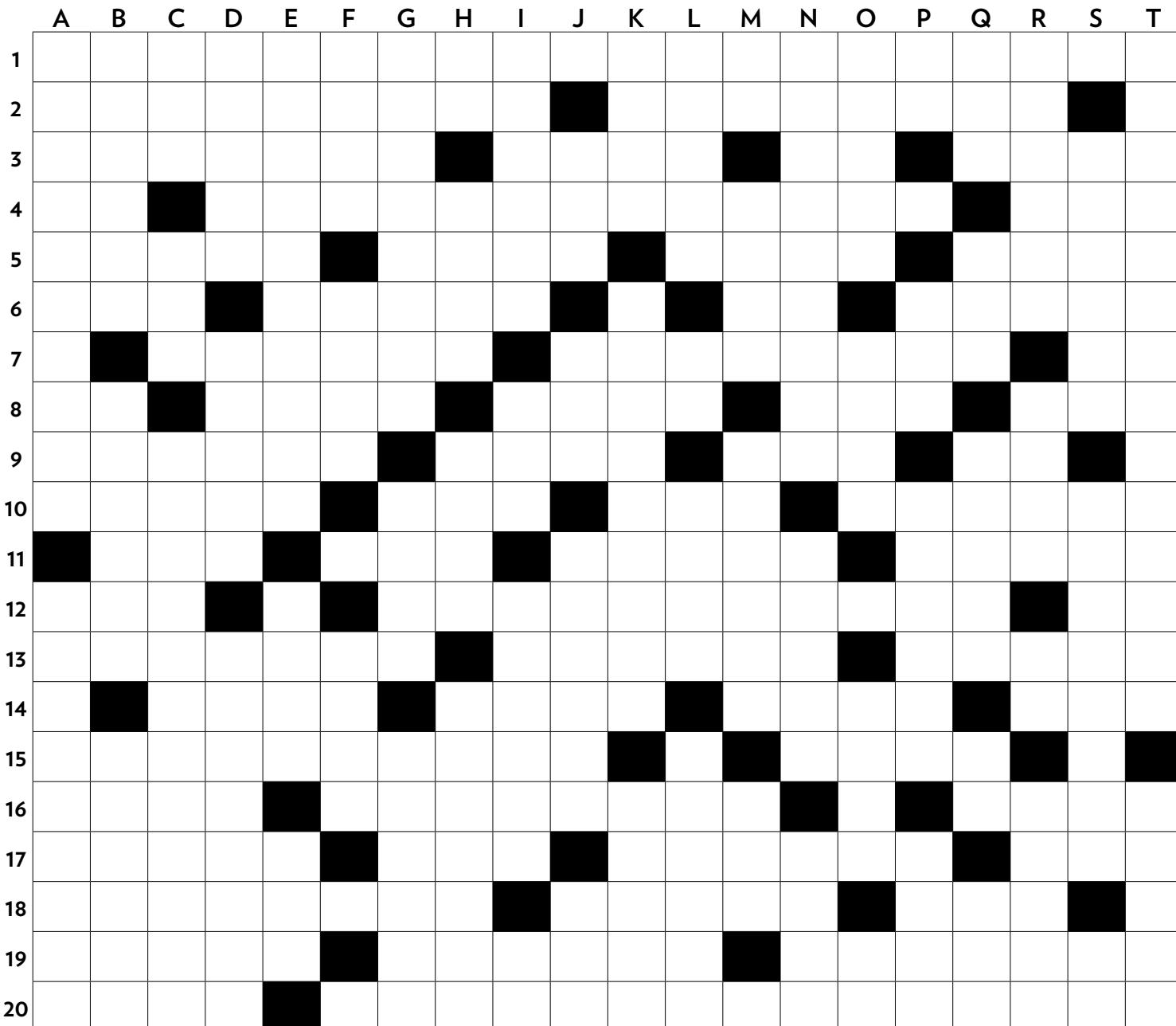
Le lait frais pasteurisé, en théorie, doit être chauffé à une température moindre et moins longtemps. Il peut se conserver au réfrigérateur jusqu'à la date limite de consommation (DLC), de sept à quatorze jours après son conditionnement. Mais Véronique Richez-Lerouge révèle dans son livre enquête « La vache qui pleure ! Retour au lait naturel, une

question de santé » que les industriels traitent le lait frais comme du lait UHT. « Il ne présente pas plus de vivant qu'un lait UHT, assure-t-elle. On trompe le consommateur en le vendant plus cher alors qu'il n'a pas plus de germes que le lait UHT. »

La microfiltration, elle, consiste à faire passer le liquide dans un filet très fin qui retient sans distinction bactéries et autres composants. La spécialiste reconnaît qu'au niveau du goût, ce lait est meilleur que le lait UHT.

Mais cette technique a ouvert, dit-elle, « la boîte de Pandore ». Et de préciser : « Mise au point dans les années 1980, elle permet de casser le lait comme un puzzle. On enlève une partie des protéines – lactosérum et

caséine – ainsi que la matière grasse. » Le lactosérum, qu'on appelle aussi le petit-lait, très riche en acides aminés, a quasi-siment disparu du lait. Il est utilisé dans l'agroalimentaire, l'industrie cosmétique et pharmaceutique. La caséine, elle, a des qualités de résistance et sert, entre autres, à la fabrication de textile (*Suite page 106*)



HORizontalement

1.On y vend des cartes postales et aussi des crayons. **2.**Passent les détails. Qui a franchi le rubicon? **3.**Nantis de sulkys. Étape dans les Vosges. Clé de gamme. Zinzin. **4.**Bout de lard. Rappels de vieilles connaissances. Sigle d'invalidité. **5.**Te laissas aller. Ne s'arrête pas à l'Ermitage. Marnas. Gin, parfois. **6.**Élément de chèvre. Autour d'elle, c'était Byzance. Agent de liaison. Un État du Venezuela. **7.**Comble. Filles dans la grande distribution. Thallium. **8.**Interjection. Château cher à Cyril Lignac. Bordure réduite. Un appel familial. Débute chômé. **9.**Aveur de couleuvres. Échec à Bruges. Bouquet de pensées. Annonce un avocat. **10.**Tissu floral. Précédé par « ci » au cimetière. Mémoire vive. Prénom russe féminin. **11.**Rapport de garde. Terre d'argile. Le dernier est l'ultime limite. Botte. **12.**Vie lactée. Agent de peau lisse. Titane symbolisé. **13.**Prend l'air. Entièrement nouveau. Musée de Sappho. **14.**Cours de Bedford. Services qui ne seront pas rendus. Nombre de

péchés capitaux et de merveilles du monde.

Circule en Asie. **15.** Tailleras dans la masse. Peaux mortes. **16.** On l'a à l'œil. Plus forts que tout ce qu'on pouvait imaginer. Viril. **17.** Libéra de ses obligations. Écrivain suisse. Herbe aux chats. Blé de Bulgarie. **18.** Telles des femmes qui se transforment en fontaines. Plaçá dans un fauteuil. C'est bien du pareil au même. **19.** Jouent les innocents. Enchaînements d'actes des différentes vies d'un bouddhiste. Vérifiées, pour des comptabilités. **20.** Ils servent au laboratoire. Une fille très loquace.

VERTICALEMENT

A. Prise de tête à Londres. Chef de l'État en France. **B.** Fait rire jaune. Perle sans culture. Qui a reçu une bonne couche. **C.** Difforme. Rythme des cités. Qui ne fait pas pitité. **D.** Donnera un coup de fers. Arrive en coup de vent. Forces non contrôlées. **E.** Fantôme de Daudet. Langage d'intelligence artificielle. Précède l'essai au cinéma. **F.** Question de test. Rassemble les foules

autour de son violon. Sont tendus face au gibier. **G.** Mettent la gomme. Auteur de « l'Immoraliste ». Sortie de bain. **H.** Dans le coup. Petit robert. Mauvaise humeur. Célébrât l'événement. **I.** Amarrage fait sur des cordages croisés. Un peu long sur le court. Un homme de la Somme. Facteur sanguin. **J.** Sensibilité de paparazzi. Commune en Ré. Déplacement provoqué d'un animal. Est rendue en partant. **K.** Bruit d'un projet qui tombe à l'eau. Telle certaines lentilles. On y forme des ingénieurs qualifiés. **L.** Garçons en fin de droit. Pronom. Ville roumaine. Offensa. **M.** Élu de Bigorre. Assortir les tons. Dépolis. Est hissé aux allures portantes. **N.** Sentimentale pour Flaubert. Centre de danse indienne. Il est au bord de la ruine. **O.** Sont alignées pour le défilé. Particulièrement redouté par les fantassins. Coup sur le green. Donneur d'ordres. **P.** Intra-muros. Saint-pierre, mais pas à Rome. Dureté de ton. Ce n'est parfois qu'une blague. **Q.** Il est proche du bled. Coulent après le grain. Athlète anglais. Samarium. Course de cycles. **R.** Accidenté.

Plateau ibérique. Ville de Champagne. Père de « Annie Hall ». **S.** Mit des bornes. Il grimpe aux arbres. Dedans. **T.** Elle n'intéresse pas le touche-à-tout. Bien ouvert.

SOLUTION DU SUPER EXÉCUTIF N°3537



La qualité du lait dépend de l'alimentation des bêtes:
POUR CERTAINS PRODUCTEURS,
PAS D'ENSILAGE ET DU PÂTURAGE L'ÉTÉ



LA
STÉRILISATION
PEUT FAIRE
PERDRE AU
LAIT JUSQU'À

40 %
DE SON
CALCIUM

qui précise encore que, pour le lait entier, on retire environ 30 % de la matière grasse.

**LES BIENFAITS
DU LAIT CRU**

Le lait cru a un effet protecteur contre les maladies allergiques, les maladies chroniques des voies respiratoires, notamment l'asthme. Une étude – baptisée Pature et menée depuis quatorze ans auprès de 1 000 enfants dans quatre pays d'Europe – le prouve. « Les enfants qui boivent du lait cru et surtout ceux dont la

mère en a bu pendant la grossesse ont un système immunitaire différent », détaille Dominique Angèle Vuitton, professeure émérite d'immunologie clinique à l'université Bourgogne-Franche-Comté. Elle reconnaît que le lait cru peut transmettre des maladies, « mais dans un pays comme la France et dans tout l'Ouest européen, les mesures vétérinaires sont tellement nombreuses aujourd'hui que même les femmes enceintes ne prennent aucun risque ». Contrairement encore à une idée reçue, tous les laits ne présentent pas le même taux de calcium. « La stérilisation peut lui faire perdre jusqu'à 40 % de son calcium », indique Véronique Richez-Lerouge.

OÙ LE TROUVER ?

La famille Gaborit, installée à Maulévrier, en Anjou, trait, transforme et vend les produits de la ferme depuis 1979. Elle distribue son lait cru labellisé BioCohérence (une marque qui complète le label bio) dans la plupart des boutiques bio spécialisées. Depuis cinq ans, les ventes ne cessent de progresser. « C'est bon signe, ça prouve que le consommateur prend le temps de s'informer », se félicite le patron, Bernard Gaborit. Du pis de la vache – des jerseyaises, une race connue pour produire un lait plus riche – au tank, son lait cru est « simplement refroidi » et ne subit aucune transformation. Ses commandes



**DU LAIT
CRU EN UN
CLIC POUR LES
PARISIENS**

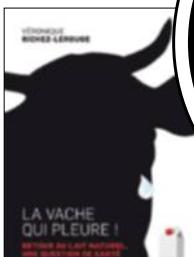
Parti du constat que 20 % des exploitations d'Ile-de-France ont disparu en dix ans alors que leurs produits sont plébiscités, Adrien Sicic a lancé il y a dix-huit mois Le Comptoir local, qui met en relation producteurs et consommateurs. En fonction des commandes, passées sur leur site Internet, les salariés de la PME se fournissent auprès des fermes puis livrent les produits (fruits et légumes frais, viande, poisson et produits laitiers) à domicile. Cinq fermes basées en région parisienne proposent ainsi leur lait cru, vendu de 1,40 euro à 2,40 euros le litre (bouteille en verre). Le lait cru de chèvre reviendra fin mars après un arrêt hivernal en raison de la gestation des animaux.

lecomptoirlocal.fr



partent deux fois par semaine. La qualité de son lait est aussi liée à l'alimentation de ses 120 bêtes : pas d'ensilage (aliment pour bovins obtenu à base de foin ou maïs fermenté) mais du pâturage l'été et du foin pendant l'hiver, toujours sec et sans moisissure. Dans son lait, qui n'est pas homogénéisé, la matière grasse remonte un peu à la surface. « On peut la boire sans problème », assure Bernard Gaborit. Alors, c'est vrai, il reconnaît qu'il doit être consommé en quatre jours, ce qui, après le temps de transport, n'en laisse que deux ou trois au consommateur, « ce qui peut être perturbant ». Et de conclure : « Goûtez la différence ! » ■

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



A lire
Pourquoi le lait cru
est bon pour la santé?
Une plongée dans un univers
où tout n'est pas si blanc.
« La vache qui pleure ! Retour
au lait naturel, une question de
santé », par Véronique
Richez-Lerouge,
éd. Nouveau monde.



Ce label Skrei garantit
un cabillaud pêché en Norvège,
remarquable pour sa grande qualité
et sa fraîcheur unique



photos : © NSC

Skrei

Le cabillaud norvégien par excellence

La nature norvégienne nous offre l'exceptionnel Skrei de janvier à avril.

Chaque hiver, un miracle de la nature se produit dans les eaux froides et limpides de la côte nord de la Norvège. Le Skrei migre de la mer de Barents pour retrouver ses eaux natales. Ce long périple à contre-courant dans la mer glaciale lui confère une chair particulièrement savoureuse, ferme et nacrée.



Dégustez
LE SKREI À LA CARTE
des chefs dans une cinquantaine
de restaurants en France
du 18 mars au 15 avril 2017.
Liste sur : www.poissons-de-norvege.fr

Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes par jour.
www.mangerbouger.fr



skrei.com



*Source INSEE 2010. Le salaire horaire moyen des femmes est inférieur de 18 % à celui des hommes dans le secteur privé.

**AXA accompagne les femmes
vers plus d'indépendance financière
avec le PROGRAMME L**

Rencontrons-nous pour en parler
axa.fr/ProgrammeL

AXA Assurance
Banque
réinventons / notre métier

PLACEMENT

LES FINANCES PERSONNELLES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Gestion au quotidien,
placements financiers, immobilier...
les comportements changent.
Conseils et nouveautés pour prendre
haut la main le virage du online.



Demain est aujourd'hui. Quoi de plus naturel qu'acheter ses billets de train, faire son shopping ou réserver ses vacances en ligne ? En France, plus de 8 internautes sur 10 ont effectué un achat sur Internet ou via une application mobile au quatrième trimestre 2016, selon l'observatoire des usages Internet de Médiamétrie. On dénombre ainsi 36,7 millions de cyberacheteurs dans l'Hexagone. Le numérique est partout : il chamboule tous les secteurs de l'économie et les comportements dans la vie de tous les jours. Ou presque... Il y a peu, un secteur faisait de la résistance : pour la gestion des finances, les comportements ont évolué moins rapidement. Peut-être à cause d'une éducation financière et budgétaire lacunaire en France, mais aussi parce que les outils à disposition ne permettaient pas facilement de sauter le pas. La donne est en train de changer. Chez le groupe Banque populaire, Caisse d'épargne (BPCE), les trois quarts des clients sont

abonnés à un service de banque à distance. Sur trois comptes bancaires ouverts en France, un l'est dans une banque 100 % en ligne. « Les personnes attachées uniquement à une relation bancaire classique sont de moins en moins nombreuses, l'évolution des modes de consommation nous le montre tous les jours », observe Ronan Le Moal, directeur général du Crédit mutuel Arkéa. La fréquentation des agences diminue sérieusement, à tel point que plusieurs établissements ont lancé des cures d'amaigrissement de leur réseau dans le cadre de l'adaptation d'un modèle relationnel au digital. Surtout, dans le sillage du foisonnement d'idées de nombreuses start-up, les grands groupes prennent désormais le virage du online à bras-le-corps. Argent au quotidien, placements financiers, immobilier... Tour d'horizon des nouveautés qui pourraient révolutionner votre rapport à l'argent dans un avenir plus proche que vous ne le croyez. ■

(Suite page 110)

ARGENT AU QUOTIDIEN

Halte au découvert !

Plus d'excuses : omniprésente sur le Web, l'économie collaborative permet d'arrondir ses fins de mois ou d'éviter de trop dépenser... Avec des services innovants, vous pouvez mieux gérer votre budget au jour le jour.

Chaque année, le dépassement de découvert autorisé coûte 60 € en moyenne aux Français, selon une étude du comparateur de banques Panorabank. Des frais qui s'ajoutent aux intérêts débiteurs, les fameux agios, facturés lorsque votre compte bancaire est dans le rouge. Comment les éviter ? Si établir un budget est au-delà de vos forces, les services en ligne peuvent vous donner un sérieux coup de pouce. Consulter votre compte en banque sur Internet permet de savoir où vous en êtes à tout instant. Ainsi, vous pouvez reporter de quelques jours une dépense superflue.

ALERTE EN CAS DE SOLDE BAS

Mais il y a mieux : vous pouvez désormais être informé sur votre compte sans le consulter ! C'est tout l'intérêt des agrégateurs bancaires comme Bankin', Linxo ou LaFinBox, disponibles sur Smartphone. Leur avantage : paramétrier des notifications pour être prévenu par e-mail de mouvements financiers importants ou de l'approche du

découvert. « L'information vient à vous, résume Bruno Van Haetsdaele, président et cofondateur de Linxo. Vous êtes averti en cas de solde bas, de risque de découvert. » Autres fonctionnalités offertes : le classement automatique de vos dépenses pour, en un coup d'œil, visionner votre budget par catégories (courses alimentaires, téléphonie, loisirs...). Ce type d'application mobile est encore plus intéressant si vous détenez des comptes dans plusieurs banques, avec la mise à disposition de synthèses multicomptes. Le petit plus : la prévision de solde en fin de mois, un service gratuit chez certains, payant chez d'autres. Dans un avenir proche, il sera même possible d'effectuer des virements entre différents comptes sans passer par sa banque ; une nouveauté déjà disponible depuis quelques jours chez Bankin', appelée à se généraliser.

Ces innovations, d'abord proposées par des start-up puis des banques en ligne, comme Fortuneo et Boursorama Banque, commencent à se diffuser dans les banques traditionnelles.

L'APPLICATION MOBILE AU CENTRE

La Caisse d'épargne, la Banque populaire et HSBC ont été parmi les premières à sauter le pas. Mais au-delà des fonctionnalités, c'est la facilité d'utilisation qui est recherchée ; un message reçu cinq sur cinq par certains établissements qui n'hésitent pas à donner à leurs clients les moyens de piloter leurs moyens de paiement via leur application mobile, comme Axa Banque.

La filiale de l'assureur va proposer un service de gestion des plafonds de paiement par carte bancaire à distance dans le courant de l'année. Et, dans quelques jours, une solution permettant d'activer et de désactiver, appelée « lock & unlock » : « Quand vous perdez votre carte, vous aviez l'habitude de faire opposition. Désormais, il vous sera possible simplement de la bloquer, personne ne pourra l'utiliser. Si vous la retrouvez, vous la remettrez en service instantanément », explique Marie-Cécile Plessix, directrice générale d'Axa Banque. Les prémisses de la banque de demain. ■

3 services innovants

1. PAYTOP : carte multidevises prépayée

Payer en devises à l'étranger avec des frais faibles connus à l'avance et sans découvert autorisé, tel est le principe de la carte PayTop, reconnue comme une carte locale, utilisable dès 12 ans, qui permet de payer en dollars aux Etats-Unis et en livres au Royaume-Uni, y compris en ligne. Le plus : la gestion à distance grâce à une application pour la recharger ou bloquer son usage.

2. DEPOPASS : alternative au chèque de banque

Vendre une voiture d'occasion sans risque d'arnaque, c'est possible ! Alternative au chèque de banque, l'application Depopass permet de sécuriser les

paiements sur le marché de la seconde main. Moyennant 29 €, le vendeur est assuré d'être payé, l'acheteur devant préalablement transférer les fonds sur un compte sécurisé.

3. MUTUM : prêt d'objets entre particuliers

Pourquoi acheter un bien que l'on n'utilisera pas plus d'une fois par an ? Gratuit, Mutum facilite la mise en relation entre des particuliers qui souhaitent prêter des objets dont ils se servent peu. La plateforme compte 60 000 membres et 80 000 articles. Le site a décidé de pousser la logique en ouvrant son capital à ses utilisateurs dans le cadre d'une levée de fonds sur la plateforme de financement participatif 1001Pact.



“

AVEC 1060 €
VOUS N'ACHETEZ MÊME PAS UN M²,
**ALORS AUTANT LES PLACER
DANS L'IMMOBILIER.**

6,45 % distribué en 2016⁽¹⁾ - 5,18 % taux de rendement interne 5 ans⁽²⁾. Accessible à partir de 1 060 € (tous frais inclus), CORUM est une solution d'épargne immobilière qui vous permet de bénéficier de tous les avantages de l'immobilier locatif en direct, sans ses contraintes, en contrepartie de frais de gestion. Comme tout placement immobilier, le capital et les revenus ne sont pas garantis, ils peuvent donc varier à la hausse comme à la baisse. La SCPI est un investissement long terme dont la liquidité est limitée. Et comme tout placement, les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

01 71 25 15 15
www.corum.fr

”



(1) Distribution sur Valeur de Marché (DVM) : rapport entre le dividende brut distribué par part y compris les acomptes exceptionnels et quote part de plus-values de 0,15% distribuées et le prix moyen annuel de la part. (2) Taux de Rendement Interne (TRI) : calcul de la rentabilité de l'investissement qui tient compte de l'évolution du prix de la part et des revenus distribués sur la période. Avant tout investissement, le souscripteur doit prendre connaissance de la note d'information présentant l'ensemble des caractéristiques, des risques et des frais afférents à l'investissement, disponible sur www.corum.fr et doit vérifier qu'il est adapté à sa situation patrimoniale. CORUM Convictions, visa SCPI n° 12-17 de l'AMF du 24/07/2012, notice publiée au BALO, bulletin n°3 du 06/01/2017, gérée par CORUM Asset Management agrément AMF GP-11000012 du 14/04/2011.

JE SOUHAITE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION À L'ADRESSE INDIQUÉE CI-DESSOUS.

J'envoie mon bulletin à CORUM - 6 rue Lamennais 75008 Paris.

Nom _____ Prénom _____ Adresse _____

Tél _____ E-mail _____ Code postal _____ Ville _____

Les destinataires des informations demandées dans ce document sont les seuls services internes de CORUM Asset Management. Ces informations sont nécessaires pour prendre en compte votre demande. En application de la loi 78-17 du 06.01.78, vous disposez, d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur les informations vous concernant auprès de CORUM Asset Management, 6 rue Lamennais, 75008 Paris. Sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par CORUM Asset Management à des fins de prospection.

LA GESTION DE FORTUNE rattrape son retard

Même pour placer son argent, Internet devient un canal privilégié, ne serait-ce que pour visualiser ses avoirs à tout moment et réagir à distance dès que les conditions de marché le réclament.

La gestion de fortune est-elle le parent pauvre du digital ? C'est en substance l'avis de Sébastien Verdeaux, président et cofondateur de Letus Private Office, un jeune cabinet d'experts en gestion de patrimoine lancé en 2016 avec une forte conviction. « Pour prendre les bonnes décisions, le client d'une banque privée a besoin d'une vision consolidée et en temps réel de son patrimoine incluant comptes titres et contrats d'assurance-vie ! Or, les relevés de situation envoyés une dizaine de jours après la fin de mois qui s'empilent sans être ouverts reste la norme dans nombre d'établissements qui en sont encore à l'ère du papier », constate-t-il. En réponse à ce besoin, Letus Private Office met la dernière main à une application mobile destinée à donner une vision complète du patrimoine de ses clients, financier et non financier, des comptes bancaires aux œuvres d'art en passant par l'assurance-vie. Face à cette nouvelle concurrence et aux exigences de leur clientèle fortunée, les banques privées mettent aujourd'hui les bouchées doubles pour s'adapter. « Agrégation de comptes externes, gestion conseillée à distance... La plupart ont des projets en cours mais, d'une manière générale, les transformations ne sont pas encore visibles. Elles devraient l'être à partir de cette année », estime

Séverine Le Vaillant, associée du cabinet en organisation et management Ailancy.

UN COMPLÉMENT AU BANQUIER PRIVÉ

Certains établissements privés vont jusqu'à intégrer leurs clients dans leur démarche d'innovation. C'est notamment le cas de BNP Paribas Wealth Management qui lance cette année une salve de dix nouveautés, dont myBioPass, une solution d'accès aux services bancaires en ligne via trois types d'identifications : empreintes digitales, reconnaissances faciale et vocale. Dans un autre registre, The Leaders' Connection, une plate-forme sur Smartphone et tablette, permet à BNP Paribas Wealth Management de connecter entre eux et à l'échelle mondiale des clients disposant de plus de 100 millions d'euros de patrimoine à la recherche de co-investisseurs. « Le digital contribue à rendre plus simple la vie du client et à enrichir la qualité d'une relation dans laquelle l'expertise est primordiale. Le banquier privé reste le pivot de la relation entre la banque et son client », estime Vincent Lecomte, codirecteur général de BNP Paribas Wealth Management. ■



Avis d'expert

« RENSEIGNEZ-VOUS SUR VOTRE INTERMÉDIAIRE »

PASCAL MICOLEAU-MARCEL

Déléguée générale de lafinancepourtous.com

Paris Match. Que faut-il vérifier avant de souscrire un placement sur Internet ?

Pascale Micoleau-Marcel. Un courtier doit être enregistré à l'Orias (organisme pour le registre des intermédiaires en assurance) ; une société de gestion, agréée par l'Autorité des marchés financiers (AMF), et une entreprise d'investissement par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR).

Et dans le cas d'un distributeur d'assurance-vie en ligne ?

Vérifier qui est l'assureur en charge de la gestion et de la garantie des dépôts.

Un néophyte peut-il y trouver son compte ?

Si vous n'y connaissez rien, gérer votre épargne risque d'être compliqué, surtout si vos versements ne sont pas tous placés sur un fonds en euros à capital garanti. Opter pour un mandat en vue de déléguer les décisions de gestion est une solution envisageable, mais cela va augmenter vos frais, même si la tarification des contrats vendus en ligne est plus attractive que les réseaux de vente traditionnels.

3 services en ligne

1. GRISBEE : coach financier en ligne

Pour remplacer les fichiers Excel de suivi de patrimoine, statiques et rébarbatifs à suivre, Grisbee présente une vision globale de vos avoirs. Des données qui permettent de générer un diagnostic de votre santé financière, à partir duquel ce coach émet des recommandations personnalisées. Pour approfondir, des conseillers financiers prennent le relais.

Quatre formules sur abonnement (de 0 à 49,90 € par mois).

2. YOMONI : gestion d'épargne clé en main

C'est une solution d'épargne en ligne qui permet de déléguer la gestion de vos placements au travers d'un contrat d'assurance-vie (Yomoni-Vie), d'un plan d'épargne en actions (PEA) et/ou d'un compte titres. La proposition d'investissement est personnalisée en fonction de votre situation personnelle, de vos projets et de votre appétence au risque. Les dix profils de gestion de Yomoni-Vie ont affiché des performances nettes de 2,3 % à 7,1 % sur l'année 2016. Accessible à partir de 1 000 €, frais de gestion annuels : maximum de 1,6 %.

3. MONIWAN : l'immobilier d'entreprise sans intermédiaire

En alliant pédagogie, exemples concrets et souscription entièrement dématérialisée, Moniwan facilite l'investissement dans les SCPI (immobilier de bureau, commerces...) pour les épargnantes souhaitant agir sans conseiller. Quelques avantages en prime : la perception de revenus dès le mois suivant la souscription (suppression du « délai de jouissance ») et une garantie de rendement pendant cinq ans. Accessible à partir de 252 €.

IMMOBILIER LOCATIF

EN ASSOCIANTE FORTS REVENUS GARANTIS ET AVANTAGES FISCAUX, RÉSIDE ÉTUDES REND OPTIMISTE !

Il n'est pas toujours évident de s'y retrouver dans le dédale des placements financiers. Le contexte économique a changé et de nombreux investissements sont devenus plus risqués ou moins rentables que par le passé.

Certains choix semblent encore prometteurs, mais sont pénalisés par une fiscalité décourageante. Il faut donc être attentif à toutes les données.

Un produit à forte valeur ajoutée

Aujourd'hui, le produit immobilier Réside Études se détache fortement des autres investissements locatifs en meublé non professionnel (LMNP). Il réunit tous les critères qui font de lui une valeur refuge. Nous allons voir pourquoi. Tout d'abord, vous devenez propriétaire d'un bien dans un secteur immobilier porteur. Les résidences services pour étudiants, pour seniors et les résidences affaires apparthotels représentent des marchés à fort potentiel. Cela vous permet de vous constituer un patrimoine immobilier et financier, en toute sécurité.

Un statut et une loi pour optimiser la fiscalité de son investissement

Grâce au statut avantageux de Loueur en Meublé Non Professionnel (LMNP), vous pouvez amortir dans le temps votre investissement. L'amortissement de l'immobilier et du mobilier sont alors imputables sur le bénéfice d'exploitation. Les recettes peuvent

ainsi ne pas être soumises ni à l'impôt sur le revenu⁽¹⁾, ni aux prélèvements sociaux pendant de nombreuses années.

Vous pouvez aussi opter pour la Loi Censi-Bouvard et bénéficier d'une réduction d'impôts sur le revenu de 11 % de l'investissement HT pendant 9 ans. L'investissement étant plafonné à 300 000 €, vous pouvez réaliser jusqu'à 33 000 € d'économies d'impôts⁽²⁾. À noter que cette option fait perdre l'avantage des revenus défiscalisés et ne concerne que les résidences pour seniors ou étudiants.

Dans les deux cas vous récupérez la TVA à 20%⁽³⁾. Quand on sait qu'il est possible de financer cet investissement sans apport personnel sur le montant HT, le calcul est vite fait.

Un ratio risque/rendement exceptionnel

Les villes et les emplacements choisis par Réside Études offrent des perspectives locatives plus que favorables.

Lorsque l'on dispose d'un bien dédié à la location, on se demande toujours s'il sera occupé en permanence. Le problème ne se pose pas puisque Réside Études s'engage à vous verser vos revenus. En effet, ils sont garantis nets de charges et indexés⁽⁴⁾.



Un investissement "clé en main", une gestion exemplaire

Leader des résidences urbaines avec services, Réside Études assure en spécialiste confirmé toute la gestion du bien (sélection des locataires, état des lieux, gestion des quittances, paiement des charges, entretien...). Ce savoir-faire est un réel point fort qui contribue à la sérénité de ceux, qui ne souhaitent pas se perdre dans les complications liées à la gestion d'un bien en location. Les nombreux investisseurs qui ont fait confiance à Réside Études ne s'y sont pas trompés.

Que ce soit pour vous assurer un complément de retraite, avec des revenus réguliers sur le long terme, ou dans la perspective de transmettre un patrimoine « valeur pierre » à vos proches, profitez de l'avantageux statut de LMNP (Loueur en Meublé Non Professionnel) et du dispositif Censi-Bouvard.

Le Groupe Résidé Études, leader des résidences urbaines avec services en chiffres :

Plus de 27 ans d'expertise.

Plus de 24 000 logements gérés.

Près de 20 000 investisseurs privés.

Plus de 200 résidences en exploitation dans toute la France.

Présent sur tous les marchés locatifs : résidences services étudiants et seniors, résidences Affaires Apparthotels.

Renseignements immédiats : 01 53 23 44 44

**GROUPE
RÉSIDE ÉTUDES**

PROMOTEUR **ET** GESTIONNAIRE - EXPLOITANT

42, avenue George V - 75008 Paris - www.reside-etudes-invest.com

(1) Dans le cadre de la Location Meublée Non-Professionnelle (LMNP). Revenus nets d'impôts à due proportion du montant des amortissements. (2) Dans le cadre des dispositions de la Loi de Finances en vigueur. Cette économie d'impôts est applicable pour toute acquisition d'un logement neuf dans une résidence avec services gérée par le Groupe Résidé Études et éligible à ce statut. (3) Remboursement de la TVA au taux actuel en vigueur, dans le cadre de l'acquisition d'un bien immobilier dans une résidence avec services ou de tourisme gérée par un exploitant professionnel article 261/D4 du Code Général des Impôts. (4) Revenus nets de charges d'entretien, selon les conditions du bail commercial proposées par le Groupe Résidé Études et ses filiales, hors impôts fonciers et taxe d'ordures ménagères, et dans le cadre de la Location Meublée Non Professionnelle (LMNP). - Société par Actions Simplifiées au capital de 20 000 000 € - RCS PARIS B 350 902 102 - FR 44 350 902 102 - APE 6831Z. Titulaire cartes professionnelles G 3246 et T 6338 délivrées par la préfecture de Paris. Garantie financière : Compagnie Européenne de Garanties et Caution.



IMMOBILIER: acheter plus facilement grâce au numérique

Acquérir un logement sera bientôt presque aussi simple que faire ses courses en ligne.

C'est en tout cas la promesse qui sous-tend les innovations numériques des start-up et grands groupes dont l'objectif est de faciliter la réalisation de votre projet immobilier.

Difficile de se passer du Web sur le marché immobilier. Petites annonces, informations sur les prix, comparateurs de prêts et courtiers en crédit... Il est aussi possible de souscrire un prêt 100 % en ligne dans certaines banques ou encore de financer des programmes immobiliers neufs sur des plateformes de financement participatif. L'administration fiscale elle-même n'est pas en reste puisqu'elle vous permet, via votre espace personnel, d'estimer la valeur d'un bien, dans le cadre d'une déclaration de succession, par exemple.

COMPROMIS DE VENTE 3.0

Même les formalités les plus rébarbatives sont en passe d'être facilitées grâce au numérique. La start-up MyNotary propose ainsi de dématérialiser le compromis de vente en vue de réduire les délais de signature. « Notre objectif est de conférer transparence et rapidité au processus de vente. Notre plateforme permet de partager les documents manquants, d'échanger des informations via une messagerie instantanée et de générer

un compromis qui sera vérifié par votre notaire ou votre agent avant la signature », explique Loick Michard, cofondateur de MyNotary. Notaire, agent ou mandataire immobilier, acquéreur et vendeur... la plateforme regroupe tous les intervenants de la transaction et permet même de signer le compromis sans se déplacer. Gratuit pour le client, le service est facturé à l'agent immobilier.

Pour ceux qui préfèrent se passer d'un professionnel, la plateforme de coaching commentvendreseul.com allie conseils, annuaire de bonnes adresses et prestations payantes (méthode de vente en vidéo, shooting photo, valorisation et multidiffusion de l'annonce, gestion des appels). Un concept que son fondateur, Damien Valli, entend décliner à la construction de maison individuelle, l'achat immobilier et l'investissement locatif dans l'ancien et le neuf.

RÉALITÉ VIRTUELLE

C'est d'ailleurs sur le marché du neuf que le digital semble voué à révolutionner les usages. Premier promoteur à proposer

à l'échelon national un logement connecté (baptisé Flexom) permettant de piloter à distance éclairage, chauffage et volets roulants via une application, Bouygues Immobilier veut rendre l'achat d'un logement neuf moins anxiogène. « L'engagement à vous livrer l'appartement de vos rêves tient à un simple plan sur une feuille de papier. La technologie va vous permettre de mieux percevoir votre appartement bien avant sa livraison », augure Laurent Tirot, directeur général Logement France de Bouygues Immobilier.

A l'horizon 2020, le promoteur entend concevoir l'intégralité de ses programmes par maquette numérique. Un pas de géant technologique qui permettra de passer « de la 2D à la 3D sur l'ensemble de nos opérations », donc de généraliser la visite virtuelle en trois dimensions. Quelques opérateurs vont même un peu plus loin pour vous aider à vous projeter. C'est avec un casque de réalité virtuelle vissé sur la tête que le promoteur indépendant Prim'Arte propose de visiter sur le lieu de vente les futurs appartements de son projet de 59 logements à Sannois dans le Val-d'Oise, d'interagir en ouvrant les portes ou en vous installant dans un canapé. « Cela permet de mieux vous représenter l'appartement, de vous rendre compte des volumes, comme si vous le visitiez pour la première fois », s'enthousiasme Jean Mariotte, président-fondateur de SmartVR Studio, la société qui a conçu l'application. De même, dans ses agences connectées (il en existe cinq en France à ce jour), le groupe de services immobiliers Nexity permet à chacun de s'immerger en 3D dans un quartier puis de prévisiter une sélection de biens neufs ou anciens, là aussi grâce à un casque de réalité virtuelle. « Cela vous évite de vous déplacer pour rien dans des biens ne correspondant pas à vos critères », précise Frédéric Verdavaine, directeur général adjoint de Nexity, en charge du client particulier. L'objectif commun des professionnels : faciliter votre achat. ■

Avis d'expert

« NOUS FACILITONS LA RECHERCHE ET L'ACHAT DANS LE NEUF »

ELISABETH JULIEN Fondatrice d'Ikimo9

Paris Match. Quel est le principe d'Ikimo9 ?

Elisabeth Julien. C'est un comparateur de logements neufs, anonyme et gratuit, qui permet d'accéder aux prix et plans de plus de 15 000 biens en ligne. Les promoteurs qui jouent le jeu de la comparaison sont référencés. Notre objectif est de simplifier la recherche et l'achat dans le neuf.

Qu'est-ce qui vous différencie ?

Vous ne serez pas recontacté par un centre d'appels ! Ikimo9 vous permet de prendre rendez-vous directement avec le promoteur du programme qui vous intéresse.

Quelles sont ses fonctionnalités ?

Vous pouvez comparer les caractéristiques de plusieurs biens entre eux, leurs prix, les frais de notaire associés, simuler votre échéance mensuelle... En un coup d'œil, vous savez s'il vous est possible d'acheter pour habiter ou investir.

ELLE, active!

et

L'ORÉAL PARIS

LES 24 ET 25 MARS 2017
AU CONSEIL ÉCONOMIQUE,
SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL
PALAIS D'IENA, PARIS 16

INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS
SUR ELLEACTIVE.ELLE.FR

LE FORUM QUI BOOSTE LES FEMMES ACTIVES

WORKSHOPS • DÉBATS • RÉSEAU • COACHING



EN COLLABORATION
AVEC



ILS NOUS SOUTIENNENT :

unibail-rodamco

janssen

ELLE
Eyewear Collection

PayPal

CRÉDIT AGRICOLE
CORPORATE & INVESTMENT BANK

SciencesPo

EDHEC

SNCF

ACCORHOTELS

3 Europe1



GAME CHANGERS

Ipsos

bpifrance

BETC

facebook

Twitter

LinkedIn

OBÉSITÉ

ESPOIR D'UN PACEMAKER « ANTI-FAIM »

Paris Match. Quels sont les grands risques d'une obésité sévère ?

Charles-Henri Malbert. L'obésité devient sévère quand l'indice de masse corporelle est égal ou supérieur à 40 kg/m², et même à 35 kg/m² s'il existe une maladie associée (diabète de type 2, pathologies cardio-vasculaires...). Les plus grands risques sont la survenue d'une hypertension artérielle, de certains cancers colorectaux, d'un diabète de type 2.

Dans quels cas envisage-t-on une opération chirurgicale ?

La chirurgie bariatrique est décidée à la suite d'une consultation multidisciplinaire. Comme il s'agit d'une chirurgie lourde, elle est pratiquée après plusieurs mois de réflexion. Il existe différentes méthodes. **1.** L'anneau gastrique en plastique (de moins en moins utilisé) se pose autour de l'estomac. Il est relié à un boîtier placé sous la peau avec lequel on peut régler le diamètre de l'anneau. Il est destiné à réduire la quantité de nourriture absorbée à chaque repas. **2.** La sleeve gastrectomie consiste à rétrécir l'estomac d'environ 70 % pour diminuer la quantité d'aliments ingérés et à enlever la partie de l'estomac coupé. **3.** La technique du bypass réalise un court-circuit en reliant la partie haute de l'estomac à l'intestin grêle afin toujours de diminuer l'absorption des aliments. Cette dernière intervention, la plus connue, qui permet de perdre de façon durable 30 % ou plus de son poids initial, est irréversible.

Quels risques chirurgicaux vous ont conduit à mettre au point une technique mini-invasive ?

On craint, dans les trois semaines qui suivent l'opération, des fuites du contenu digestif dans la cavité abdominale, des lourdeurs de l'abdomen après les repas et, à long terme, des troubles de l'absorption des vitamines et des minéraux. Bien qu'il ait considérablement diminué, le taux de mortalité est encore de 5 %.

Quels dysfonctionnements au niveau digestif favorisent l'obésité ?

Le nerf vague entre le tube digestif et le cerveau est comme une autoroute qui fait remonter toutes les informations au niveau cérébral – par exemple celle de la satiété qui entraîne l'arrêt d'un repas. Une personne normale est repue. Chez l'obèse, les informations qui transitent sont altérées et ne peuvent pas

être transmises correctement au cerveau. La sensation de satiété est retardée et l'obèse mange trop. C'est une des causes de la maladie. **Pour rétablir le dysfonctionnement du nerf vague, quelle est la technique de votre équipe de recherche à l'Inra ?**

La méthode consiste à fournir directement au nerf vague les bonnes informations au moyen de stimulations électriques.

Comment se déroule l'intervention ?

Elle s'effectue sous anesthésie générale. Par voie cœlioscopique, on place deux électrodes au niveau du nerf vague, à hauteur de l'estomac. Puis on introduit un petit boîtier sous la peau, sur le côté, qui délivre des impulsions électriques destinées à stimuler le nerf vague et à bloquer la sensation de faim. **Quels sont les résultats attendus de cette sorte de pacemaker ?**

1. Un rétablissement du fonctionnement cérébral. **2.** La libération par l'estomac d'une hormone, la ghrelinine, qui conduit à la normalisation de l'utilisation du glucose par les muscles. **3.** Un rétablissement de la sensibilisation de l'organisme à l'insuline. Comme la perte de cette dernière est un déterminant majeur de diabète de type 2, nous pourrions avoir là une solution préventive contre la maladie.

Jusqu'à présent, quelles sont les études porteuses d'espoir ?

Des essais ont été réalisés sur des porcs (modèle le plus proche de l'homme) pesant deux fois leur poids normal. On leur a appliqué cette stimulation du nerf vague durant cinq mois. Ils ont perdu 25 % de leur poids corporel sans aucun effet secondaire.

Cette méthode présente-t-elle des risques ?

Nous craignons des risques digestifs et cardio-vasculaires mais on s'est aperçu qu'ils étaient totalement inexistant.

Quand débuterez-vous des études chez l'homme ?

Avant de les mettre en route, il nous faut obtenir l'agrément de la communauté européenne de santé (marquage CE de l'appareil de stimulation). Dès que nous l'aurons, la technique sera évaluée par un hôpital parisien. ■

* Membre de l'Académie nationale de médecine.

Directeur de recherche à l'Inra.

parismatchlecteurs@hfp.fr



LA SCHIZOPHRENIE

Bénéfices des vitamines B

Cette maladie est une psychose qui touche en moyenne 1 % de la population générale. Ses symptômes les plus fréquents sont des hallucinations, des délires, avec l'impression pour le malade d'être contrôlé par une force extérieure qui le surveille et lui veut du mal. S'ajoutent à cela des troubles cognitifs qui altèrent la capacité à s'organiser. Le traitement repose sur des antipsychotiques qui permettent des rémissions au prix de lourds effets secondaires avec de fréquentes récidives. Des médecins britanniques de l'université de Manchester ont piloté une méta-analyse avec les résultats de 18 études ayant comparé les effets du traitement standard seul ou associé à plusieurs vitamines B (B6, B8, B12) chez 832 schizophrènes. L'emploi de ces vitamines à hautes doses réduit très significativement les symptômes. Ce résultat suscite beaucoup d'intérêt.

Mieux vaut prévenir ESPÉRANCE DE VIE

En augmentation

Selon l'Insee, l'espérance de vie des Français reprend sa progression après une petite pause. Un bébé sur deux qui naît aujourd'hui vivra, du fait de l'amélioration des conditions de vie, plus de 100 ans. La France comptait 500 000 nonagénaires et centenaires en 1980, ils sont plus d'un million aujourd'hui.

AVC

Première cause de mortalité chez la femme

Plus de 30 000 personnes en sont victimes chaque année dans l'Hexagone. Et selon l'agence Santé publique France, les femmes plus que les hommes (+ 25 %). L'AVC est la

première cause de mortalité féminine devant le cancer du poumon. Principaux facteurs de risque : tabagisme, hypertension, diabète...





LES 15 JOURS IRRÉSISTIBLES DE CUIR CENTER

Cuir Center vous propose des prix irrésistibles sur une large sélection de canapés cuir ou tissu pendant les 15 jours irrésistibles du 10 au 27 mars. Comme le canapé 3 places Candice en tissu à 990 euros au lieu de 1 390 euros.

www.cuircenter.com

LES EMAILLÉES

Un air de printemps sur nos poignets, voilà ce que la nouvelle collection Les Emaillées de Gag & Lou nous inspire dès qu'on l'adopte...

Déclinée en collier ou bracelet, quatre symboles iconiques aux couleurs pop : trèfle, étoile, oiseau, papillon, que l'on adore mixer dès aujourd'hui et jusqu'au bout de l'été.

38 rue de Sévigné - 75003 Paris

Prix public indicatif : 48 euros

Tel lecteurs : 09 66 12 66 01

www.gagandlou.fr



UNE COLLECTION AUX LIGNES ÉLÉGANTES ET GLAMOUR...

Atol présente sa nouvelle collection de lunettes Made in France AK. Véritable accessoire de beauté, les lunettes se personnalisent à l'envi avec une sélection de 54 parures de branches interchangeables.

Prix public indicatif : à partir de 189 euros

www.opticiens-atol.com



POUR CÉLÉBRER L'ÂGE D'OR DU VOYAGE TRANSATLANTIQUE

Montblanc fête cette année son 110eme anniversaire avec une nouvelle collection 4810 qui respecte tous les codes de l'horlogerie de la marque, avec un design puissant, sportif et élégant. Montblanc propose au voyageur moderne, toujours en quête d'une montre fiable et performante, une interprétation raffinée de sa collection 4810.

Prix public indicatif : 4 000 euros

Tel lecteurs : 01 80 98 00 00

www.montblanc.com



UNE SEMAINE DE SOLIDARITÉ CONTRE LE CANCER

Du 14 au 19 mars 2017, l'évènement national

« une Jonquille pour Curie » vous invite à faire fleurir l'espoir contre le cancer. Faites un don, achetez une jonquille ou participez à un des événements solidaires pour soutenir l'Institut Curie et la recherche contre le cancer porteuse d'espoir pour les patients.



Tel lecteurs : 01 56 24 55 66

www.unejonquillepourcurie.fr

CHAUSSANT OPTIMAL GARANTIT

Inspirés des modèles masculins, ces Richelieu femme Mephisto, en cuir argenté et gris clair, sont dotés d'une semelle crantée blanche et d'une voûte en liège. La technologie Soft-Air contribue à absorber les chocs. La féminité, l'originalité sont au rendez-vous avec ce modèle ultra tendance.

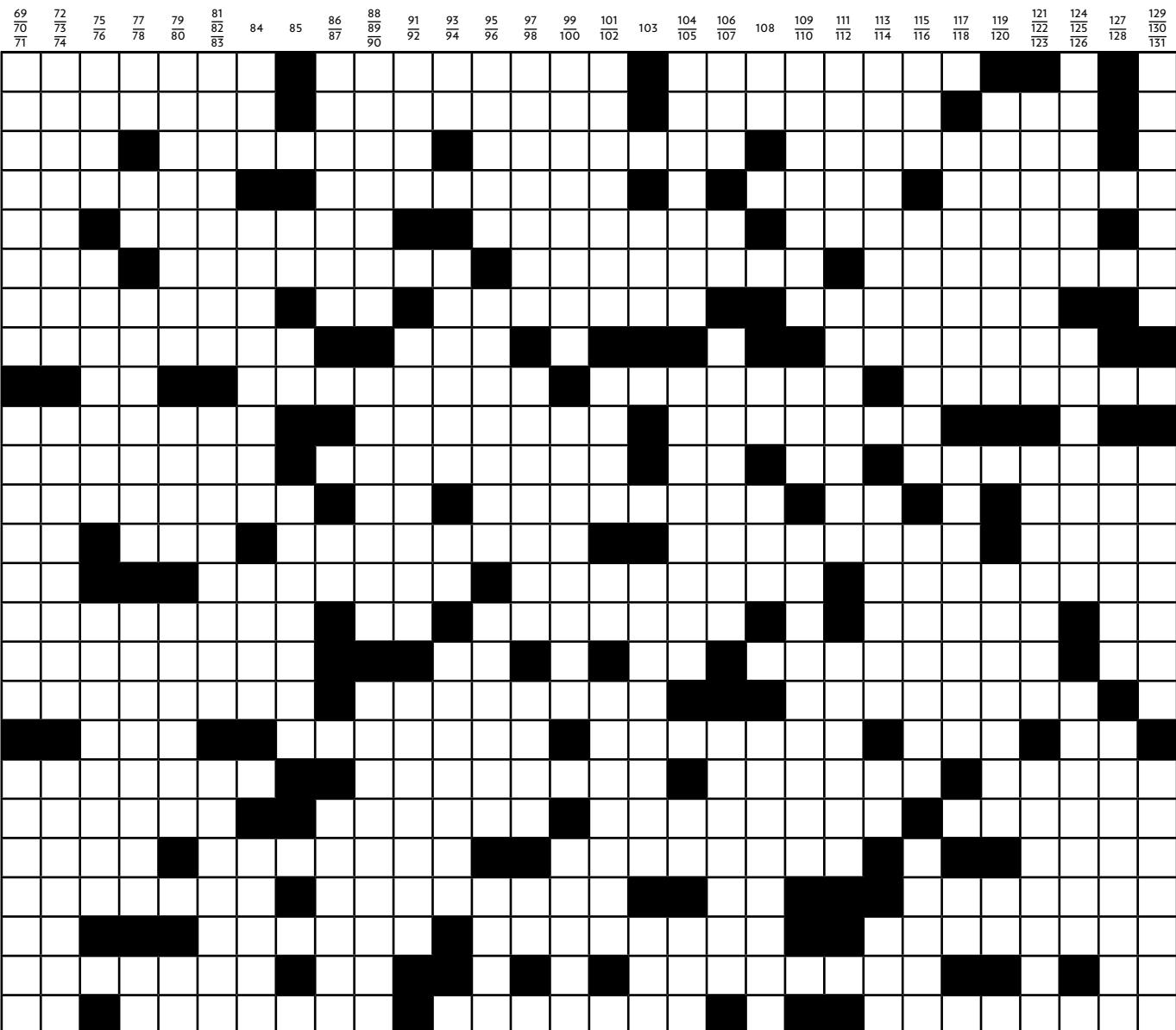
Prix public indicatif : 180 euros

Tel lecteurs : 03 87 23 30 44

www.mephisto.com



Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

1. BEIMSTU
2. CCIIRSTU
3. ACEGIRUX
4. AAILNRU
5. AEGORRTU (+1)
6. ELORSSU (+1)
7. CINNOOS
8. AABEINN
9. EIMNNORS
10. DEKRSU
11. AEINTTUZ
12. ACCEOS
13. EILOORS
14. EEMSTU
15. CENOTUX
16. AAEIRTUV
17. AEMRRSTU (+1)
18. ABIITTU
19. ACEFLOS
20. AEINOSS
21. EEEIMRS (+2)
22. EEEINRSU
23. EINNSTU (+3)
24. AEGILRUV
25. ADIPRT (+1)
26. AEIORSU
27. EOPPSU
28. EILRTT
29. ADIMNNO
30. AAELETTT
31. ADINNOOT
32. AABLMSO
33. DEEISSTT
34. AEEGGIRS (+1)
35. AEERSTUU
36. ABCEESSS
37. GNNOORS
38. EELNRUV
39. DEMOOPRR
40. AEHIOPSS
41. EEPSTU (+1)
42. AEEIMNSS (+1)
43. CDINOPSU
44. AAEOSTTZ
45. EGIORRSS (+2)
46. AEIINRTZ (+3)
47. CEEIOLR
48. EELOSST
49. AELSSUV
50. DEGILUUU
51. ADHMRU
52. ADEEEV
53. AAEMLS (+1)
54. AEINNNOX
55. CEINOS (+2)
56. AACEMU
57. BEENOSTU
58. EEGRSUX
59. BEEFILLX
60. AEEPRRR
61. AALNST (+2)
62. AAEISSUV
63. EEIMRSST (+2)
64. BDEINOR
65. AIOSSTTU (+1)
66. AIORTT
67. CCDEEEN
68. BCEERSU

PROBLÈME N° 942

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICalement

69. ABCEFKO
70. AAIIIRSST (+2)
71. EEEGRSSV
72. IILLNOSU
73. EILSTUZ
74. AEEORTV
75. CELPSTU
76. AELMOOPT
77. AADEEPR
78. AADEPSTU
79. AEEILMNR (+1)
80. AEHISS (+1)
81. EEIORSSV
82. AANRSTTU
83. CDENOSU
84. EEEIESTV
85. AEEGSSS
86. CEORSTZ
87. AAFIRS (+2)
88. EEIINOS
89. GLNOOTU
90. AADILLORT
91. AEIMNTU
92. EEEILMS
93. AIORRU
94. AGIOUVX
95. AEERRRT (+1)
96. EERRRU
97. AEGIMNS (+4)
98. EEGINTT
99. AEEINNRT (+5)
100. INOORSST (+3)
101. AERSTTU (+2)
102. ABEOSSU
103. EEINPSTU
104. EGIRSTV
105. AABEILMS (+1)
106. EEEGNOPS
107. ADEENST
108. EELSUUUX
109. CEMOOPS
110. AEEIMRRRU (+1)
111. AMNSTTU
112. AHOPST
113. CEEENSTU
114. EIPRST (+7)
115. INORST (+1)
116. DEIMORU (+2)
117. EINORTU
118. ANNOOSS
119. CEENOSSU
120. DEEINRS
121. BCEINNTU
122. AAEGORS
123. ACEEERS (+2)
124. AADESX
125. ELMOOTR
126. EINORSZ
127. BEEMOR (+1)
128. ADEEMNNNS
129. EEMNTT
130. DEEIOSU (+1)
131. EEELRU

matchdocument

Daniil Tolstoï, né en Suède,
est revenu sur les terres de son illustre
ancêtre écrivain pour faire entre
autres de l'élevage et de l'agriculture.

LA REVANCHE DES RUSSES BLANCS

LEURS PARENTS EN RÊVAIENT. EUX L'ONT FAIT.
CENT ANS APRÈS LA RÉVOLUTION DE 1917, CES
DESCENDANTS D'ARISTOCRATES SONT VENUS
S'INSTALLER ET INVESTIR EN RUSSIE. UN PAYS
À PRÉSENT COMPATIBLE AVEC LEURS VALEURS.

PAR MARINE DUMEURGER - PHOTOS SERGEY KOZMIN

Christopher Mouravieff-Apostol est
né au Brésil. Ce polyglotte vit en Suisse.

Daniil Tolstoï se souvient de son premier voyage en Russie, en 1989. Il avait 16 ans et accompagnait son père : « Une expérience mystique », sourit-il.

Dans cette allée de bouleaux majestueux menant au domaine familial devenu musée, il accueille ses visiteurs. Nous sommes à 200 kilomètres de Moscou, à Iasnaiâ Poliana, la maison légendaire où son arrière-grand-père, Léon Tolstoï, a rédigé ses chefs-d'œuvre « Guerre et Paix » et « Anna Karenine ».

C'est à quelques kilomètres, dans cette campagne russe hérissée de datchas et de forêts, que Daniil Tolstoï est en train d'élaborer un vaste projet d'agriculture biologique. « Nous sommes dans une région de terres noires, une des meilleures du pays. Un climat idéal : il y a assez de pluie et l'été est chaud. Il faut juste être rapide car le printemps est très court. »

Les Tolstoï, les Romanov, les Apraxine...

Ils portent des noms bien connus, sont descendants de l'aristocratie russe ou officiers de l'armée blanche. Tous ont été chassés par la révolution de 1917. En France, où bon nombre d'entre eux ont émigré, nous les appelons les Russes blancs et connaissons leur histoire, leur arrivée brutale. Eduqués

mais désargentés – ils ont pour la plupart tout perdu avec le changement de régime –, ces réfugiés deviennent chauffeurs de taxi ou ouvriers d'usine. Au fil des générations, beaucoup se sont intégrés, ne parlent plus russe, ne sont jamais allés sur la terre de leurs ancêtres. Pourtant, cent ans après la révolution, une minorité devenue prorusse revendique ses origines depuis que la Russie n'est plus soviétique.

Comme pour Daniil Tolstoï, né en Suède, si le retour est empreint d'émotion – il raconte que c'est lors d'une réunion familiale sur le domaine et devant des champs délaissés à perte de vue que lui est venue l'idée d'une exploitation agricole –, il tient surtout à des raisons économiques. L'agriculture est en effet un secteur prioritaire pour le gouvernement Poutine. « Les standards sont bas mais le potentiel est énorme. La Russie sait rattraper son retard très vite quand elle le désire », note le descendant Tolstoï. Pour profiter de ce développement, il vient d'acquérir

« PAR ROMANTISME », CHRISTOPHER MOURAVIEFF-APOSTOL RESTAURE LE PALAIS DU XVIII^E SIÈCLE DE SES ANCÊTRES

500 vaches, des holsteins réputées pour leur lait, et 7000 hectares de terrain, sur lesquels il entend cultiver céréales et fourrages et produire de A à Z pain, fromage, charcuterie... Un épais dossier sous le bras, il espère des subventions du gouvernement, une perspective facilitée par son nom bien connu et ses relations.

Se lancer dans une aventure et faire fortune dans la nouvelle Russie, comme Rostislav Ordovsky-Tanaevsky. Parmi les descendants de Russes blancs revenus au pays, c'est sans doute la plus belle réussite économique. Et, bien que le businessman vive entre Londres et Moscou, il revendique son héritage russe avec vigueur et fierté. En témoigne l'arbre généalogique aux branches chargées d'ancêtres et les photos de ses aïeux, aux murs de son spacieux bureau, où il nous reçoit, intarissable. Son arrière-grand-père était gouverneur de la région de Tobolsk, là où l'entourage du dernier tsar est exilé en 1917, avant d'être assassiné à Iekaterinbourg. Après la révolution, les siens quittent la Russie, d'abord pour la Yougoslavie, puis le Venezuela, après la Seconde Guerre mondiale, « afin d'être le plus loin possible de Staline ».

En 1984, Rostislav Ordovsky-Tanaevsky travaille pour Kodak. Il est invité à un festival de cinéma à Moscou. Là, il constate la difficulté de se nourrir à l'extérieur. « Devant certains restaurants, il y avait cette pancarte absurde "Fermé à l'heure du déjeuner." Il fallait insister pour être servi, c'était incroyable ! » Quelques années plus tard, il s'installe dans la capitale russe, ouvre son premier établissement et développe des chaînes de restauration rapide : de la cuisine d'inspiration espagnole, suisse ou italienne qui rencontre un vif succès à l'heure de l'ouverture du bloc communiste. « A l'époque, c'était l'anarchie. Tout ce qui n'était pas interdit était possible. Les lois relatives au business des étrangers se résumaient à trois pages à peine. » Au souvenir de ces années-là, il sourit.



La communauté des Russes blancs est souvent très religieuse et pratiquante. Ici, une organisation de jeunesse russe et orthodoxe, lors d'une célébration dans le monastère de Novospasski, où se trouve la crypte des Romanov.



Sourire, il a de quoi: aujourd’hui, Rostislav Ordovsky-Tanaevsky est propriétaire d’environ 200 restaurants. Il est aussi actif dans la communauté des Russes blancs et organise tous les ans une réception, observant les fluctuations des différentes vagues d’émigration. « Nous, les Russes blancs, avons été élevés avec une image de la Russie souvent idéalisée. A la maison, le premier toast était porté à la Russie et il y avait toujours cette conviction, complètement naïve, qu’on reviendrait, un jour, libérer le pays. »

Christopher Mouravieff-Apostol réfute toute idée de nostalgie – trop sombre à son goût –, il évoque plutôt un lien émotionnel avec le pays d’origine. Depuis une quinzaine d’années, cet homme d’affaires et mécène suisse s’est lancé dans une longue aventure : il a restauré le palais du XVIII^e siècle de ses ancêtres et en a fait un lieu d’exposition artistique. Rapidement, il a été soutenu par les médias russes, qui ont adoré son histoire, et aussi, de loin, par l’ancien maire de Moscou, Iouri Loujkov, limogé en 2010 pour corruption. Dans le palais moscovite où il est de passage, Christopher Mouravieff-Apostol arrive, souriant, démarche impo-sante, s’excuse du retard, ôte son col en fourrure, répond à sa femme brésilienne au téléphone avant de s’exprimer en français ou en anglais avec une maîtrise des langues typique du milieu. Né au Brésil, il est issu d’une famille réputée pour s’être soulevée contre l’empereur, en faveur d’une monarchie constitutionnelle, avec le mouvement des décembristes, en 1825.

Après la prise de pouvoir par les bolcheviques, sa famille s’exile, d’abord en France puis à Genève. En 1991, elle est invitée par un groupe d’échanges culturels à visiter la Russie, sur les traces de ses ancêtres. « Ils voulaient mettre en place un processus de réconciliation, rappeler les Russes blancs au pays. Bien sûr, mon père avait peur de revenir, mais en même temps il était

Rostislav Ordovsky-Tanaevsky a brillamment réussi en Russie en ouvrant une chaîne de restaurants.

David Henderson-Stewart interprète avec son épouse et son fils des chants russes.



DAVID HENDERSON-STEWART ET SON ASSOCIÉ RACHÈTENT L’ANCIENNE MANUFACTURE IMPÉRIALE ET RELANCENT LES MYTHIQUES MONTRES RAKETA

enthousiaste.» Christopher tombe sous le charme. « J’ai grandi au Brésil, où l’on trouve peu d’indices du passé, et j’ai été fasciné ici par l’attachement à la mémoire. » Il travaille alors dans la finance des pays émergents et oriente sa carrière vers la Russie pour pouvoir y retourner plus souvent.

A cette époque, l’ancien palais moscovite, transformé en musée des décembristes sous l’URSS, tombe en ruine. « Il y avait toujours un directeur, un adjoint, une dame à la garde-robe. C’était pour faire bonne figure car en vérité personne n’était payé. Des banques et des casinos lorgnaient sur le bâtiment. J’ai effectué les travaux d’urgence, et heureusement mon projet a été soutenu, d’abord parce que je voulais créer un lieu ouvert au public et ensuite parce que les Mouravieff-Apostol jouissent ici d’une image romantique, cultivée sous l’URSS : nous sommes des décembristes, des révolutionnaires, avant d’être des aristocrates. » Reste néanmoins un point à régler dans son affaire : il

n’a obtenu qu’un bail de quarante-neuf ans, le palais restant la propriété de la ville de Moscou, qu’il aimeraient bien prolonger, ad vitam aeternam. Il rit, plutôt amusé : « Tout ça n’est pas du tout rationnel. Souvent ces histoires de Russes blancs sont un peu austères, sombres ou nostalgiques, mais ici c’était surtout l’occasion de renouer avec mes racines à travers une belle aventure, quelque chose de romantique. »

Plus jeune, la quarantaine, David Henderson-Stewart s’est investi lui aussi à corps perdu dans un business romantique. Cet Anglais, Russe blanc d’origine, a relancé la fameuse marque de montres soviétiques Raketa, « fusée » en français. En 2010, il rachète l’ancienne manufacture impériale, fondée par Pierre le Grand en 1721 à Peterhof, le Versailles russe, situé à une vingtaine de kilomètres de Saint-Pétersbourg. Nationalisée sous l’URSS, elle était devenue usine d’Etat et fabriquait des montres, en l’honneur de Youri Gagarine notamment. Après les années 1990, elle tombe en ruine, et la racheter est un pari hasardeux. Pourtant David et son associé, un Français d’origine russe, Jacques von Polier, le défendent avec conviction : « En 2010, tout le monde nous a dit que c’était de la folie. Le made in Russia ne faisait pas rêver. Les gens voulaient porter une montre suisse. Les Russes d’ici n’auraient jamais fait cela. De notre côté, c’était différent, souligne David. Le projet nous touchait. Nous sommes russes dans le sens où nous sommes patriotes mais nous possédons cette sensibilité française du luxe et de la marque. »

(Suite page 122)

Depuis, la petite Rolex russe, comme on la surnomme parfois, a effectué des tours de cadran et attiré du beau monde : le célèbre mannequin Natalia Vodianova prête son nom à un modèle, ainsi qu'un couple de danseurs vedettes du Bolchoï, le réalisateur serbe Emir Kusturica ou le prince Rostislav Romanov, de la lignée du dernier tsar. A tout juste 30 ans, le jeune homme, artiste peintre, vit entre la Grande-Bretagne et la Russie et participe au comité d'administration de l'entreprise.

Alors bien sûr, devant le mélange des genres, une question s'impose : comment des descendants d'aristocrates peuvent-ils soutenir une marque soviétique ? Dans le bureau de design, un grand appartement en plein cœur du centre-ville cossu de Moscou, la réponse est réfléchie : « Nous reprenons l'esthétique épurée de l'avant-garde russe. Ce courant artistique a conquis le monde, bien plus que les idées bolcheviques, défend avec bagou Jacques von Polier, qui adore parler de son travail, sourire charmeur et tee-shirt Raketa à l'appui. En revanche, nous refusons de véhiculer la nostalgie de l'URSS. Nous avons banni les symboles politiques de nos montres : Lénine, la faucille et le marteau. »

Car l'histoire demeure sensible. Dans l'opinion publique, les Russes blancs sont souvent perçus comme des étrangers, ayant fui le pays aux pires heures. « Pendant soixante-dix ans de communisme, la guerre civile est restée un sujet tabou. L'armée blanche a été décrite comme une traîtresse. Et les livres d'histoire ont peu changé leur récit », déplore David Henderson-Stewart. Avec sa femme Xénia Yagello, fille d'un prêtre de la cathédrale ortho-

dexe Saint-Alexandre-Nevsky, rue Daru à Paris, ils ont milité pour l'ouverture d'une exposition sur l'armée blanche. Elle est accueillie au sein du monastère moscovite de Novospasski, connu pour abriter la crypte des Romanov.

Ce soir-là, un petit groupe de Russes blancs s'est réuni chez Xénia et David. Ils préparent une cérémonie religieuse et se sont retrouvés pour travailler le chant. A la maison, on dîne de bortsch et de hareng en fourrure, deux plats typiquement russes. Les enfants, chignons parfaits sur cheveux blonds, jouent de la balalaïka et de la domra, deux instruments de musique traditionnels. On chante aussi d'anciens hymnes militaires. « La musique est un pilier de l'émigration, elle permet de conserver la langue », appuie Xénia, qui confie « adorer la Russie » et avoir fait le choix de s'y installer pour donner une éducation locale à ses enfants. « Ici, ils reçoivent un apprentissage artistique, ouvert, beaucoup plus créatif et sérieux. Mais attention, se reprend-elle soudain, ce n'est pas non plus une idylle, c'est compliqué parfois. »

DANS L'OPINION PUBLIQUE, LES RUSSES BLANCS SONT PERÇUS COMME DES ÉTRANGERS, AYANT FUI LE PAYS AUX PIRES HEURES

Une chose est sûre : ces Russes blancs, faute d'avoir retrouvé le paradis perdu de leurs ancêtres, se reconnaissent bien dans les valeurs de la Russie d'aujourd'hui : la religion et le patriotisme. « Poutine est un vrai orthodoxe. Il va à l'église, et les Russes blancs apprécient cela. Il a également redressé son pays, lui a redonné sa place au niveau international, même si ses dérives autoritaires peuvent déplaire », estime Rostislav Ordovsky-Tanaevsky au nom de la communauté.

Chez Raketa, on est également de cet avis. « Depuis Poutine, la population est fière à nouveau, et nos montres vont dans ce sens-là. Le contexte politique actuel, avec la montée du patriotisme, joue en notre faveur, c'est sûr. » En témoigne un de leurs modèles récents : la montre Crimée 2014, qui célèbre « l'unification de la Crimée avec la Russie ».

Malgré les discours, peu sont allés jusqu'à prendre la nationalité russe, comme Vladimir Poutine le leur a proposé officiellement. La plupart font des allers-retours avec leur pays de naissance. « Je reste français, la France nous a tout donné lorsque nous sommes arrivés », confie l'un d'eux. D'autres évoquent les avantages sociaux à ne pas devenir russes ou les difficultés administratives à en faire la demande. « C'est une telle paperasse. En fait, il n'y a rien de facilité ! » dénonce un autre. Surtout, la méfiance demeure. « Je m'interroge : puis-je vraiment faire confiance au gouvernement russe ? » questionne Rostislav Ordovsky-Tanaevsky, dans un sourire un peu désolé.

Reste à savoir comment se dérouleront les commémorations de 1917. Une question épique pour beaucoup, même si Vladimir Poutine a laissé entendre qu'il voulait la réconciliation. De son côté, Raketa a déjà prévu son modèle : une montre noire dont le cadran est traversé d'une goutte de sang. Elle a été dessinée par le prince Rostislav Romanov. ■

Marine Dumeurget



Jacques von Polier, ici avec un artisan, a relancé les ateliers Raketa. Leur dernier modèle de montre célèbre le centenaire de l'avant-garde russe. Emir Kusturica en est l'image.



2 février
2007OURS
À LA DÉRIVE

Ces grands mammifères en détresse exilés sur des glaçons ont mobilisé 64 % d'entre vous. La catastrophe programmée vous a motivés. Dix ans plus tard, l'image est encore plus d'actualité ! Jean-Michel Jarre et Charlotte Rampling qui chantent sous leur parapluie devant l'objectif de Claude Azoulay en février 1980 séduisent 16 % des votants. Score plus étriqué pour le nez du « France » qui va être vendu chez Artcurial à Paris : 13 %. Et un tout petit 7 % pour la délicieuse Linda de Suza qui fait pourtant un si joli sourire à Manuel Litran.

club.parismatch.com



VOTEZ

sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (textes),
Caroline Mange (actualités),
Marion Mertens (numériques), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Majquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujolin.

Santé : Sabrina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie : Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel. Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard, Dany Jcaud, Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler. Investigation : François Laboulière. Reporters photographes : Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.



PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC® (sauf encarts).

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Fevre-Duvert (1^{re} maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mariaux, Paola Sampiao-Vauras, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué) Vanessa Boy-Landy (réadrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur), Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1653. Dépôt légal : mars 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les photos peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte, Dorothé Gaillot, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauzay, Olivia Clavel.

Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45350 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.
0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising - François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Pittsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Grand Rhône-Alpes. 8 p. Languedoc-Roussillon. 8 p. Ile-de-France entre les pages 24-25 et 104-105. 2 p. abonnement jeté sur 1^{re} partie d'un cahier. 8 p. « Laboratoires Pierre Ricaud » broché central kiosques partiel France métro tous hors Bourgogne Lorraine. 8 p. « Laboratoires Pierre Ricaud » abonné broché central partiel France métro. Message « Le Pèlerin » abonne posé sur 4^e de couv.



VICTORIA
PONIATOWSKI.
JACQUES
PERRIN.



VÉRONIQUE
ET FRANÇOIS
TAJAN.



BERNARD ARNAULT, ISABELLE JUPPÉ, ALBERT DE MONACO, HÉLÈNE MERCIER-ARNAULT.



MAYA ET FAHD
HARIRI, MAURICE
AMON.

DÎNER DES 10 ANS DE LA FONDATION PRINCE ALBERT II DE MONACO

LE SOUVERAIN CONTINUE SON COMBAT

Préoccupé par le sort de la planète, Albert de Monaco a voulu agir : « J'ai créé ma fondation pour la protection de l'environnement et le développement durable, expliquait-il. Elle soutient 370 projets à travers le monde pour un montant de 37 millions d'euros depuis sa création. Poursuivons nos efforts avec encore plus d'enthousiasme et de détermination ! » C'est salle Gaveau, prêtée par ses propriétaires, Chantal et Jean-Marie Fournier, que les 300 participants purent assister à un concert où se produisirent gracieusement Renaud et Gautier Capuçon avec Hélène Mercier-Arnault, et où Ruggero Raimondi chanta, entre autres, l'air du toréador de « Carmen ». Avec son habituelle faconde, Stéphane Bern fit les présentations. Patrons du Cac 40, décideurs, personnalités monégasques et du gotha soupurent ensuite non loin de la table du prince, encadré par Hélène Mercier-Arnault et Isabelle Juppé. Ardents défenseurs de l'écologie, Jacques Perrin et Bertrand Piccard évoquèrent leurs projets. Le célèbre commissaire-priseur François Tajan, Fahd Hariri, le fils de l'ex-Premier ministre libanais qui gère l'empire de son père, et son épouse, Maya, productrice de cinéma, Pierre Bellon, Nicolas et Fabienne Bazire, Claude Cottalorda, l'ambassadeur de Monaco en France, Anne-Marie de Ganay et Marie-Laure de Nicolay complétaient ce très chic casting. Une tombola permit de récolter plus de 30 000 euros grâce à des lots d'exception : assister au tournage, en Afrique du Sud, de « Mia et le lion blanc », produit par Jacques Perrin ; accompagner le prince Albert en Méditerranée pour découvrir les cétacés ; participer au baguage des flamants roses, en Camargue, lors de leur escale migratoire. Au total, la soirée rapporta 200 000 euros. Ce fut Emma, la petite-fille du couple Fournier, qui remit le chèque au prince Albert. Celui-ci rappela qu'il fallait continuer à agir « pour laisser aux enfants une planète plus belle ». ■

PHOTOS HENRI TULLIO



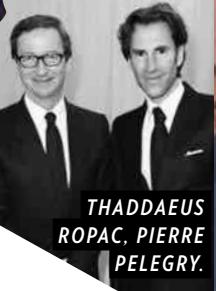
MARTIN
ET MELISSA
BOUYGUES.



BECHAR EL-KHOURY,
CLAUDE COTTALORDA.



DELPHINE
ET GAUTIER
CAPUÇON.



THADDAEUS
ROPAC, PIERRE
PELEGRY.



ALBERT DE MONACO,
BERTRAND PICCARD.



VALÉRIE
BRETON,
FRÉDÉRIC
MITTERRAND.



LAURENCE FERRARI,
BERNARD ARNAULT,
ISABELLE JUPPÉ.



CHRISTINE
ET OLIVIER
ORBAN.

Abonnez-vous!

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

Mme **M. Nom**

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 59 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0299.

Tél.: 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3533.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag

8275 avenue Marco Polo, Montréal, QC H1E 7K1 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002 59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175 337044.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIREE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim

**100 €
OFFERTS***



SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.



Tout mobilier de Charlotte Perriand
et Jean Prouvé



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits

M^r SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €

Le jour où

MACHA MÉRIL J'AI SÉDUIT BORIS ELTSINE

En avril 1991, le mur de Berlin est tombé et la France veut renforcer ses relations avec la Russie. Lorsque Boris Eltsine arrive à Paris, le Quai d'Orsay met les petits plats dans les grands et invite quelques célébrités d'origine russe. Eltsine m'a repérée...

PROPOS RECUEILLIS PAR ODILE CUAZ

Je discute avec Robert Hossein, Hélène Carrère d'Encausse, Marina Vlady, quelques grands aristocrates exilés... Nous frétilloons de curiosité car le président russe a la réputation d'être grossier et alcoolique. A la table d'honneur trônent Eltsine, Edith Cresson, les huiles. En contrebas, des tables rondes accueillent les 200 invités. Je suis placée devant, dans la ligne de mire du président Eltsine... Je sens qu'il m'observe, mes jambes, mon visage. Tout se joue en quelques regards. Malgré sa gueule d'alcool et sa mise en plis bleutée, je le trouve plutôt beau mec... Surtout, je devine un homme généreux, énergique. Il est formidable lorsqu'il se lève, mains dans le dos tel un acteur américain et, sans papier, dans un russe impeccable, il déclare : « Nous ne sommes pas venus ici la main tendue. La Russie est un grand pays et nous serons bientôt une des grandes économies du monde. » Puis il se tourne vers moi et me fixe : il remercie la France d'avoir permis à des Russes de trouver une terre d'asile et de pouvoir y élever des enfants.

A la fin du repas, son chef de cabinet m'attrape par le bras et me guide vers le président. On échange en russe, puis en anglais. Il me questionne sur ma famille, ma carrière, très intéressé. Cela ressemble à de la drague, mais c'est plus compliqué. Je représente pour lui un type de femme qu'il aimeraient voir revenir en Russie. C'est important que je sois une fille de la noblesse, lui qui estime qu'il faut introduire de nouvelles classes sociales dans son pays. Il y a bien sûr de la séduction dans notre échange, il est très grand, je le regarde d'en bas, il tient à me montrer qu'il est un champion, un Russe émérite. Quand il est happé par d'autres invités, son chef de cabinet me demande mon numéro de téléphone : Eltsine souhaiterait prendre un café avec moi. Mais je me défile. Je donne celui de mon agent, car je crains de me retrouver dans une situation inconfortable et ambiguë. Finalement, il n'y aura pas de coup de fil. Je ne sais pas comment j'aurais réagi s'il m'avait proposé une liaison... ■



Elle a publié «Arithmétique de la chair» et créé le festival de cinéma «Quand les Russes chantent» à Paris au Grand Action jusqu'au 14 mars. En médaillon, Boris Eltsine en 1991, il est mort en avril 2007.

«*Il y a une fascination franco-russe.* Les Russes adorent le rationalisme français sans le comprendre. Les Français adorent l'âme russe un peu fantaisiste, sans la comprendre. »

«*Il faut qu'entre un homme et une femme il y ait cette question du désir,* sinon ce n'est pas intéressant. Mais cela ne suffit pas, il faut aussi que l'autre suscite une interrogation. »

l'immobilier de Match

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Mémises

Appartement 4 personnes 79.900 €*
*avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 P).

Le nouveau programme
michel VIVIEN
01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

PROMOGIM L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL BAY SIDE

JUAN-LES-PINS
UNE SITUATION D'EXCEPTION FACE À LA PLAGE
04 92 380 111
PROMOGIM.FR

Illustration à caractère d'ambiance
PROMOGIM, SAS au capital de 10 000 000 € RCS Nantais 308 077 080

Tél. : +1(721) 543 25 25
ou +(590) 690 88 24 24
antilleanproperties@gmail.com
www.antilleanproperties.net

Au cœur des caraïbes !

Sur l'île de St Martin / St Maarten (Antilles Néerlandaises) :
Paradis tropical Hors Taxes - avec résidence fiscale possible.
Appartements et villas de rêve
à partir de \$US 250,000 jusqu'à 3 millions.



MENTON BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 85 m² avec
terrasse de 45 m².
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

Immo Consulting

ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**
www.immobilier-djerba.com

À BORDEAUX CAUDÉRAN
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
D'UN BIEN D'EXCEPTION

Une belle adresse bordelaise pour un confort de vie unique



GROUPE ALTAREA COGEDIM

0 811 330 330 Service 0,06 € / min
+ prix appel

cogedim.com

Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé, 75008 Paris, capital social 30 000 000 €, RCS PARIS n° 054500814. Illustrations dues à la libre interprétation de l'artiste destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations. Crédit illustration : ASYLUM (69). Crédit photo : Shutterstock. Architecte : Insolites Architectures (33). Document et plans non contractuels. Agence The Kub.

Château de Belmar

Investissez dans des parts de vignoble en copropriété doté d'un foncier et d'un marketing d'exception

4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers ; succession ; ISF,
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.
bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51

LA SEULE PROPRIÉTÉ EN VENTE SUR LA CÔTE MÉDiterranée OFFRANT :

Vue mer 180°, terrain : 2,5 ha. Maison en pierre, 2 tours, 8 suites + grande maison d'amis. TGV + aéroport à 15 mn.

Informations complètes et photos sur le site
www.estate-flamants-roses.com
contact@estate-flamants-roses.com



Leffe ROYALE

DÉCOUVREZ DES SAVEURS
D'EXCEPTION.



DÉCOUVREZ ELLA, LE HOUBLON BOISÉ
ET FRUITÉ D'AUSTRALIE

Pour créer cette Édition Limitée, nos maîtres brasseurs ont sélectionné un houblon rare aux nuances de chêne, thé noir, fruits de la passion et cassis.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.